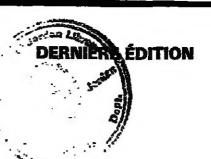
L'humeur de M. Giraud

Lire page 20 nos informations et Particle de JEAN-YVES LHOMEAU



QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

Nº 13238 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 21 AOUT 1987

SRI-LANKA : l'attenta: de Colombo Faux espoirs Les terroristes auraient disposé complicités dans les services de services pour le Cambodge

7.7

AND REAL PROPERTY.

1)1000000

catte la Cin

et la Phatente

. ...

WW OELDE

in mount abittangerstant

manicul de chiace de soni

de Calenda, Tous les Princes a. confranças que effet que les generales que en especial dura les que se sense ent réalise de le partiementaire de part, que mondité (UNE Parts Balares)

is une des faciones en danset of

ni and redocate the way by bis, dya :-nit natur 14. Incompressions

La bissa delfined de cai artenta:

We we meet the Reach Adv.

the American be against the Residence of the Land State of the Lan

The se d'une singianne de bornes. Partir concesa figuresa procesa-s

Household Services and the service of the service o

the state of the second second

M. Rapir County, as se

MARIE MARIE

mier & M. Suprmarde is, bat

e that apparently and is the

WHEN HE SHEETS AN ARTUSTAL

same, with dermarker production of

tel Sainte - tradi se pre-

MATERIAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE OWNER.

the matter of the matter appropriate .

The set proposed between bet the boar of their province, at the for supplier that the office

A service that a mil ddr on a

to date in their de many in the

-

de Lincia fine copedan 🗩

in Married Ministra

digit is feefermen

The state of the s

of statement that the property will be a server that the statement of the server of th

The same the same of the same

En Turquie

Nouveau massacre de villageois

par les séparatistes kurdes

Print Charle restricted for the ser or an artist data Sections of dust entires.

The state of the s

Marie de Principale de Principale

often bient bien ben

Les grammers die meine de

L'intense activité dont le problème cambodgien a fait l'objet, surtout règlement. Aux prises avec une dent, qui en fait le parent pa de la région, le Vietnam socia liste avait en effet donné son avai à une « réunion informelle :

On ne peut plus se faire trop d'illusions, cer, ces derniers jours, les positions semblent s'être durcies dans les deux camps qui se font face. L'ASEAN - Association des nations de l'Asie du Sud-Est, qui regroupe Brunei, l'Indonésie, la Malais les Philippines, Singapour et la Thatlande - a bien donné, le 16 soût, son aval à une « rencontre-cocktail » entre Cambodgiens. Mais elle l'a sesorti de deux conditions préelables : que le Vietnam y parti-cipe « immédiatement après » l'ouverture des débats et que l'on y négocie sur la base du plan de paix en « huit points » avencé l'an dernier par le prince Sihanouk et ses partensires de la

nemienne ne s'est pas fait attendre. Le Nhân Dân, organe du PC vietnamien, a rejeté, mercredi 19 août, les conditions de nion son officielle, and service tions cambodgiennes, qu'il s acceptée, ne peut avoir pour objet que la « réconciliation nationale » sur la base de l'élimination des Khmers rouges.

Ainsi, chaque camp samble sa retrancher aur des positions antérioures. Certes, il faut tenir ompte du contexte. Le ministre thellendais des affaires étrangères se trouve actuellement en visite officialle à Pékin, où on lui a dit à quel point on «appréciait » l'attitude forme de la Thellande. D'un autre .. côté, : le prince Sihanouk a décidé de mettre sertre parenthèses, entre le 29 soût et le 2 septembre, son « congé » d'un an à la tête de l'Etat cambodgien - la résietance occupe le fauteuil du Cambodge à l'ONU — pour effectuer une visits officielle de trois jours en Chine à la tête d'une délégation comprenent M. Khieu Samphan, l'un des principaux Khmers

A reste que les indices d'une amorce de négociation demourant bien maigres, même quand les Viêtnamiens continuent d'affirmer que, quoi qu'il advienne, ils retireront leurs troupes du Cambodge en 1990, soit douze ans après leur intervention. Apparemment, les Chinois n'ont pes changé d'un lota leur position sur la question.

Le sujet a sans doute été abordé par les Soviétiques et les Chinois au cours de leurs « négociations frontalières > en cours à Pékin. Mais, ai tel est le cas, rien n's filtré, et les Soviétiques ont toujours affirmé que, tout en étant favorables à un ràgiement politique du conflit cambodgien. nois libres de leurs menœuvres.

De toute feçon, le méfiance affichée, entre-temps, per les principeux protegonistes réglonaux du conflit n'est pas, c'est le moins qu'on puisse dire, de bon augure. Une fois se visite officialle achevée, le prince Sibe-

Khartoum et la rébellion dans le Sud

Plusieurs centaines de civils massacrés par l'armée soudanaise

Plusieurs centaines de civils - six cents selon les ebelles, deux cent cinquante selon une agence de secours internationale – ont été massacrés par l'armée soudanaise à Wau, dans lè sud du pays... D'autre part, M. Bernd Kaut, président de la Mission catholique internationale, de retour de Khartoum, a révélé à l'AFP que des milices arabes musulmanes armées par le gouvernement pour lutter contre les rebelles du Sud se livraient à un trafic d'esclaves.

L'annonce du massacre des civils de Wau a êté faite mercredi 19 août par la radio de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS, dirigée par le colonel Garang). Selon cette radio, la tucrie s'est déroulée les 11 et 12 août, lorsque le commandant militaire de la province, le général Abou Ghouroun Abdalish, a occupé plusieurs quartiers résidentiels et fait tuer trois cent cinquante personnes. Dans les jours qui ont suivi, deux cent cinquante personnes out été choisies au hasard et abattues « comme des moutons » a ajouté la radio. A Khartoum, un porte-parole

d'une agence de secours internationale a confirmé le massacre, mais a ajouté que d'après ses pro-pres estimations le nombre des victimes se situerait autour de deux cent cinquante.

(Lire la suite page 5.)

En 1988, après l'introduction d'une TVA

Les entreprises économiseront 6 milliards de francs sur le téléphone

Le 1º novembre, une TVA de 18,6 % sera introduite sur le téléphone. Pour les particuliers, cette réforme ne changera rien: le prix de l'unité de base, toutes taxes comprises, restera de 73 centimes. Mais les entreprises, qui peuvent déduire cette TVA, y gagneront 5,9 milliards de francs en 1988, somme qui constitue l'essentiel des baisses de charges fiscales promises par le gouvernement sur le budget de l'an prochain.

> L'introduction d'une TVA sur le téléphone a été voulue par M. Longuet, ministre délégué aux P et T, dans un double but. Il espère d'abord clarifier ses rela-tions budgétaires avec l'Etat. Chaque année, la Rue de Rivoli prélève, en effet, dans la caisse du téléphone, des sommes impo-santes (16,8 milliards de francs en 1987) pour financer la filière électronique, l'espace ou simple-ment pour « boucler » le budget général. Cette pratique antiéconomique, qui date de 1983. fait dépendre le prix de l'unité téléphonique des besoins du ministre des finances et non de ceux des P et T.

Le second objectif était de réduire ces prélèvements « indus » de l'Etat. Sur ce point, c'est l'échec. La Rue de Rivoli n'a rien perdu dans cette réforme.

(Lire page 18 l'article d'ÉRIC LE BOUCHER.)

La religion en URSS

« Transparence » et appari-PAGE 4

Massacre près de Londres

Quatorze personnes victimes d'un tireur fou. PAGE 4

Immigrés clandestins

Des Portugais employés illégalement par un sous-traitant de Saint-Gobain. PAGE 6

Regards sur l'étranger

L'épargne à l'italienne, **PAGE 17**

Concordances des temps

Avions renifleurs et rayons N. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 20

Après son « Heure de vérité »

La leçon de Désir

Comment ne pas céder au charme de... Désir ? L'apparition, qu'on peut juger « étudiée », mercredi 19 juillet à « L'heure de comme le dit le Figaro, mais qui vérité », sur Antenne 2, du président de SOS-Racisme aura fait passer, dans la touffeur de ce tardif été, comme un coup de fraî-

Voilà un jeune homme de vingtsept ans, titulaire momentané de ce trône médiatique - tellement envié par les « grands » ! - qu'est l'émission de François-Henri de Viriou et donnant aux « pros » qu'on y voit babituellement une belle leçon! Leçon de communication, de clarté, de simplicité et de conviction.

Après tant de ces heures, qui sersient plus justement haptisées parties de cache-cache avec la vérité ou vol an-dessus d'un nid de mensonges; après tant de person-nages défilant devant la France assemblée pour proférer semi-vérités, fausses confidences et s'indigner dans l'artifice, Harlem Désir est apparu, dans la manière, comme l'exact contraire des maitres du ballet politicien. Aux questions pernicieuses (voire hargneuses) il répond dans la limpi-dité. Aux pièges mal tendus par un Henri Amouroux vraiment mal

« passe » très bien. N'a-t-il pas démontré qu'on peut être à la fois militant et tolérant, ferme et ouvert, franc sans brutalité?

An pire, si vraiment il y avait habileté dans tout cela, si Harlem Désir n'était que le produit d'une technique achevée de communication, et son discours le résultat d'une subtile cuisine à visée souterrainement politique, et lui-même un surdoué de la grande école des médias, cela même vaudrait un coup de chapeau. Mais est-ce vraiment le secret de sa performance?

Non, s'il a donné le sentiment de parier juste, c'est peut-être tout simplement qu'il pense juste. Et qu'il n'a pas - contrairement à tant de retors - à jouer un personnage, à affecter des opinions à géométrie variable, à tenir compte d'un électorat ou d'une clientèle, à surfer entre des tendances on des alliances.

Rassurer et convaincre, tel fut

BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite page 7.)

Les restaurations de la chapelle Sixtine

La nouvelle palette de Michel-Ange

cours - des fresques de la chapelle Sixtine (roir « le Monde » du 30 avril), le public découvre les couleurs de la palette réellement utilisée par Michel-Ange: une gamme claire, rose, vert d'esta, maure. Une découverte niée par certains et qui a déclenché une violente polémique en

par André Chastel

Italie.

La restauration des grands cycles de fresques du Vatican a commence il y a plus de vingt ans. Aux Stanze de Raphaël, il fallut consolider plusieurs surfaces «soufflées» qui sonnaient creux, avant de procéder à l'allégement des repeints; on utilisa un solvant tout simple qui n'a - que l'on sache – provoqué aucune alarme. Puis on est passé à la chapelle pontificale, la grande « halle » de Sixte IV, décorée peu après 1480 par l'équipe toscane de Laurent de Médicis. Il y avait comme un film grisatre sur les silhouettes de Botticelli et de Signorelli. On le lava avec la même technique

Ces opérations furent comme d'habitude accompagnées de petites découvertes: les inscrip-

Grâce à la restauration — en tions à la dague en l'honneur de cours — des fresques de la chade la signature» - cicatrice du sac de 1527, que déjà on aperçoit moins bien aujourd'hui, tant la poussière et le va-et-vient des visiteurs voilent vite l'épiderme des fresques. A la Sixtine: les filets d'or, qu'il a fallu ranimer, et les inscriptions latines courant audessus des scènes évangéliques et bibliques — clef décisive pour l'iconographie du cycle. Approbation générale.

Restait l'œuvre redoutable du géant, du héros (tous les termes sont bons), qui par deux fois s'était emparé de la chapelle pontificale et l'avait adaptée à sa mesure, pour illustrer la naissance du monde (1508-1512) et la fin des temps (1534-1541). Redoutable, parce que tout ce qui concerne Michel-Ange éveille, légitimement, après tout, les pas-sions. C'est un phénomène magné-

Le directeur des musées du Vatican, le professeur Pietrangeli, réunit une équipe nouvelle, calme et décidé, qui reconstitua l'échafaudage aérien ou « pont », conçu par Michel-Ange pour œuvrer sans appui au sol. Procédant de bas en hant, on traita d'abord, de

1980 à 1984, les lunettes audessus des fenêtres. Ce fut une révélation, et pour tout le monde. D'abord l'épaisseur de la crasse qui exigeait un solvant un peu plus actif. Et puis, l'apparition d'une gamme claire: rose, vert d'eau, mauve... qui expliquait d'un coup les surprenants jeux de couleurs de la génération manié-

Enfin le sens bougeant, comme toujours avec l'aspect, les sombres silhouettes pathétiques décrites jusqu'à hier par les commenta-teurs cédaient la place à une figuration vivace, savante et mali-cieuse des générations bibliques, brossée avec un merveilleux entrain. On découvrait un peintre

En 1984, commençant par l'est, le travail a abordé les grandes scènes d'angle: Judith et David, l'énorme Zacharie au-dessus de la porte et les premières travées avec les fameux ignudi. C'est alors que se manifesta une critique, suivie d'une polémique assez violente qui a gagné les médias et a failli compromettre toute l'entreprise, dont l'achèvement était normalement prévu pour 1988 à la voûte, et 1992 pour le mur du Jugement. C'est là qu'il faut s'interroger.

(Lire la suite page 14.)

Le Monde

Derniers feux romantiques Le troisième volume des œuvres de Gobineau dans la « Pléiade » ;

la réédition de Madame Putiphar, de Petrus Borel, chef-d'œuvre de littérature « frénétique » ; la traduction de deux récits d'Eduard von Keyserling, Eté brûlant et Versant sud; une énorme biographie de Francis Ambrière, le Siècle des Valmore : le romantisme au bout de sa trajectoire.

Réinventer l'Orient

Un texte du philosophe André Comte-Sponville. «L'Orient ne m'a jamais attirés, écrit-il, ∢et j'ai horreur de l'exotisme... Je suis d'Occident irrémédiablement ». Mais la pensée occidentale a besoin de retremper ses forces dans la sagesse des doctrines asiatiques. En écho, Roger-Pol Droit analyse le livre de Heinrich Zimmer Maya. ou le rêve cosmique dans la mythologie hindoue, et André Velter, à travers une autobiographie, Oupra, et une anthologie, Maharashtra,

PIERRE KARLI L'HOMME AGRESSIF et les tandements de l'agressivité.

nouk retrouvers sa « Sberté ». qui lui permettre, s'il le veut ou évoque la misère et la colère des parias de l'hindouisme. le peut, de réprendre, à titre officieux, un doesier pour l'instant รู้ที่ ฮอดรอเลทอก มหรือ เฮอ กลุ่ม รูกรู รีม พิสมัต Pages 9 à 13 PRIX DE VENTE À L'ETRANGER: Algére, 3 DA; Merce, 4.20 dr.; Turisle, 525 m.; Alemagne, 1,80 DM; Autriche; 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'Ivoire, 316 F CFA; Dimembrit, 9 kr.; Espagne, 145 pea.; G.-S., 56 p.; Grèce, 140 dr.; Manda, 85 p.; Insie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Limembrit, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Pays-Bae, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 11,50 ec.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

in the state of th ----Marie de de Joseph term warm with the ---

- - A 200 f. Th. 1 # 4 fam.

123-1

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

Avions renifleurs et rayons N

Comment des techniciens qualifiés peuventils se laisser abuser par des inventeurs en ✓ peau de lapin » ?

par Jean-Noël Jeanneney

ES caricaturistes s'en sont donné à cœur joie. Tant paraît nimbée de farfelu cette affaire dite des « avions renifleurs » qui défraya la chronique à la fin de 1983 et tout au long de 1984. La dénomination dont on l'affubla, et qui revient, semble-t-il, au Canard enchaîne, contribua à lui donner ses couleurs vives – du gag au drame, du plus loufoque an plus grave.

A la fin de mai 1976, l'Entreprise de recherches et d'activités pétrolières, plus comme sous le nom d'ERAP (établissement public détenant les parts de l'Etat dans le aroupe Elf), passe contrat avec les promoteurs d'un procédé mirifique qui doit pernettre de détecter sous terre à grande profondeur des gisements minéranx, depuis le sol ou depuis les airs, en faisant l'économie des forages. Le président de l'ERAP, Pierre Gulllaumat, ancien ministre des armées du rénéral de Gaulle et maître-d'œuvre de la politique nucléaire et pétrolière française depuis plusieurs décennies, y engage son autorité. Le chef de l'Etat, Valéry Giscard d'Estaing, informé, donne son aval, Pendant plus de deux ans, d'octobre 1976 au début grands frais et sons le scean du secret, en collaboration entre le groupe Elf et les inventeurs » du procédé, un Belge, le comte de Villeges, et un Italien, Aldo Bonassoli. En dépit de résultats pour le moins s'alourdit au fil des mois et la société finit par faire l'acquisition du procédé, en parte-nariat avec M. Philippe de Weck, le président de l'Union des banques suisses.

La mésiance ne l'emporte qu'au printemps de 1979. Peu après une démonstration peu concluante du procédé en Champagne, en présence du président de la République, l'évidence d'une supercherie éclate aux yeux des ingénieurs français. Le contrat de juin 1978 est rompu et Elf met fin à l'aventure. Bien que le groupe ait obtenu la restitution des derniers versements, il y a perdusans aucune contrepartie positive une somme à situer dans une fourchette de 740 à 790 millions de francs (soit plus de 1,3 milliard 1987), dont une bonne partie a dispara on ne sait trop où ... sans justificatif (1).

Cette déconfiture est analysée avec une précision clinique dans le rapport dont est chargé en décembre 1979 François Giquel, conseiller référendaire à la Cour des comptes. Achevé un an plus tard, ce document, très sévère pour les responsables, demeure confidentiel et n'est transmis par le président de la Cour des comptes, M. Bernard Beck, qu'an seul premier ministre, Raymond Barre, le 21 janvier 1981. Après l'arrivée de la gauche au pouvoir, en octobre de la même année, à la veille de sa retraite, M. Beck détruit les exemplaires restés en sa possession. Le dossier continue pourtant de cheminer souterrainement, à l'initiative de la Direction générale des impôts.

Le 21 décembre 1983, le Canard enchaîné, qui a déjà mentionné l'affaire an mois de juin, y revient avec plus de détails. Elle devient alors publique, donc politique, parmi une débauche d'interpellations croisées entre gauche et droite : le suspense étant entretenu par la disparition provisoire du rapport Giquel, jusqu'à ce qu'un exem-plaire en soit finalement remis par Raymond Barre à Pierre Mauroy, son successeur à Matignon. Les incidents annexes se multiplient, comme il advient tonjours en de telles circonstances. Puis, peu à peu, la poussière retombe, François Mitterrand luimême calmant le jeu lorsque, le 29 août 1984, il demande à l'Assemblée nationale de ne pas exiger la comparution de son prédéseur devant la commission d'enquête

Dans une lettre au président de la République, publiée le 28 décembre 1983, Albin Chalandon, qui a succédé à Pierre Guillaumat à la tête d'Elf-ERAP en plein milieu des essais, en juin 1977, et qui a en ensuite la charge désagréable de refermer le dossier, résume les thèses de l'ancienne majorité de droite : certes, il y a eu un échec patent, mais l'histoire de l'industrie est jonchée de déceptions. Placé devant de telles espérances, le groupe eût été coupable de ne pas essayer ; chsuite, garder le silence, c'était préserver le En face, la gauche continue de soutenir que l'intérêt national a bon dos et que le secret d'Etat a servi en réalité à faire échapper les responsables à leurs responsabilités : leurs erreurs ayant coûté très cher (ce qui ne peut pas être nié) à la société nationale et, en dernier ressort, à la collectivité. Sur quoi, faute de carburant, le moteur s'essouffla pais se tut (2).

DÉLAISSONS le volet politique : le jeu des polémiques ayant été en somme assez convenu. Avec le recul, la curiosité se porte ailleurs, plutôt vers la période qui précède le tumulte public. L'étonnem pas que ce risque industriel ait été pris, mais qu'il l'ait été avec tant de légèreté et que l'illusion ait pu tant se prolonger. Dans la quête des précédents, ce qu'il fant privilé-gier, ce sont les mécanismes qui ont conduit des gens de bonne foi, des techniciens qualifiés et des administrateurs chevronnés, à se laisser abuser si longtemps et à si grands cas, et qui parurent, quand ils émergèrent sur la scène, d'assez piteuse envergure. Alors surgit un autre cas de cécité collective dans le champ du scientifique : l'affaire des < rayons N > (3).

En l'honneur

Le 23 mars 1903, le physicien René Pros-per Blondlot (1849-1930), professeur à la faculté des sciences de Nancy, annonce qu'il a découvert, huit ans après la mise en évidence des rayons X par Röntgen, un nou-veau type d'émissions à partir des sources mêmes des rayons X, émissions qui se maniétincelle électrique jaillissant entre deux électrodes. Le savant les intitule de Nancy. Les beaux rayons tout neufs conneissent

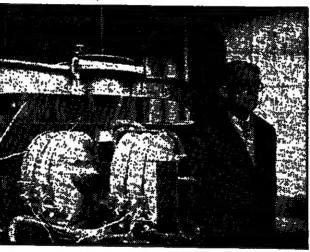
en France une fortune rapide. On en découvre partout. Un collègue de Blondlot, Augustin Charpentier, professeur à la façulté de médecine de la même université, révèle qu'ils sont anssi émis par le système nerveux de l'homme. D'autres ajoutent bientôt à la liste des sources N les charges magnétiques, divers gaz et produits chimiques, les plantes dans l'obscurité... Un chercheur de la Sorbonne, Arsène d'Arsonval, y adjoint l'aire de Broca, région du cerveau qui est le siège de la parole, et avance que les rayons N pourraient expliquer un phénomène parapsychologique comme l'hypera-cuité visuelle des hystériques. Le même Charpentier déjà nommé finit par affirmer, à partir d'expériences sur des grenouilles mounifiées, que le corps humain continue, après la mort, à émettre des rayons de Biondiot. On dénombre dans les publications scientifiques, entre 1903 et 1906, trois cents articles sur le sujet, signés par cent auteurs différents. L'Académie des sciences, impressionnée, décerne à Blond-lot, en 1904, son prix Leconte, d'un montant de 50 000 F (au dernier moment, une heureuse prudence en fit élargir les motifs des seuls rayons N à « l'ensemble de son ceuvre »

Or le lecteur l'a déjà compris : les rayons N n'ont jamais existé. Et Jean Rostand l'a fort bien dit : « Ce qui est extraordinaire dans cette affaire, c'est le nombre et la qualité des « égarés ». Il ne s'agit pas de demi-savants, de charlatans, d'extravagants, d'amis du merveilleux; non, ce sont de vrais hommes de science, désintéressés, probes, habitués aux méthodes et aux mesures de laboratoire, des hommes à la tête froide et solide, et qui soit avant, soit après l'aventure, ont fait leurs preuves de chercheurs : professeurs de faculté, médecins des hôpitaux, agrégés, Jean Becquerel, Gilbert Ballet, André Broca, Zimmern, Bordier, etc. (4). »

OUR comprendre, il faut faire sa place à une donnée écrasante : l'obsession de l'intérêt national. Elle brouille la vue des acteurs et englue leur sens critique. Les adversaires de Blondlot ne surgissent-ils pas d'abord en Allemagne? L'origine nanccienne de l'invention, qui la fait apparaître aux marges des provinces perdues de 1871, accentue la coloration patriotique. L'université de Nancy s'est enrichie d'une partie de la substance de celle de Strasbourg enchaînée. Henri Poincaré, le grand mathématicien lorrain, se fait le rapporteur chaleureux du prix décerné par l'Académie. La fierté provinciale, en somme, concentre avec une force accrue les élans du nationa-



physicien René-Prosper Blondlot, « découvreur » t, ci-dessons, les professeurs Becquerel et d'Arson



Or telle est aussi l'ambiance qui enveloppe à Elf-ERAP les débuts de l'affaire des avions reniflears » : esprit de compétition. internationale (on se persuade qu'Exxon pourrait être intéressé), crainte de l'espionnage, patriotisme inquiet, avec un jeu de gros intérêts financiers. Albin Chalandon a évoqué auprès de François Giquel « l'espèce de terreur morale » qui en est résultée un moment. « Abandonner, c'était presque trahir. » Tous les protagonistes, explique Fran-çois Giquel, ont souligné devant lui « le climat dont ils se sentaient entourés, le sentiment de toucher à quelque chose qui pouvait changer le sort de la France, voire du monde, et la responsabilité qu'ils en éprouvaient ». Passent ainsi en coulisses dès les premiers contacts toutes sortes de barbouzes étranges, tandis que M. Jean Violet, l'avocat d'affaires qui fut le premier intermédiaire, semble avoir en des liens étroits avec le SDECE. « Notre erreur, dit plus tard à un journaliste l'un des dirigeants d'Esf, a été de croire que les gens qui travaillent pour les services spéciaux étaient forcément des patriotes (5). » Et patriotisme veut dire secret imposé : ce qui rend plus difficiles encore les vérifications, ce qui explique probablement qu'Elf ait attendu si longtemps pour faire procéder par des détectives privés aux vérifications qui leur démontrèrent l'absence de toute référence scientifique des « inventeurs » avec qui il

Dans une pareille atmosphère, prennent toute leur portée les phénomènes d'autosuggestion. La bonne foi de Blondlot n'a jamais été mise en cause, pas plus que celle de Pierre Guillaumat, qui, pour avoir continué de suivre les recherches après son départ de la présidence, en a assumé dignement, après coup, la responsabilité entière. Que l'escroquerie soit avérée dans le cas des « avions renifleurs » est une différence secondaire. Ce qui intrigue, c'est la façon dont un petit groupe d'experts rompus aux règles de la méthode expérimentale perd soudain le sens des précautions ordinaires, de la méfiance féconde, du donte créateur.

Dès 1907, le psychologue Henri Piéron offre une analyse de l'illusion des « rayons N ». Dans un premier temps, l'exaltation de la découverte, dans un second, la crainte de s'être trompé et d'être ridicule viennent brouiller l'objectivité du regard. Blondlot fonde sa démonstration sur

la luminosité accrue d'une flamme ou la phosphorescence plus grande d'une plaque telles qu'on les décélerait à l'oxil pu. « *Il est* possible, observe Piéron, de faire voir à certains sujets des accroissements d'éclat imaginaires avec des affirmations suffisamment autoritaires. (6). » Quant aux photographies prises à l'appui, nul doute qu'il pouvait y avoir allongement « incons-cient » du temps de panse au service de la démonstration. C'est le même aveuglement qui fit accepter à Elf-Aquitaine que Pierre Alba, son représentant, ait procédé à ses vérifications de façon aussi fruste lors des essais du début de mai 1976 : à bord de l'avion, selon le rapport Giquel, il était muni d'un simple jeu de cartes de l'IGN « sur lequel il s'efforçait de pointer les « gisements = (anciens et nouveaux) décelés par le couinement plus ou moins sonore de l'appareil... Et le même phénomène psy-chologique détourns les responsables de le société de se laisser ébranler quand ils constatèrent « des défilements d'images à l'inverse de ce qui était attendu, (...) par exemple à Lacq, en mai 1977, des images apparaissant sud-nord dans un vol nord-

Dans l'un et l'autre cas, la vérité ne peut éclater qu'à deux conditions : qu'intervienne un expert qui est psychologiquement libre de toute implication dans l'aventure et qu'il procède subrepticement, sans en prévenir les maîtres du jeu. En 1904, c'est le physicien américain Robert Wood qui, visitant le laboratoire nancéien de Blondlot, retira discrètement du spectroscope le prisme d'aluminium utilisé et constata que le professeur continuait imperturbablement de faire les mêmes observations (7). Semblablement, l'expert désigné par André Giraud, ministre de l'industrie, quand celui-ci fut mis (tardivement) au courant, Jules Horowitz, directeur de l'Institut de recherche fondamentale du Commissariat à l'énergie atomique, démontra définitivement la supercherie des «inventeurs renifleurs» en mai 1979 en demandant que l'on rest l'expérience de vision à travers un mur, souveut pratiquée par Bonassoli pour convaincre. On installait une règle graduée derrière la cloison. A

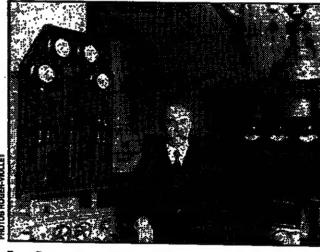
> Demain: Rodin et Buren

l'écran... > (rapport Giquel). Le roi était

monde. La démonstration de Wood? Mais ça ne m'étonne pas du tout l'J'ai déjà constaté cela à Nancy : les rayons déviés par une lentille d'aluminium restaient déviés quand on retirait la len-tille (8)...» La démonstration de Jules Horowitz? Certains responsables d'Elf-ERAP (mais non ses présidents, désormais convaincus du complet trucage...) dirent à François Giquel qu'à leur avis les « inventeurs » avaient « capté quelque chose qu'ils n'étaient pas capables de maîtriser », pais « ayant sous-estimé les difficultés. auraient été amenés à goufler les résultats pour continuer à faire illusion (...) avant de provoquer plus ou moins délibérém rupture » — et ce fut à peu près la défense de Bonassoli hi-même quand il reçut les journalistes. Force surprenante des certit

Un autre trait commun est l'effet de la situation sociale des acteurs. Tout se passe comme si un petit groupe de gens honorable ment connus se renforçaient les uns les autres, le réseau de leurs relations privilégiées contribuant à masquer la fragilité des thèses et donnant l'illusion d'une diversité

Un collègue de Blondlot, Pellat, écrit dans la Revue scientifique en 1904 : « Je crois à l'existence des « rayons N » parce que M. Blondlot est un savant très sérieux. J'ai la plus grande confiance dans son habileté scientifique et dans son habileté expéri-mentale. Non seulement il est incapable d'annoncer et de décrire un phénomène sictif, mais encore il ne peut pas se laisser illu-



Pour les « avions renificurs », l'argument d'autorité n'est pas moins présent. Elf ne s'est pas laissé impressionner sculement par les services secrets, mais aussi par la personnalité, encore prestigieuse à droite, du prési-dent Antoine Pinay, qui s'est donné comme caution pour le groupe porteur du procédé miracle, et par celle de Philippe de Weck, président de l'Union des banques suisses, agissant en qualité de fondé de pouvoir pour la société Fisalma, celle des « inventeurs » ...

Quels que soient les dégâts politiques, financiers et humains de l'une et l'autre affaire, le dommage en fut en somme assez limité à l'échelle de la France. Même, on est tenté un instant par l'éclat de rire qui entoure les bonnes grosses farces. Et pourtant, du côté des rapports entre la science, la politique et la société, à l'ère des risques majeurs liés au développement des techniques, ne se prend-on pas de quelque inquié-tude devant ces hébétudes de l'esprit critique paralysé ?

(1) 150 millions furent finalement restitués an groupe Hif-ERAP en mars 1984.
(2) Outre la presse de 1983-1984, qui est riche, les deux sources principales d'information urent le rapport de François Giquel (publié à La Documentation française et par Libération le 4 janvier 1984) et le rapport de la commission d'enquête parlementaire, présidée par Jean-Pleure Michel, député socialiste de la Haute-Sadne et dest le Saûne, et dont le rapporteur était Parfait Jans, député communiste.

(3) Cf. Mary Jo Nye, « N-rays: an Episode in the History and Psychology of Science», Historical Studies in the Physical Sciences, p. 11-1, 1980, pp. 125-156; Pierre Thuillier, le Petit Savant Illustré, Paris, Le Seull, 1980, chapitre VIII et a princhisment. tre VIII. «La triste histoire des « rayons N », (pp. 58-67). (Repris d'un article de la Recherche, n°95, décembre 1978), et William Broad et Nicholas Wade, la Souris trupuée, enquête sur la fraude scientifique, trad. de l'anglais, Paris, Le Seuil, 1987, pp. 125-127.

(4) Jean Rosta 4) Jean Rostand, Science fausse et fausses nces, Paris, Gallimard, 1958, p. 38 (cité par Broad et Wade, p. 126). (5) Cf. l'enquête de Daniel Schneidermann, le Monde, 30 mars 1984, et le rapport de la com-

mission d'enquête parlementaire.

(6) Henri Piéron, « Grandeur et décadence des « rayons N », Année psychologique, 1907, (7) Le récit de Wood est donné par Mary Jo

Nye, art. cité, p. 142. (8) Cité par Jean Rosmordue, « Une erreur contifique au début du siècle, les « rayons N », Revue d'histoire des sciences; Paris, PUF, janvier-mars 1972, tome XXV, nº 1, pp. 13-25.

CORLA DU SUD : l'agricultura sociale

De nouveaux conflits naissent, d'autres sont régles...

计图片 医乳腺素 in antipoper mentale. Les étalliques les anti-Speniers secrets aven in police.

L'hôtellerie touchée à son tou

Senson to the sense of

A ...

Standard Co.

*1.6

200

1...

4.

*1.00 m

vitters in in table, so between

. या स्थापन

e deursy in the second descriptions

Parties of the State

A little of the state of the st

The second secon

Parties and the same of the sa

The tack water

in the state of th

State of the second for both

Progress of Court of Ball of

THE PARTY.

100 Sept 2 18:31

Silve and Control Control

11 to 11 to

79.0 m

THE PERSON AS ASSESSED.

1 1 1 2 Cen de Ste

The statement

"Mett Think

15 179-28 **58**1288

NAC OF STREET

17-15-18, ANDER

CONTRACTOR.

1 7 Buryts est

The Charge of

" I m. maen b

.... 47 B. 12:00

The Country

artiste fu De-

: ac.

· 《李下·刘清》("鲁之唐,

of the state of th

The Contract of

The state of

sepugant in

Department of the second of th

Constitute de

- ercestons

2 Pour let

The state of sky.

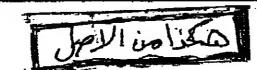
- TOT 33 44 68

in an annual à

to grande separa sele-are topic management for the series of an older on these series touches the thomas resealed of Ever extension to proper security in the filter colon of the filter of the filter colon of the filter and attention to Japane dis-community to Japane dis-regar part on honorum is see in convergent tool days presenting étail authorisment norm to increase disease franchise of obtained for the filter trapped part on bouless do gette leaders it meuvement : Traces per sea section de gri-cul de C' a brachent per la comparte, pientiques à la cure du dississipant d' Mi ture. Commè à both le Gener denomina son phonony to the second of the se

Darra les maries 80. F There is no beautiful a see the norme or at the commence of the or Could be the Tall Bridge to the Could be the Could be the Could be the country of the count 942 characteris as an intelligent of the characterist of the colors of the color of Sent graph and set-offenses Cours de residentes. In cons ten 62 | 100 000 000 00 00 10 the dam soft do the Dynamic .

M. Brigathan Parsan & Carl Securit in Securit WHEN IN S. MATONA, HOMEN TO Eu, Surd But In Blapart patrons seeding perhands reconditions internal refreet de 1995 de 1996 de 199 ton the said markets



Etranger

La tension dans le Golfe

Un convoi américano-koweïtien navigue sous haute surveillance iranienne

La région du Golfe est de plus en plus fréquentée. Navires de guerre américains, français et iraniens s'y oftoient maintenant quotidienne-ment pour différentes missions, tandis que, selon un journal améri-cain, Washington a décidé de renforcam, washington à decide de renfor-cer sa flotte dans la région en y adjoignant cinq chasseurs de mines, portant ainsi le nombre de sea unités engagées dans le Golfe à près de trepte.

Le convoi de trois navires kowel-tiens réimmatriculés aux Etats-Unis, qui a passé le détroit d'Ormuz dans la nuit de mardi à mercredi, poursui-vait sa route, le jeudi 20 août, vers le Kowelt sous escorte américaine, mais aussi sous la surveillance d'une frégate iranienne, qui, pendant la journée de mercredi au moins, a accompagné » les trois pétroliers et les navires de l'US Navy.

Le Pentagone a reconnu que le convoi avait rencontré plusieurs navires iraniens effectuant des patrouilles de routine -. A bord de l'un des bateaux iraniens en mer d'Oman, le Kharg, engagé, selon Téhéran, dans des opérations de déminage, des journalistes étrangers ont pu observer les évolutions d'hélicoptères et de navires de guerre américaire, ainsi que français, croi-sant à proximité de la flottille ira-

nienne accompagnant le Kharg.

· Ils nous connaissent et nous les connaissons, mais ça s'arrête là ., a confié un officier de marine iranien après avoir indiqué que chacun s'était identifié, conformém procédures maritimes habituelles. Le destroyer américain Flattey, l'un des bâtiments engagés dans le convoyage de pétroliers koweitiens, ainsi que la corvette française Georges-Leygues ont été signalés à proximité des unités iraniennes par l'équipage du Kharg.

Le commandant du bateau, M. Faramaz Khosmaneh, a indiqué aux journalistes étrangers présents à son bord que quatre mines avaient été découvertes et neutralisées depuis le début des manœuvres iraniennes, samedi dernier, précisant qu'il s'agissait de mines à système

mécanique explosant au contact d'une coque.

Le dernier incident en date connu dans la région du Golfe et de la mer dans la région du Golfe et de la mer d'Oman remonte à mardi, lorsqu'un navire marchand battant pavillon libérien a été attaqué par des vedettes rapides. Les Américains ont nommément désigné les Iraniens comme étant responsables de cette attaque. Ce que Téhéran a démenti indirectement, affirmant que c'était en fait l'envere de a ceux aux peutents. en fait l'œuvre de - ceux qui veulent provoquer des tensions e dans la région.

Affrontements dans le Nord

Pendant ce temps, dans le nord du Golfe, Irakiens et Iraniens conti-nuent à s'affronter. Téhéran a annoucé la destruction, mercredi, de cinq navires irakiens, dont quatre dans le chenai séparant le Koweft de la péninsule de Fao prise par les forces iraniennes en février 1986. Bagdad a aussitôt démenti. De plus, les Iraniens ont fait état de bombar-

dements, par leur aviation et leur artillerie, d'objectifs militaires et nomiques en Irak.

A New-York, les membres du Conseil de sécurité de l'ONU pour-suivent leurs consultations sur les suites éventuelles à donner au fait que leur appel à un cessez-le-seu immédiat, dans la résolution 598 adoptée il y a exactement un mois, n'a toujours pas été entendu. Lundi prochain, le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, doit, en outre, s'entretenir à New-York avec le vice-ministre ira-nien des affaires étrangères, M. Mohammed Javad Larijani.

Par ailleurs, le groupe japonais Mitsul a exprimé son intention de se retirer d'une société qui avait été l'Iran, en vue de la construction d'un complexe pétrochimique dans le sud de ce pays, suscitant l'inquiétude de responsables japonais quant à l'ave-nir des relations bilaterales, l'Iran étant le principal fournisseur de pétrole du Japon. - (AFP, Reuter.)

Après la libération de M. Charles Glass

Washington annonce le retour à Damas de son ambassadeur

aux alentours du le septembre, ont annoncé, le mercredi soir 19 août. deux responsables américains, qui ont demandé à ne pas être cités nommément. Ils ont cependant ajouté que cette décision avait été prise avant que le journaliste américain Charles Glass ne recouvre la liberté mardi après soixante-deux jours de captivité au Liban et ne doit pas être considérée comme une récompense accordée à Damas pour ses efforts pour faire libérer les otages américains. • Nous ne vouions pas qu'Eagleton constitue une récompense pour Glass », a déclaré l'un des responsables. Washington avait fait part, la veille, de sa reconnaissance - à la Syrie pour

M. Eagleton avait été rappelé en octobre 1986 pour protester contre le rôle attribué à la Syrie dans une tentative d'attentat contre un avion israélien à Londres. Les Etats-Unis avaient également imposé des sanctions à la Syrie, qui figure toujours sur la liste des États accusés par Washington de soutenir le terro-

ses efforts en faveur de M. Glass.

Un retour de M. Eagleton à Damas avait été évoqué après la fermeture en juin dernier du bureau du groupe extrémiste palestinien d'Abou Nidal à Damas. Le président Ronald Reagan avait envoyé un message au président syrien Hafez El Assad proposant d'explorer les possibilités de dialogue entre les deux pays, avant qu'un émissaire de M. Reagan, M. Vernon Walters, ne se rende en juillet dans la capitale

« Dialogue indirect » entre Washington et Téhéran

* leçon > pour avoir loué cette échoppe, qui appartient à la famille adressés par les Etats-Unis à la Syrie après la libération de l'otage américain Charles Glass sont une « reconnaissance de son rôle dans cette libération ». Elle a ajouté que la Syrie avait aidé à cette libération parce qu'elle est - hostile au terrorisme et n'accepte pas le rapt des innocents, des journalistes et des diplomates (...) et non pour des considérations relatives à l'otage (...) ou pour plaire à l'administra-tion américaine qui n'a pas cessé d'accuser la Syrie de soutenir le ter-

> Un « dialogue indirect » semble d'autre part s'être engagé entre Washington et Téhéran à la suite de la libération de Charles Class. Dans une interview accordée mercredi à une station de télévision américaine, le président du Parlement iranien,

Le gouvernement américain a l'hodjatoleslam Rafsandjani, a pro-décidé le retour de son ambassa-deur, M. William Eagleton, en Syrie cains détenus par des groupes proiraniens au Liban contre des chiites détenus en Israël et au Koweit. Il a indiqué que Téhéran était pret à intercéder auprès des ravisseurs des otages étrangers si les Etats-Unis pressaient Israël de libérer ses prisonniers chiites.

> Prié de dire s'il proposait là un échange, le président du Majlis a répondu : « Oui, je le fais. » S'engageant à faire de son mieux pour obtenir la libération des otages américains, il a ajouté que cet échange devrait également porter sur les militants extrémistes chijtes détenus au Koweit. - Je ne dis pas que j'ai un pouvoir absolu pour le faire. Je promets seulement de faire de mon mieux. Je pense que je peux être d'une certaine aide », a-t-il dit.

Autre geste américain susceptible de plaire aux Iraniens, le département d'Etat a laissé entendre mercredi qu'il n'avait pas l'intention de soutenir les Moudjahidins du peuple en lutte contre le régime de l'imam Khomeiny, répondant ainsi négative-ment à un appel dans ce sens de cinquante-deux membres du Congrès. M= Phyllis Oakley, porteparole du département d'Etat, a déclaré que le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, préparait une réponse à la lettre des cinquantedeux parlementaires, lui demandant d'adopter envers l'Iran une nouvelle politique davantage tournée vers ceux qui - luttent au péril de leur vie - contre le régime iranien, et en particulier les Moudjahidins du peu-

Le porte-parole n'a pas précisé quelle scrait la teneur de la réponse, mais elle a fait valoir que si les · Etats-Unis déplorent les excès du régime Khomeiny (...), ils n'approuvent pas pour autant l'usage de la terreur et de la violence par des groupes d'opposi-A Damas la radio officielle a tion . Un responsable, qui a demandé à conserver l'anonymat, a dit de ne pas s'attendre à un changement de l'attidude très réservé de Wasghinton à l'égard des Moudjahi-

> Un porte-parole du département d'Etat a, d'autre part, rappelé que Washington soupconnaît les Moudiahidins d'être responsables de l'assassinat de plusieurs Américains pendant que le chah était encore au pouvoir. Il a souligné que cette organisation avait lancé une importante campagne de relations publiques pour améliorer son image et s'efforcait de minimiser son attitude antiaméricaine. Mais, a-t-il ajouté, « l'histoire des Moudjahidins et leur usage actuel de la violence en Iran continuent à peser lourdement dans notre analyse ». - (AFP, Reuter.)



グル 輪 ト 4号 無 トル 4号 当時間の報告を表します。 Control of the State of the Sta المتعاولات والبطان المحادد وعمالا الأأن الد 4 -4 . 1 Profit \$49 المورود المراجع المراج For the residence of the state of ان ان کا میں جسمین ہے جاتے ہیں ۔ الرسوري بخيرين فالمناسات فالمناسات A CHARLEST SEE STAY BOTTON OF THE PARTY OF THE PART ----الدرومين تبسيق في المنطوع المنافع احداق بعد الجاسيق وقه العيير بالأردينية بره فيبخيه # # PATE 14 TO 25 with the state of الله مع معينية المعالم # # Prairie ----Militaria en la Transport de THE METERS ! Add JAT'S GOT ENGINEERS ---

---The state of the ** ** ** ** ** ** W. 25 -· 新春·李子 · 李子 tolign water to Marie San & Service -Act the last of the same of STATE OF THE PARTY. --------rie in die der Liberte der. 江 學 美 注:下 of the same of the same of 1

P 465 च इत्ये देश्येक सम्बद्धाराज्य



\$ 44 . 7 . 7

6.89 ----128 July 18 19 19 43444 Tillian Co. $f(w_{\overline{\Phi}}(u_{i})) = 0$

1 Land

160 00 ه ده فسخم $. \quad a_i := \{a_i \mid i \in \mathcal{I}\}$ -----10 4 July - 1-- . Table : 1. ALLE CONTRACTOR ** naja na nisaan s PP. --44--- ·

and the state of Repair - -- - - · · Page - 2 -4 *---- · . ۰۰ . . سن ان رساسی

. cm + +

L'hôtellerie touchée à son tour

CORÉE DU SUD: l'agitation sociale

De nouveaux conflits naissent,

d'autres sont réglés...

Les troubles sociaux en Corée du Sud se sont étendus, le jeudi 20 août, au secteur de l'électronique, tandis que l'on faisait état du règlement de conflits dans les mines, les chantiers navals

et le textile. Deux usines du groupe électronique Lucky Goldstar ont été touchées ainsi que physicurs autres à Kumi, dans le Sud-Est, où les ouvriers demandent des hausses de salaires et des syn-

heurtés à un millier d'étudiants devant la gare de la ville de Tae-

jon, dans le centre du pays, après une réunion destinée à créer une nouvelle fédération nationale étudiante. La police a fait usage

de grenades lacrymogènes pour barrer la route à un cortège

d'étadiants défilant du campes de l'université d'Etat de Changuam

à la gare de Taejou. Le défilé faisait suite à un rassemblement de

5000 étudiants venus de 95 miversités du pays, en vae de créer

une nouvelle fédération étudiante chargée de coordonner l'agita-

tion antigouvernementale. Les étudiants se sont dispersés après

La veille, environ mille policiers anti-émentes s'étaient

dicats indépendants. Les deux usines Goldstar ont été fermées.

SÉOUL de notre envoyé spécial

.

les premiers heurts avec la police.

Juché sur une table, au beau milieu du haif au luxe quelque peu tapageur de l'un des palaces de Sécul, un chef cuisinier, coiffé de sa toque, haranguait trois cents de ses camarades de travail, assis par terre, scandant ses propos, le poing levé, du mot du jour en Corée du Sud, « démocratisation ». Portant eux-mêmes leurs bagages, les clients quit-taient l'hôtel. Ce spectacle inattendu était celui offert, mardi 18 soût dans l'aprè-midi, par l'hôtel Lotte : après douze heures d'agitation, la direction avait décidé de fermer. « Nous ne pouvons plus assurer le service », nous déclarait, avec un sourire contrit, l'un des directeurs, ajoutant comme pour s'excuser : « Que voulez-vous, c'est la démocratie. >

Dans la nuit, un accord est intervenu entre les grévistes et la direction et, ce mercredi matin, le hall du palace avait repris son aspect normal : les chasseurs revendicatifs d'hier s'inclinaient à nouveau à l'entrée des clients qui revenaient, s'empressant cette fois de porter leurs bagages. La grève du personnel du Lotte, la première qui, après les autres secteurs de l'économie, touche la prospère industrie du toune, pourrait cependant faire

tache d'buile. Toutes les catégories du personnel, pour la plupart en uniforme, avaient participé au sit-in. Le mouvement de revendication avait commencé kundi lorsqu'un groupe d'employés transforma inopinément le coffee shop en salle de meeting, expulsant les clients qui s'y trouvaient avec de peu aimables « Japanese go home ». Les revendications, dûment affichées, allaient d'augmentations de 30 % des salaires et de 600 % du bonus annuel à un jour de congé pour les femmes au moment de leurs

Les grévistes avaient préparé une table, recouverte d'un tapis vert : d'un côté se tensient les leaders du mouvement ; de l'autre, une chaise restait vide. Elle attendait le propriétaire de l'hôtel. Mais celui qu'on appelle le « roi du chewing-gum » se fal-sait attendre. M. Shigemitsu, un Coréen vivant au Japon, de son vrai riom, M. Shiri Gyoh-Ho, n'est pas un homme à sa faire convoquer par son personnel. Il était pratiquement sans le sou lorsque, dans le Japon dévasté et occupé par les Américains du lendemain de la guerre, il fut frappé par ces boules de gomme que les Gl's crachaient par terre. Il emprunta, commenca à fabriquer du chewing-gum et fit for tune. Comme il avait lu Goethe, # dénomms son chewing-gum Lotte (diminutif de Charlotte, l'amour de Werther). Par la suite, il se lanca avec le même succès

dans les biscuits et le chocolat. Dans les années 60, Park Chung Hee fit appel à son patriotisme et le convainquit d'investir en Corée. Et M. Shigemitsu fit construire l'hôtel Lotte aux 942 chambres et au hall de marbre et de céramiques importés. Luxe clinquant et succès commercial. Encouragé, il construisit à côté un grand mgaein portant le même nom. Son plus ambi-tieux projet est actuellement en cours de réalisation : la construction de l'autre côté de la rivière Han d'une sorte de « Lotte dream land », pendent coréen du

M. Shigemitsu pouvait difficilement-invoquer les incertitudes du marché, comme le font aujourd'hui la plupart des patrons coréens confrontés à des revendications salariales, pour refuser de faire un geste envers ses employés. Pour ne pas entamer la réputation de son hôtel, il l'a fait, mais, mercredi en début d'après-midi, un mouvement de revendication commençait dans son grand magasin...

PHILIPPE PONS.

INDE: le terrorisme sikh

Noces sanglantes au Pendjab

NEW-DELHI

Asie

de notre correspondant

Mustaphapur : c'est le nom d'un petit village du district de Jalandhar situé dans l'Etat du Pendjab. Il est 22 heures 50, mardi 18 août, et chacun reste calfeutré chez soi. Les statistiques expliquent pourquoi : 1002 personnes ont été tuées et 707 blessés au Pendjab entre janvier 1986 et juillet 1987. Au cours de la même période, 3 587 · terroristes » ont été arrêtés et 226 tués par les forces de police. Comme tous les lendiahis les habitants phapur out peur.

Le 15 août, quarantième anniversaire de l'indépendance de l'Inde. des extrémistes sikhs ont hissé le drapeau du Khalistan (Etat sikh indépendant) à Mustaphapur, un village pas tout à fait comme les autres : c'est ici que le ministre indien de l'intérieur, M. Buta Singh, lui-même sikh, est né. Ce soir, c'est la fête dans la maison de M. Mota Singh, oncle du ministre, M. Mota Singh vient de marier son fils Amrik, et toute la famille est revenue an village dans l'après-midi avec la jeune mariée.

Alors que le village dort, chez les Singh, les invites chantent et dan-sent le - bhangra -, danse tradition-nelle du Pendjab. Soudain, neuf ter-roristes armés de mitraillettes Sten font irruption. Trois autres sont restés près du camion à bord duquel le commando est arrivé. Quand ils partiront, dix minutes plus tard, six membres de la famille du ministre de l'intérieur ont été abattus et cinq autres grièvement blessés (le Monde du 20 août). Amrik est emmené dans un petit

débit de boissons voisin. Les terroristes lui disent qu'il va recevoir une du ministre, à un vendeur d'alcool. Les extrêmistes sikhs, qui ont déclaré la guerre aux vendeurs de tabac et d'alcool, ouvrent le feu et le jeune homme s'écroule. Au cour de la même nuit, sept autres personnes sont assassinées au Pendjab.

Dans le village, personne n'a rien entendu. En partant, les tueurs ont crié : « Vive le Khalistan ! ». Et pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, ils ont dit aux survivants : - Nous sommes responsables de cette action... Allez le dire à Buta

LAURENT ZECCHINI.

SRI-LANKA: l'enquête sur l'attentat de Colombo Le personnel du Parlement est interrogé par la police

La session du Parlement de Colombo s'est ouverte, le jeudi 20 août, avec vingt-quatre heures de retard en raison de l'attentat perpé-tré l'avant-veille dans ses locaux. Le dent Jayewardene a déclaré que son gouvernement avait • bien l'intention • d'appliquer le plan de paix signé avec l'Inde le 29 juillet « en dépit de la conspiration des forces du mal ». Le Parlement doit, en principe, se prononcer sur ce plan

Entre-temps, la police continue d'interroger les quatre cents employés du Parlement, dont le concierge a été arrêté. Le chef de l'Etat a rejeté la responsabilité de l'attentat, auquel il a échappé mais qui a fait un mort (un député) et quinze blessés, sur des terroristes cinghalais hostiles à l'accord de paix. Mercredi, des affiches félicitant les auteurs de l'attentat sont apparues dans la capitale. - (AFP, Reuter.)

EN BREF

OTAN : Le général von Sandrart commandant en chef du sec-teur centre-Europe. — Le général ouest-allemand Hans-Henning von Sandrart, cinquante-quatre ans, a été nommé commandant en chef des troupes alliées pour le secteur centre-Europe, a annoncé, le mercredi 19 août, un communiqué du commandant en chef des forces alliées en Europe, le général américain John Galvin. Le front centre-Europe, qui comprend la RFA et le Benelux, est le théâtre le plus important, politiquement et militairement, pour la défense alliée. Plus de la moitié du potentiel de défense classique alliée en Europe est concentrée sur ce front, face au dispositif militaire de l'URSS et du pacte de Varsovie. Actuellement commandant de l'armée de terre ouest-allemande, le général von Sandrart succédera offiriellement. le 28 septembre, au général Leopoid Chalupa, également de la Bundeswehr, qui prend sa retraite. - (AFP.)

 Libération de quatre-vingtsix Occidentaux qui avaient bu de l'alcool lors d'une surprise-partie à Djeddah. - Les quatre-vingt-sept Occidentaux arrêtés lors d'une surprise-partie à Djeddah, où l'on

servait de l'alcool, ont été libérés sauf le propriétaire des lieux, un Américain, - à la condition de quitter rapidement l'Arabie saoudite, ont annoncé des souces diplomatiques neuf femmes, essentiellement des hôtesses de l'air et des infirmières canadiennes et britanniques, ont été libérées mardi. Les trente-huit hommes, dont six Américains, ont retrouvé la liberté progressivement mercredi, après que des citoyens secucions se furent porté garants

 M. Grunwald, de « Time », sadeur en Autriche? - Le président Ronald Reagan va probablement nommer M. Henry Grunwald (soixante-quatre ans), ancien directeur de la rédaction du groupe de presse Time Inc., ambassadeur en Autriche, ont annoncé, mercredi 19 août, des responsables de l'administration. M. Grunwald, juif autrichien qui avait fui les nazis en 1940, prendrait ce poste à un moment délicat. Les relations américanoautrichiennes sont en effet tendues depuis que les Etats-Unis ont interdit cette année l'entrée sur leur territoire au président Kurt Waldheim (Reuter.)



«Transparence» et apparitions

Certains aspects de la politique de « transparence » inspirée per M. Gorbatchev laissent par-fois rêveur.

il s'agit cette fois de religion. La semaine demière, les Nou-velles de Moscou prensient la défense des chrétiens de la ville de Kirov, qui demandaient la réouverture d'une seconde paroisse dans leur localité (le Monde daté 16-17 août). Un lecteur, qui se reconnaîtra sans doute, nous faisait observer aus-sitôt que la lecture de cet heb-domadaire était surtout destinée aux étrangers et que la publica-tion de ce genre d'article dans ses colonnes n'avait peut-être qu'une signification limitée.

Voici aujourd'hui bien autre chose. La très prestigieuse Lite-ratourneia Gazeta, hebdomadaire, elle aussi, mais dont l'audience nationale est considérable, s'insurge à son tour contre les meaures dissuasives prises par les autorités locales à l'encontre des foules attirées par des apparitions de la Sainte Vierge dans la petite ville ukrai-

L'un des aspects piquants de cette affaire est qu'elle avait été évoquée quelques jours plus tôt per le Bulletin de la communauté chrétienne, publication très peu officielle dont l'animateur n'est autre qu'Alexandre Ogorodnikov, dissident célèbre, fondateur d'un aéminaire chrétien de philosophie

Cité du Vatican (AFP). - Deux

es et 174 laïes sont sortis de

évêques catholiques ukrainiens,

23 prêtres, 12 religieux et reli-

a clandestinité pour demander la

légalisation de leur Eglise, officiel-

lement inexistante depuis son inté-gration forcée à l'Eglise orthodoxe

en 1946, a-t-on appris mercredi 19 août à Rome de source reli-

Le 2 août dernier, les deux évê-

medi, ont remis an Kremlin le

ques, Pavlo Vasylyk et Ivan

texte d'un appel adressé au pape et

Parvenu à Rome, ce message a

et remis lundi dernier au pape à

Castelgandolfo, a indiqué à l'AFP

le cardinal Myroslav Ivan Luba-

chivsky, archevêque majeur de

akrainienne, qui vit à Rome.

Lvov et chef de l'Eglise catholique

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Téles MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Foutsine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anopyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F

Le Monde USPS 765-210 is published daily, except Sundays for 3 460 per year by Le Monde c/o Speedimpax. 45-45 39 th street, LC.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, N.Y. postasster : seed address changes to Le Monde c/o Speedimpax U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, LLC., N.Y. 11104.

m en italie

ukrainienne, qui vit à Rome.

Faisant une allusion explicite à tre millions de fidèles, une dizaine la «perestroïka» (politique de restructuration) lancée par prêtres claudestins.

Le Monde

gieuse ukrainienne.

Un appel de catholiques

ukrainiens

une détention ininterrompue jusqu'au printemps dernier, où il a bénéficié, parmi d'autres, d'une mesure de libération.

Quarante-cinq mille pèlerins

Que se passe-t-il à Grouchevo? Au mois d'avril demier, une jeune fille, Maria Kizyn, affirme y avoir eu une vision de la Vierge, dont le visage se des-sinait sur le tympen d'une cha-pelle fermée depuis plusieurs années. Le reporter de la Literatournals Gazeta a voulu juger par lui-même. Il dit effectivement avoir discerné « un visage de femme » sur la chapelle, mais « en faisant preuve d'imagina-tion ». Jeu de lumière et « illusion d'optique », estime-t-il — comme la presse locale, qui n'a pu faire entièrement le silence sur ce phénomène et ses consé-

Car, à en croire la Literatournaia Gazata, ce sont jusqu'à quarante-cinq mille pàlerins qu'attira certains jours ce nouveeu haut lieu de la chrécienté. D'où la préoccupation des auto-rités de Grouchavo, pour lesmes de Grouchavo, pour res-quelles de flot n'est pas, si l'on ose dire, très orthodoxe en régime socialiste et théorique-ment athée. D'où, aussi, la mise en place de postes de contrôle

M. Gorbatchev, les signataires

affirment que ce sont les « circons-

tances favorables actuelles - qui

les ont incités à sortir de la clan-destinité à l'occasion du millénaire

du baptême de l'Ukraine, en 1988.

Sainteté, écrivent-ils au pape,

d'appuyer par tous les moyens

possibles la légitime légalisation de l'Église catholique ukrainienne en URSS et en même temps nous

au gouvernement de l'URSS cette déclaration sur la sortie de la

clandestinité d'une partie de

l'Eglise catholique ukrainienne. »

L'Eslice anniete - dont l'evis-

tence et le soutien que lui accorde

le Vatican sont l'un des principaux

problèmes entravant les relations

entre le Saint-Siège et Moscou

compte, selon les estimations des

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANCER (per moungaries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PÀYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F

Par voie sérienne : tarif sur demande,

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounts sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Veullez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Raproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

IL - SUISSE, TUNISIE F 972 F 1404 F 1800 F

adressons par votre interm

Nous demandons à Votre

4 en cachette », emmagasinent les portraits des palerns pour les transmettre aux présidents des kolkhozes de la région aux

C'est là que, relève la Litera-tournais Gazeta, il y a c violation de la loi », et même de la constitution, qui garantit comme chacun sait, en son article 52, « la liberté de conscience, c'està-dire la droit de professer n'importe quelle religion ou de n'en professer aucune ». En toute hypothèse, note avec psy-chologie l'hebdomadaire, ce genre de surveillance policière n'est pes de nature à renforcer fiance entre croyants et athées ». Pour ne rien dire des risques courus à plus long terme. L'Eglisa orthodoxa rusae fêtera en effet l'an prochain son millénaire. Un responsable du PC à Grouchevo juge qu'alors « rien n'arrêtera les pèlerins ».

Vierge - que la presse soviéti-que soit longtemps animée du même souci — nouveau — de défendre les droits des tastique, du sumaturel, peut encore réserver qualques sur-prises dans un monde où l'on n'a pes acquis la même pru-dence qu'ailleurs... à l'égard des miracles de Lourdes ou de

POLOGNE

Deux journalistes inculpés d'espionnage

Varsovie. – Deux journalistes polousis, qui avaient été arrêtés en avril dernier pour espionnage, ont été formellement incuipés par la justice de leur pays, a annoncé mardi 18 août le porte-parole du gouverne-ment, M. Jerzy Urban.

MM. Mariusz Dastych, quarante-six ans, et Tadeusz Podwysocki, cinquante-six ans, travaillaient. jusqu'à leur arrestation, au quoti-dien souvernemental Rzeczpospo-lita. Ils sont accusés d'avoir mené lita. Ils sont accusés d'avoir mené

« des activités d'espionnage au profit d'un État occidental », que M.

Urban n'a pas voulu nommer.

MM. Dastych et Podwysocki, a-t-il
précisé, transmettaient diverses
informations politiques, sociales et
économiques sur la Pologne et les
autres pays socialistes. Deux Danois,
arrêtés le 19 avril dernier dans le
producest de la Pologne secont arrêtes le 19 avril dermer dans le nord-ouest de la Pologne, seront d'autre part prochainement jugés, également pour espionnage, par un tribunal militaire, s indiqué le porte-parole du gouvernement. L'espion-nage est passible en Pologne de la e de mort.

An cours de la même conférence de presse, M. Urban a estimé que le syndicat dissous Solidarité avait prouvé qu'il ésait « une agence au service d'un Etat étranger » en acceptant un don d'un million de dollars octroyé en juillet dernier par le Congrès américain. Lech Walesa a démenti cette interprétation en indiquant que ce don avait été refusé par Solidarité. Il a cependant exprimé l'intention de proposer que cette somme soit utilisée à des fins exclusivement médicales ». —

GRANDE-BRETAGNE

Un tireur fou tue quatorze personnes près de Londres

LONDRES

de natre correspondant

Un homme de vingt-sept aus, pris d'un soudain accès de folie meurtrière, a tué quatorze persomes, dont sa mère, et fait autant de blessés, le mercredi 19 août, à Hungerford (ouest de Loudres). Huit heures durant, il a plongé dans la terreur la bourgade située en hordure d'autoroute, avant de se loger une balle en pleine tête, dans la petite école communale où il s'était retranché.

Il est un peu plus de midi quand Michael Ryan fait irruption dans la rue principale d'Hungerford : une kalachnikov dans une main, un revolver dans l'autre, il ouvre immé-

« On await dit Rambo », racon teront plusieurs des témoins. Le tireur pris de folie a revêtu une veste de treillis. Il porte une cartouchière en bandouillère et un bandeau autour du front. Pendant plus d'une heure, il va vider un chargeur après l'autre, ses armes à hauteur de la hanche, tout en marchant «comme à la promenade ». Il tire « sur tout ce qui bouge » : les passants, les voi-tures, une ambulance arrivant toutes sirènes hurlantes, un policier qui

prises en Hongrie visant à un renfor-cément du rôle du Parlement et du

gouvernement sur la base d'une cer-

taine démocratisation du système

politique sans mettre en cause le rôle dirigeant du Parti. Ce dernier doit, à l'avenir, se limiter à définir les stratégies politiques et économi-

ques en laissant aux organes compé

tents de l'Etat le soin de trouver des

solutions aux problèmes posés. Le texte adopté en juillet par le comité central prévoit également un chan-gement du système électoral par l'admission de candidatures multi-

ples et la participation de la popula-tion par voie de référendum aux

Sur le plan économique, une Association nationale des produc-

teurs - dans laquelle seront repré-

sentées les nouvelles associations

interbranches d'entreprises est en

traia de se constituer et les grands

complexes industriels - doit

« défendre les intérêts des produc-teurs à l'égard des organes de l'Etat

La réforme économique bulgare a

été relancée au début de cette année par une série de mesures concernant notamment l'autofinancement et

l'autogestion des entreprises, la créa-

tion de banques commerciales, l'autorisation donnée aux particuliers d'exercer des activités con

ciales privées « dans leur temps libre » et l'entrée en vigueur d'un

nouveau code du travail. L'objectif est de rétablir progressivement des prix réels, d'abandonner les subven-

tions excessives, d'inciter à la

concurrence, de fixer des salaires en fonction de la qualité du travail et

de fermer, le cas échéant, des entre-

M. Jivkov avait qualifié, dans son discours devant le pléaum de juillet dernier, la réforme prévue de « tour-

nant historique ». Le document du comité central y voit « une nouvelle révolution industrielle » et met en

garde contre les conséquences qu'entraînerait un éventuel échec de

ce vaste programme de restructura-tion de la société bulgare.

WALTRAUD BARYLL

prises non rentables.

ons da pouvoir.

tente de le raisonner et des enfants terrorisés courant se mettre à cou-

tées tout l'après-midi là où clles étaient tombées, affaissées an volant-de leur volture, on couchées en tra-vers de la chaussée. Un tani dont le chauffeur a été tué net est ailé finir sa course contre un autre véhicule abandonné par ses occupants.

Avant de gagner le centre-ville, Michael Ryan avait abattu froide-ment une jeune mère de famille qui pique-niquait dans un bois en com-pagnie de ses deux enfants. Il s'était ensuite rendu chez sa mère pour la

Pris en chasse, l'homme s'est burricadé dans une école secondaire, aussitôt encerclée par des centaines de policiers. En fin d'après-midi, le ilence sur Hungerford n'était troublé que par le passage des hélicop-tères et les aboiements des chiens. Des bobbies circulaient encore dans les rues, porte-voix à la main, pour intimer l'ordre aux habitants de s'enfermer à double tour, et de s'éloigner des fenêtres.

Des officiers ont parlementé avec Michael Ryan. Mais pen avant 19 heures, il s'est tiré une balle dans la tête. Les policiers, quant à eux, ne se sont jamais servis de leurs armes. Ils ont mis une heure avant de s'aventurer jusqu'à son corps, qu'îls ont tiré à l'aide d'une corde, de peur que le dément ne se soit piégé avec une grenade brandie quelques heures phis tot.

Michael Ryan était un homme apparemment sans histoire, et sans passé judiciaire. Il avait la passion des armes. Depuis son bref passage chez les parachutistes, il avait entrepris de les collectionner, jusqu'à se trouver à la tête d'un véritable petit

Jeudi, le ministère de l'intérieur s promis un réexamen de la législation sur le port d'armes en Grande-Brotague, déjà considérée comme l'une des plus restrictives d'Europe. — (Intérim.)

GRÈCE

Le gouvernement recule contrôle des bier de l'Eglise

Le gouvernement grec a reculé devant une épreuve de force avec le clergé orthodoxe sur le contrôle de la gestion des biens de l'Eglise. Il a retiré, le mardi 18 août, les décrets d'application de la loi votée en avril dernier par le Parlement.

Cette loi prévoyait notamment la stitution, pour gérer les biens de l'Eglise, d'un nouvel organe spécial dont le président serait nommé par le conseil des ministres et dont le conseil d'administration serait com-posé à égalité de représentants de l'administration et de l'Eglise. Elle prévoyait également l'élection de laics au conseil ecclésiastique et

La hiérarchie de l'Eglise, qui avait menacé de demander son rat-tachement au patriarcat de Constantinople au cas où cette loi entrerait en vigueur, avait déposé un recours devant le Conseil d'Etat, Celui-ci devait se réunir mardi pour examiner la question. Le gouvernement a préféré prendre les devants en reti-rant les décrets d'application.

Cette décision a été interprétée par les milieux autorisés de l'Eglise de Grèce comme une « première viotoire » face au ministre de l'éducation et des cultes, M. Andonis Tritsis, « bête noire » de la plupart des prélats de l'Eglise de Grèce.

BULGARIE

Vaste restructuration des organes du gouvernement mesure semble-t-il, des mesures

L'Assemblée mationale buigare a décidé, le mardi 18 août, une restructuration du gouvernement qui entraîne un important remaniement ministériel. Les changements doivent préparer une réforme de la Constitution bulgare aumoncée par le chef du parti et de l'État, M. Todor Jivkov, devant le plémm du comité central du PC bulgare les 27 et 28 juillet dernier.

Les mesures adoptées, qui entre-ront en vigueur le le janvier 1988, prevoient notamment la suppression des quatre conseils – économique, social, agricole et culturel – auprès du conseil des ministres, de la commission du plan, des ministères des finances, du commerce, de l'éducation et de plusieurs comités d'Etat chargés de questions différentes.

Le conseil économique, qui était chargé de coordonner les activités de tous les ministères et organismes deconomiques, sera remplacé par deux ministères, calui de l'économie et du plan et celui du commerce et du plan et celui du commerce extérieur. Le premier a été confié à M. Stoian Ovcharov, un ingénieur de quarante-cinq ans, qui n'a pas rempil, jusqu'à présent, de fonctions importantes et qui n'est ni membre du bureau politique ni membre du secrétariat du comité central; le second sers dirigé par M. Andref Loukanov, membre suppléant du bureau politique.

M. Ognian Doynov, membre du bureau politique et ancien ministre de la construction mécanique, un des principaux auteurs de la réforme des principaix auteurs de la réforme économique bulgare et qui dirigeait jusqu'ici le conseil économique, a été libéré de ses fonctions de vice-président du conseil des ministres

sans se voir attribuer de nouvelles fonctions. Il est cependant fort probable, seion les observateurs, que M. Doynov sera chargé d'un nouveau poste important dans le cadre de la restructuration du système politique et économique du pays.

Les compétences du conseil social un été transférées au ministère de la santé et des affaires sociales, qui ressans se voir attribuer de nouvelles

santé et des affaires sociales, qui res-ters entre les mains de l'ancien ministre de la santé, M. Radoi Popi-vanov. Des ministères de l'agricul-ture, de la culture et de l'éducation remplacent, sans changer de titu-laires, les conseils précédemment chargés de ces départements.

A la suite de ce remaniement, M. Georgi Atanasov, président du conseil des ministres, n'aura plus qu'un seul vice-premier ministre à ses côtés, M. Grigor Stoichkov, les huit autres postes de vice-premier ministre ayant été supprimés.

L'exemple bongrois

L'Assemblée nationale a chargé nue commission de vingt et un membres, présidée par M. Todor Jiviov, de préparer la réforme de la Constitution bulgare. M. Jiviov, qui avait sévèrement critiqué, devant le pléman du mois de juillet, « le pouvoir démesuré et incontrôlable » de certains cadres et organes du Parti, avait annoncé à cette occasion la suppression du Couseil d'Etat et du conseil des ministres, qui doivent fusionner dans un « organe fondomentalement nouveau », lequel aura à la fois des « fonctions exécutives et distributives »,

Sur le plan administratif, l'Assemblée nationale a décidé de rétablir le système des régions, qui avait existé avant 1959, en attri-buant des compétences plus larges aux communes, selon le principe de l'autogestion.

La réforme politique qu'envisage M. Jivkov s'inspire, dans une large

BELGIQUE

M. Happart «condamné» à exercer ses fonctions de bourgmestre à Fourons

Liège (AFP). — Un juge de Liège a condamné José Happart, ex-bourgmestre de la petite commune belge à majorité francophoue de Fourons, à exercer les fonctions de premier magistrat de la commune, et cela malgré les interdictions des autorités provinciales flamandes et

du ministère de l'intérieur. Une plainte avait été déposée par un entrepreneur de Fourons à qui M. Happart, rétrogradé au titre de « premier échevin », avait ainsi justi-fié son incapacité de lui fournir les documents administratifs nécessaires à la poursuite de son travail.

Dans son journal, publié mercredi 19 août par le quotidien *La Libre* Belgique, le vice-président du tribunal de première instance de Liège critique sévèrement le gouvernement. Il lui reproche des errements juridiques » aboutissant au fait que la commune n'a plus de commann bourgmestre et que M. Happart ne royanne.

peut délivrer les certificats adminis-tratifs que lui demandent ses administrés.

Plusieurs responsables politiques flamands accusent M. Happart de refuser d'utiliser le néerlandais dans l'exercice de ses fonctions, au mépris de la loi, et même pour cer-tains, de ne pas connaître la langue de la province,

Celui-ci réfute formellement ces arguments et fait valoir qu'il a demandé très officiellement, mais sans recevoir de réponse claire. quelle instance pouvait vérifier sa consaissance de cette langue (le Monde du 15 août.)

L'affaire de Fourons empoisonne depuis vinge-cinq ans la vie politique belge et symbolise la persistance des difficultés entre les deux grandes commannautés linguistiques du

- (Publicité) RECYCLAGE SCIENTIFIQUE BACHELIERS LITTERAIRES

D'octobre à juin, cleure préparatoire annuelle médicine, phiermacie, condours paramédicaux, S.N.V., etc.

CEPES 57, sue Charles-Laffitin, 92200 Naully 47,45,08,19 ou 47,22,94,94,

Le Monde sur minitel

VACANCES: PARTIR DEMAIN...

Pour ceux qui s'y prennent à la dernière minute

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF

Charleson II is

Plusieurs centaines de civils

.

100 274 7

states to CVIII des (anderstand de Marine Mar Contrad Labor Million des professors de Labore Je Khalles W. Million

since in programme of SHILL IN THE PARTY I' a simula que Tambe Chartonn aved reitel to some on firming ductions in the contract of tal received l'Egion collecte Sandad, et dinte lagarit le den Eguinament le trafic à l'activité.

enigate ages de frant à des are does for parties and file fo

REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

En raison de la grère. [Anglo-American ferme une mine d'or

** (MATE)

was en plus this thirties in 15 fe In commentar bears, - - 5 2 12 7 rige de transmitten fich in beliebe fill.

the mater die graffie an F all F Roots and the Anni 🙀 🖦 wer befreit die Herbit . If Mit COMPANY OF PERSONS SECURIFIED OF de AAC In this wife, good fire with the

Note the private date who spills the spills of the spills and the spills are the manual de desertes des 1984 à 1 The state of the s TARAL SE STATE THE STATE OF THE PARTY.

ain-Ouest

27 . 1 :

4.5

S ... - .

- 2 Tables - -

高温度 200 年

ATT - The same

general contraction

Amortide Rupport Hess

e for assertes

TAY LINE

يبني محرب ، ، ، ، ، ، ، ، . .

4 14 apr

Control of the contro

1 -1 1-1" gim

* 1 = 3-1.5

. " telepres

11 th 24

The following factor

a fee disease

Tieft, et g

Fire Prince

-- ---10 0 718. Es

A ...

Ethine a et-Receiptements a

Against the

12.5

\$ 1. Page 1. 1

in i.e.

3...

A + E -

A Secretary

2.

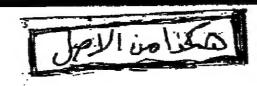
Ar proper

Heiti · Le Père Anstide peut rester dans sa parciase

Port-au Printer - - Un beet arms is an exposure, as a discret Course filte an applied Ses 7444 Desta -- 1288 . St. 18 -- END-Laid. . . . SECURET A THE COST 18 BOOK 's called air de flories freide. the state of the same of the same of THE OF MEETING PRINCE --tites respectively de Pice . 6-4 Sen ben se boungs ge serven CAL PROMISE A STE MANN IN THE On the second line and the second The state of the sets WATER TOTAL OF MICHIGAN

LA CONTRACT PROPERTY OF Angertent dent de brent Courses de Publica Prints Description and the same CHARLES CONTRACTOR OF THE PARTY Top servery arguages de l'étables to and the second of Court de Bando, state de la cape

In the second of the second of THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN emeriteine, mit Cautte Section and section THE PROPERTY SHAPE franchy in Souther the steel 19. 2 THE THE THE PARTY TO P. P. To propose the party of the par



CHARANGE S

M WAR COMMISSION OF

Lie beseine de ringt-sept ane, the d'un speciale accès de folie mentriere a cat qualette permenes, dont to taken, et fast stant de biennia, le mercretti 4 moit, à l'imperfact correl de andres ; fish bours durant, if inge dean la correct la besur. mir miner en barriere d'autemite. arant de le luger une balle f prime title, dam to printe rate charmanate on il s'clad PERMIT

Lichard Road fait bragtum dans is a principle of the second PRODUCTO CASE LOC THE . .. Mintel State Carrier if there in man WINDERS IN THE

THE WATER OF BUILD IN THE OR Part Darmann des terrantes La THE PART OF LAND STREET, STREE PROPERTY OF CAPTURE PARTY. Talefor, Para es un Annerau. Lan de Tress Present rice d'air 1 44, 10 50 ES ESSIEN 1 11/61 ware, has dropped in handless of the 李明, 丁里 远 秦朝福建 1. , 本中 A for manufact to the time of the time. yet territy in the section of their the law although antiques the test

Titre marriage, an palety we

Eduvernement

報告の だっとなる 一日本の まっか マット tions to the do Batterian in S. Wilderson and the second countries and state of the second of I The grade the Park was applied to \$1957. . A Tarwer in Assess & Gr. To ماريني بالله التي والصواء الدام التساية الاتالات 大部分をよ 京 神経神 元 केला जिल्हा से सम्बद्ध के काकरण अप firm the production place is A security on the last to the second of the second Har garber agrantigen un eller 表現の書いて というにない しゅうしゅ والمراجع والمناجع والمحارية Line of the strength of the

क्षात्रक केंद्र क्रिक्सवीत Br. 's gian blishology, yes Windshift Bulliance and Arts on the con-लाहे १८, क्य<mark>िक्टिल्ड क्रिक्स</mark>्ट्रिक स्थ 축구하다면 무섭무하고 하는 중시간 THE PARTY OF THE P र में ने पहिलाओं केला उन्हालकान ही, ने हैं दिला 公司 中國 我不敢把一定在 我们是不 人

turist formularing or be 海水等海流 李林 中心 古古代海流 山 八條本 李中 事并所受益的 不成金 金鱼工工业 电子 CONTRACT CONTRACTOR OF THE PARTY OF 京中的高**兴兴** (1884年 1885年) 1984年 日本の日本 to the state of the same of the same of The Parket of Street, Jan. res the second to be selected. 大 "香油茶品" 医乳腺性结肠性多种毒性 泰拉 Carlot of the Carlot of the Carlot கோண்ணைய், நிழுந்தத்த 👔 👔 444 34 44 -विकास क्षितिक -स्था के प्राप्त कर कारण कर कारण कर कारण कर का लगा है। जा का लगा का ल किस के प्राप्त के प्राप्त के का लगा का ल किस के किस के का लगा का लगा

THE RESERVE WAS THE PARTY OF TH NAME OF TAXABLE OF TAXABLE The state of the same of the s many by and the distribution of the E to the second of the second of The state of the state of weeks a war make appropriate to the con-

the margin with the winds of the **等机预制设施的**。

THE PARTY OF THE PARTY OF

POYCLAGE SCIENTIFICUE CHELIERS LITTERAIRE

Le Monde

ACANCES : PARTIR DEMAIN.

Figure 1

Afrique

Khartoum et la rébellion dans le Sud

Plusieurs centaines de civils massacrés par l'armée soudanaise

(Suite de la première page.)

Comme d'habitude, le gouvernement n'a fait aucun commentaire. Le 28 mars dernier, lorsque près d'un millier de villageois dinkas (ethnie noire majoritaire dans le Sud) avaient été massacrés à Daien, dans la province du Darfour, par les milices des tribus arabes rizagat, les autorités avaient minimisé la portée de la tuerie, en affirmant qu'il s'agissait d'une simple affaire d'affrontements inter-tribaux autour d'un point d'eau. En réalité, il s'agissait d'un « massacre sans précédent dans l'histoire du Soudan ». qui n'avait pu se dérouler que grâce à l'« incroyable passivité des forces locales de la police qui avaient soudain disparu de la scène, laissant le champ libre aux milices tribales rizagat, armées et encadrées par la troupe pour comhaure dans cette région les parti-sans du colonel Garang.

Plusieurs groupements de l'opposition s'étaient alors élevés contre la - politique de systématisation » des milices tribales de plus en plus utilisées dans la lutte contre la rébellion en raison de la pessivité de l'armée régulière qui, faute de movens et de motivations, n'est pas du tout chaude pour affronter les maquisards du Sud.

Autre conséquence inquiétante de la poursuite de le guerre civile dans le Sud, le trafic des esclaves qui a toujours existé au Sondan. s'est intensifié depuis un an et est toléré par le gouvernement. Selon

ments divers selon les localités.

L'Anglo-American Corporation

(AAC) a annoncé, jeudi 20 août, qu'elle avait décidé de fermer le

puits nº 6 de sa mine d'or de Vaal

Reefs (200 kilomètres à l'ouest de

Johannesburg), après que les mineurs, dont le nombre est compris

entre deux mille et trois mille,

curent décidé mercredi soir de conti-

C'est la première fois depuis le début de la grève des mineurs noirs,

le 9 août, qu'une compagnie minière procède à la fermeture d'une instal-

process a la le monte de ulti-

les licencier et de fermer la mine

atum anx mineurs, menaçant de

nner la arève.

81.2

1 12 25 1344

GRÊCE

de l'Egist

Le godiveracité mé

sur le contrôle de les

Anna Cart

12/18/1 1 1 1 2 1 1 TH

grant / 1 1 1121

Bride a Fuel Color : 25

procedure as a second property

34 377 - 12 H 47

and the second s

100

A Lynning Commercial

50.0

March March

200 - 100 -

1.3

British -

il n'y a pas de doutes. « Le gou-vernement tolère ce trafic parce que ses auteurs luttent contre les rebelles de l'APLS. » M. Kaut a indiqué avoir discuté de ce trafic non seulement avec plusieurs enfants victimes de ce nouvel esclavagisme, mais aussi avec de nombreux religieux catholiques, dont l'archevêque de Khartoum, Mgr Gabriel Zubeir Wako, et deux professeurs de l'université de Khartoum, MM. Ushari Ahamed Mahmond et Soleiman Ali Baldo, auteurs d'un rapport sur cette question.

D'après le prélat, « la police refuse la plupart du temps d'intervenir, par peur de représailles, et le gouvernement tolère ces activités, bien qu'il soit au courant, du moment que les auteurs du trafic luttent contre les rebelles de l'APLS du Sud ». Il a ajouté que l'archevêque de Khartoum avait récemment transmis au premier ministre sou-danais, M. Sadek El Mahdi, un mémorandum dans lequel il proteste contre les persécutions dont est victime l'Eglise catholique au Soudan, et dans lequel il évoque également le trafic d'esclaves.

600 livres pour un garçon

M. Kaut estime que ce trafic fait - des centaines, voire des milliers de victimes », originaires du Sud et pour la plapart « des enfants, àgés de huit à quinze ans, dont les parents ont été tués le témoignage de M. Bernd Kaut, au cours de combats ou de raz-

poursuite de la grève ne permettait

plus le maintien de ce puits, dont l'exploitation était déficitaire. « Les

ouvriers du puits nº 6 de Voal

Reefs, qui ont choisi de ne pas

clound et rentrent maintenant ches

eux », a déclaré un porte-parole

En revanche, quelque sept cents Noirs en grève dans une mine de

charbon que l'Anglo-American avait

menacé de fermer ont cédé à l'ulti-

matum de la compagnie, sur le

« conseil » du Syndicat national des

mineurs (NUM), et ont repris le

retourner au travail, ont dé

EGYPTE LIBYE MER-ROUGE KHARTOUR TO NORD-KORDOFAN NEL KENYA

Limite de région 1 - NORD; 2 - EST; 3 - DARFOUR; 4 - KORDOFAN; 5 - KHARTOUM; 6 - CENTRE: 7 - BAHR EL GHAZAL : 8 - HAUT-NIL : 9 - EQUATORIA

Le grisé vertical indique les trois provinces du Sud : Bahr-ei-Ghazal, Hant-

zias opérées précisément par les milices de la tribu des Rizagat .. Le prélat ajoute que ces « enfants sont vendus dans le Nord pour la somme de 600 livres soudanaises (1 dollar = 2,50 livres souda-

naises) pour un garçon et 400 livres pour une fille ». Il cite en exemple des dizaines d'enfants qui ont été emmenés dans le Nord, après une attaque contre la ville de Daien par les Rizagat, les 26 et 27 mars.

« J'ai discuté avec un enfant de douze ans qui a été enlevé à Daien, affirmo-t-il. Il m'a raconté qu'ils avaient été emmenés attachés en file derrière un cheval vers le Nord. Dans une oasis, ils ont été rejoints par un autre groupe d'enfants, puis emmenés dans le Nord où ils ont travaillé dans les champs. » « J'ai aussi rencontré plusieurs enfants qui vivent aujourd'hui dans le camp des réfugiés autour de Khartoum, et aui ont réussi à échapper à leur condition d'esclave, a-t-il indiqué. lis provenaient d'Ashoro, Mabyo, Nyang ou Abyei, où ils ont été enlevés puis emmenés vers le

A TRAVERS LE MONDE

de l'homme en Haiti. - (AFP.)

Santiago. - « Le Comité national

des travailleurs appelle à la grève

générale pour le 7 octobre. »

régime, déchaîne les applaudi

pour s'établir en Australie.

démocratie chrétienne.

an. - (Corresp.)

Le meeting syndical - autorisé -

Le CNT, qui fut à l'origine de nom-

breuses iournées de « protestation

nationale > entre 1983 et 1986, est

aujourd'hui la seule organisation où

cohabitent, parfois avec difficulté,

partis de gauche et partis du centre.

Ses dirigeants souhaitent redonner

du nerf aux forces d'opposition, pas-

sablement déprimées depuis un

a été considéré comme un succès par

Appel à la grève

Chili

générale

Nord. Les fillettes sont souvent maltraitées et deviennent employées de maison, Une femme dinka de trente ans m'a aussi raconté que son mari avait été enlevé le 28 mars dernier, dans la région de Darfour, et échangée-

La poursuite de la guerre civile dans le Sud est en train de miner, lentement mais sûrement, les fondements du régime de M. Sadek El Mahdi. Depuis son arrivée au pouvoir en avril 1986, ce dernie tout en affirmant qu'il voulait la paix dans le Sud, n'a pratiquement rien entrepris pour engager un dialogue sérieux avec le colonel Garang, creusant ainsi de plus en plus le fossé de méfiance qui s'est installé entre le Nord et le Sud. L'impasse dans les négociations, un moment amorcées puis abandonnées, ne fait que renforcer la position de ceux qui, à Khartoum, préconisent une solu-tion militaire que tout le monde reconnaît impossible.

TCHAD

Tripoli dénonce l'« attitude agressive » de la France

La Libye a dénoncé, le mercredi 19 août, la visite effectuée par le président François Mitterrand à la base aérienne d'Istres et a lancé un nouvel appel à l'Organisation de l'unité africaine (OUA) en vue d'obtenir le départ de l'armée fran-çaise du Tchad.

Citant un porte-parole du bureau des liaisons extérieures (ministère des affaires étrangères), la télévision libyenne, captée par la BBC à Londres, a affirmé que le fait que M. Mitterrand ait passé en revue des forces françaises - qui partici-pent à l'occupation du Tchad illustre l'attitude agressive adoptée par la France depuis des années ».

D'autre part, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadli Klibi, est arrivé mercredi à Tripoli, et il a diatement rencontré le color Kadhafi, a annoncé l'agence libyenne JANA, reçue à Nicosie.

L'entretien a porté, selon JANA, BUS - l'agression impérialisse contre la bande d'Aozou et la situation dangereuse dans le Golfe ». M. Klibi avait effectué vendredi dernier une visite-éclair à Paris, à la

la suite de la prise de la localité d'Aozou par les forces tchadiennes. Tout en multipliant les démarches diplomatiques pour faire entendre son point de vue en ce qui concerne

la bande d'Aozou, le colonel
Kadhafi semble se préparer à une
nouvelle offensive militaire. Une
colonne blindée serait en marche
vers la localité d'Aozou, déjà attaquée sans succès la semaine derière. L'envoyé spécial de l'AFP à N'Djamena indique que, pour sa dernière offensive, l'armée libyenne a eu recours à un subterfuge utilisé par les Américains lors du débarque-ment de 1944 en Normandie. Elle a lâchée des mannequins à partir d'Antonov, de fabrication soviéti-que, ce qui a fait croire un moment à une opération menée par des para-

Entre-temps, deux premiers groupes de cent quatre vingt-six prisonniers libyens au total, sur les deux cent un capturés les 8 et 14 août à Aozou, sont arrivés à N'Diamena. Parmi les Libyens capturés le 8 août, figuraient plusieurs officiers de l'état-major de la région d'Aozou, selon le haut comm mant de l'armée tchadienne.

Diplomatie

Les négociations sur le désarmement

Le président Reagan envisagerait un sommet extraordinaire des Occidentaux

Tokyo, (AFP). - Le président Ronald Reagan a proposé un som-met extraordinaire des Occidentaux, cet automne, pour discuter du projet d'accord sur le démantèlement d forces nucléaires à portée intermé-diaire (INF) qu'il espère conclure avec l'URSS, a-t-on appris, jeudi 20 août, de sources gouvernementales japonaises

Les Etats-Unis sont en train de sonder leurs alliés de l'OTAN et le Japon sur une rencontre au sommet

M. Henri Servant est nommé

ambassadeur au Pakistan M. Henri Servant a été nommé ambassadeur au Pakistan, en rempiacement de M. Roger Duzer, par décret en date du 14 août.

[M. Henri Servant, né en 1924, a été consul adjoint à Marrakech (1960-1964). Il a rejoint l'administration centrale, aux affaires culturelles et technitrale, aux affaires culturelles et techni-ques (1964-1966) puis à la coopération technique (1966-1968). Il a été deuxième conseiller à la mission perma-nente auprès de l'ONU (1968-1975), sous-directeur d'Afrique du Nord et du Levant (1975-1981), puis ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Damas et ambassadeur itinérant su Pro-che et au Moyen-Orient.] en marge de l'assemblée générale de l'ONU, sin septembre ou début octobre à New-York, a-t-on précisé de mêmes sources.

Le sommet, qui dépasserait le cadre des sept plus grands pays industrialisés, dépendrait de l'issue de la rencontre prévue à Washington à la mi-septembre entre le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, et son homologue soviétique M. Edouard Chevardnadze.

M. Nakasone lui-même, le secrétaire général du gouvernement M. Masaharu Gotoda, et le minisère des affaires étrangères on démenti, jeudi, avoir reçu une invi-tation à une telle rencontre. Mais les dénégations officielles, dit-on de source gouvernementale à Tokyo, s'expliquent par le fait que les dis cussions sont en cours entre les différents pays concernés.

 Une délégation du Congrès américain attendue à Moscou. Une délégation du Congrès américain se rendra prochainement en URSS pour discuter du contrôle des armements. Les membres de la délécation auront huit jours d'entretiens à la fin de ce mois avec des membres du Soviet suprême, de l'Académie des sciences soviétique et du Comité des scientifiques soviétiques contre la menace nucléaire. - (AFP.

de l'AAC.

Berlin-Ouest L'asphyxie a été la « cause première » de la mort de Rudolf Hess

Le gouvernement militaire britannique de Berlin a publié, le mercredi 19 août, un nouveau communiqué relatif à la mort de Rudolf Hess, après qu'une autopsie eut été prativée en présence de représentants médicaux de quatre puissances alliées. Le texte affirme : e ll a été établi que la cause première de la mort était l'asphyxie. La lettre qui a été trouvée sur le corps - et dont le contenu a été communiqué à la - montre clairement que Hess avait prévu de se suicider. Des recherches se poursuivent pour léterminer les circonstances précises de la morz. » Un précédent communiqué avait affirmé que Hess avait été retrouvé avec un fil électrique autour

Le fils de Rudolf Hess a émis des doutes à Munich sur le suicide de son père et s'est étonné de l'annonce de xistence de cette lettre « près de deux jours après son décès ».

L'Union soviétique, manifestement irritée per la publicité faite autour de la mort de l'ancien adjoint de l'littler, a refusé de signer, avec les trois puissances occidentales responsables de Berlin, plusieurs des divers communiqués publiés depuis quarante - hunt heures.

L'agence Tass a accusé les médias ouest-allemends d'avoir « fait mousser de manière inopportune » les informations sur le suicide de Hess. Dans une dépêche datée de Bonn, l'agence se demande si la ville de Wunsiedel où doit être enterré Mecque des néo-nazis ouestallemands », -- (AFP.)

Haîti

s'ils ne reprenaient pas le travail au travail mercredi. - (AFP.)

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

En raison de la grève,

l'Anglo-American ferme une mine d'or

Le conflit minier se poursuit en plus tard mercredi à 21 heures Afrique du Sud avec des rebondisse-locales (19 h GMT).

Le Père Aristide peut rester dans sa paroisse

armé d'un revolver, qui a déclaré à la presse être un soldat des casemes Dessalines de la capitale, a été découvert, le mercredi 19 août, dans la cathédrale de Port-au-Prince, où a lieu decuis vendredi une grève de la faim de sept jeunes partisans de l'« Eglise prograssiste » — qui refu-sent le départ, ordonné par les autorités religieuses, du Père Aristide. L'homme appréhendé dans la cathédrale par le comité de surveillance des grévistes a été seuvé de juste du lynchage par une foule furieuse. Il n'a pas révélé les motifs de sa pré-sence à l'intérieur de la cathédrale.

Les supérieurs salésiens du Père Aristide auraient, peu de temps auparavant, décidé de surseoir au nsfert du prêtre dans une paroiss éloignée de Port-au-Prince. Jean-Bernard Aristide, qui est considéré comme l'une des figures les plus politiquement engagée de l'Eglise catholique haltienne, restera donc pour l'instant dans sa peroisse de Saint-Jean-de-Bosco, située dans l'un des bidonvilles du centre de la capitale.

Un proupe de vingt-huit enfants. accompagnés de trois missionnaires américains, ont, d'autre part, demandé refuge aux autorités de la République dominicaine après avoir franchi la frontière qui sépare les deux pays de cette même le. Il s'agit du premier groupe de personnes demandant i asile hors d'Halti depuis te départ, le 7 février 1986, de l'ancien président à vie Jean-Claude

Duvalier. Le président de la Ligue hai-Nouvelle-Zélande

tienne des droits humains. Mª Gérard Gourgue, qui a un temps appartenu Priorité au Conseil national de pouvernement, a, pour sa part, qualifié de « tragique » la détérioration de droits à l'éducation

ministre, M. David Lange, a annoncé, le mercredi 19 août à Wellington, d'importants changements dans la composition de son gouvernement, concernant en particulier l'attribution du portefeuille des affaires étran-gères, qu'il détenait lui-même iusqu'ators. L'ex-ministre de l'éducation, M. Russel Marshall, se chargera désormais des affaires étrangères. Mais M. Lange gardera la haute main

Wellington (AFP). - Le premier

S'adressant à plusieurs dizaines de sur la politique extérieure, en cumumilliers de personnes réunies sur une avenue de Santiago, le mercredi lant les fonctions de premier ministre 19 apût au soir, le président du CNT, et de ministre des relations extéla centrale syndicale hostile au M. Lange s'attribue également l'éducation, considérée par son gouments. « Nous demendons aux partis d'opposition de mettre un terme à leurs discussions byzantines et de se vernement comme un domaine priori-taire. M. Marshall devient aussi oindre à nous le 7 octobre », conclut ministre du désarmement et du M. Manuel Bustos, le successeur à la présidence de M. Rodolfo Seguel, contrôle des armements, un ministère créé par M. Lange afin de mardirigeant des travailleurs du cuivre, quer quelles sont les priorités de son cui s'est expetrié il y a deux mois gouvernement pour les années à venir. L'influent ministre des

finances, M. Roger Douglas, et le

ministre du commerce et de la vente,

M. Mike Moore, conservent leurs

ses organisateurs. Ce fut en tout cas la manifestation la plus massive de l'opposition depuis la grève générale Namibie de juillet 1986, la plus unitaire aussi, les handeroles du MIR (gauche révo lutionnaire) côtoyant celles de la

Arrestations de dirigeants de la SWAPO

Windhoek. - Cinq responsables de la branche intérieure de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) ont été arrêtés le mardi 18 août. Il s'agit du viceprésident de l'organisation, M. Hendrik Witbooi, et d'un de ses adjoints. M. Daniel Tjongarero, de son porte-

parole pour les affaires étrangères, M. Niko Bessinger, et des syndica-listes John Pandeni et Barabas Tjizu. A cette liste s'ajoute un militant blanc de la SWAPO, Anton

Un porte-perole de la polica de Windhoek a déclaré que ces arrestations avaient été effectuées en vertu du décret sur le terrorisme qui autorise l'internement sans jugement.

Cette opération est survenue slors que le Haut-Commissaire des Nations unies pour la Namibie, M. Martti Ahtisaari, en visite en Afrique du Sud, s'apprêtait à rencontrer le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, au sujet de la question namibienne. - (AFP.) :-: "



LES AFFAIRES DE L'ETE

Anciens Ets Magenta Tapis 52, Faubourg-St-Antoine Tél.: 43-44-28-10

Galerie ZHAOS

Mise en place d'une importante collection de TAPIS en Soie * inédite en France

> Cachemire - Chine Iran - Turquie, etc.



Bibliothèques, bureaux, commodes, secrétaires : Véritables copies d'ancien. Tables de jeux, de salon et de repas avec leurs sièges.



étonnante Toutes dimensions

REMY: 80-82 Fg-St-Antoine : 43-43-65-58.

Société

JUSTICE

Dans la Marne, dans l'Aisne et en Saône-et-Loire

Des travailleurs clandestins portugais chez Saint-Gobain

Au moins vingt-quatre Portugais, sans titre de travail out été découverts sur trois sites de la société Saint-Gobain Emballage : à Oiry (Marne) entre Epernay et Châlons-sur-Marne, à Vanxrot, dans l'Aisne et à Chalon-sur-Saône (Saône-et-

Il s'agit de chantiers de réfection de fours à

Encore un trafic de main-d'œuvre qui aurait pu passer inaperçu sans l'intervention de l'inspection du travail pais du parquet et de la gendar-merie. Mardi 18 août, sur la demande de M. Jean-Luc Mercier, substitut du procureur de la Répu-blique de Châlons-sur-Marne, le commandant de la brigade de gendarmerie d'Epernay et six de ses hommes ont accompagné un inspecdépartementale du travail et de l'emploi de la Marne sur le chantier du four de l'usine Saint-Gobain Emballage à Oiry. Ils ont pu interpeller seize Portugais non titulaires de titre de travail. Ceux-ci étaient placés sous les ordres de M. Pierre Drevet, directeur technique. Or, le titre de travail est obligatoire pour les Portugais, au moins jusqu'an le janvier 1992, date du « grand marché unique européen ».

des ouvriers par Abrigada, soit 68 francs l'heure. Coût total pour Les seize ouvriers portugais affirment être tous entrés en France par avion; or, ils disposaient de huit opération si délictueuse de la part de l'entreprise française ne lui coûte pas moins que l'emploi d'ouvriers français. Surprenant également que, visas touristiques, d'un passeport sans visa et de seize cartes d'identité

Gardé à vue pendant environ huit heures et interrogé par les gen-darmes. M. Pierre Drevet aurait déclaré tout ignorer de la réglemen-tation concernant l'emploi d'étrangers en France. Son père, M. Jacques Drevet, est gérant de la société Drevet et Fils, où travaillent également ses quatre frères, Pascal, Marc, Laurent et David, dont les trois premiers out aussi un titre de directeur dans cette entreprise d'une quarantaine de salariés.

Selon les premières constatations des enquêteurs, M. Pierre Drevet. pourrait avoir à répondre d'au moins

· Violation da monopole de l'Office national d'immigration (ONI) en matière de recrutem hors du territoire, de travailleurs étrangers. Ce qui implique le paiebouteilles, dont l'habillage en brique réfractaire doit être refait tous les sept ans. Cette tâche complexe a été confiée en sous-traitance technique à la société Drevet et fils dont le siège est à Sorbiers (Loire). Cette entreprise de fumisterie industrielle a fait appel à la société portugaise Abrigada dont le siège est à Lisbonne pour obtenir de la main-d'œuvre qualifiée,

Ce à quoi s'ajoutent les sanctions en RFA som trop chers. > pénales de 2 000 francs à 20000 francs d'amende et de deux

repas. A cela s'ajoute la facturation

de ce fait, les ouvriers portugais ne

soient pas surexploités, comme c'est souvent le cas : ils devraient toucher

4 200 francs par mois, soit l'équiva-

dans cette affaire, l'entreprise portu-

gaise Abrigada, qui empoche la dif-férence entre les 68 francs l'heure

qu'elle reçoit de Drevet, et les moins de 20 feans

les ouvriers qu'elle envoie. Les

grands perdants ce sont, en France, les organismes percepteurs de charges sociales : URSSAF, ASSE-

DIC, caisses de congé, caisses de retraite... du bâtiment dont fait par-

M. Pierre Drevet devant les gen-

darmes : • Il n'y a pas assez de tra-

L'explication développée par

20 francs l'heure que lui cofitent

qualifié au Portugal.

lent d'un double salaire d'ouvrier

Le grand bénéficiaire est bien,

Il apparaît surprenant qu'une

Drevet: 110 francs l'heure.

mois à un an de prison. En cas de Drevet et ses seize ouvriers portu-gais ont été relâchés. Le préfet de la Marne, M. Paul Bernard, n'aurait pratique régulière, ces peines peu-vent être portées de 10 000 francs à 100 000 francs et de deux à cinq ans. pas signé d'arrêté d'expulsion à · Emploi d'étrangers sans titre encontre des Portugais en situation irrégulière. Ne risque t-on pas de les retrouver sur le chantier? La de travail, délit passible de 2 000 francs à 20 000 francs d'amende et de deux mois à un an société Drevet doit, en effet, payer 60 000 francs d'indemnité par jour de retard à Saint-Gobain Embal-Aide au séjour irrégulier, punie de 2000 francs à 200000 francs lage, sur un contrat de 3 millions

d'amende et deux mois à deux ans Autre question que doit résondre L'entreprise Drevet, il est vrai, se Saint-Gobain Emballage à Oiry : chargeait de tout ou presque. Son contrat avec Abrigada prévoit que comment terminer la réfection de son four pour que ses cent quatre-vingt-douze salariés puissent reprensont à sa charge notamment les frais du voyage, de l'hébergement et des

> Saint-Gobain Emballage a réalisé, en 1986, un chiffre d'affaires consolidé de 4 451 millions de francs; trois mille cinq cent cinq personnes sont salariées de la société mère, filiale à 79,5 % de Saint-Gobain, par l'intermédiaire du hol-ding SPAFI. Saint-Gobain Emballage n'a-t-elle pas fait preuve d'un excès de confiance envers l'entreprise Drevet en ne vérifiant pas

l'emploi régulier de cette main-

d'œuvre étrangère sur plusieurs de

dre le travail avant la fin de ce mois

Pour l'heure, la situation sur le

Cette affaire, après celle des Portugais de Saint-Raphael (le Monde du 6 août) sera, bien entendu, évo-quée aux réunions qui rassemblent les représentants de la mission interministérielle pour la lutte contre les trafics de main-d'œuvre, la direction population et migration du ministère des affaires sociales, du ministère de l'intérieur, de la chancellerie et des trois préfectures de la région parisienne... Des réunions consacrées spécifiquement depuis le début de l'année à l'emploi des travailleurs portugais en France.

Policiers voleurs au bois de Boulogne

La forêt de Bondy était répu-tée pour les vide-goussets qui la fréquentaient. Mais les temps ont changé et, le 12 août 1987, ce sont deux gardiens de la pats du commissariet de cette ville qui ont décidé, après un repas au restaurant, de dévaliser les pas-sents. Ils ont dû se contenter du sants. Ils ont dû se contenter du bois de Boulogne, où l'un d'eux, Pescal Andrieu, vingt-cinq ans, en tenue civile, s'adressa vers 2 heures du matin à un travesti en lui lançant la formule classi que : « Police ! Tes papiers ! »,

Devant la mauvaise volont de son interlocuteur, le policier lui tordit le bras si fort qu'il le brisa. Mais les cris de sa victime ont alerté les habitués du bois et Andrieu a dù battre en retrai vers la voiture de son complice, Christian Neens, trente-neuf ans, en emportant le sac à main du

Jean L. est resté à l'hôpital usqu'au 17 août et, dès sa sortie, il se confia à un commissariat parisien en donnant le numéro de parisien en donnant le numéro de la voiture que son ami avait eu la présence d'esprit de relever. Le mercredi 19 août, les deux gardiens de la paix ont été écroués par M. Yves Comeloup, juga d'instruction au tribunel de grande instance de Paris, sous l'inculpation de « vol aggravé », délit qui paut être puri d'une peine de apt ans de prison, MAURICE PEYROT.

A Bastia

Inculpation d'un militant nationaliste

Un militant nationaliste de la Consulte de la jeunesse nationaliste corse (CGNC), M. François Giordami, vingt-deux ans, barman, a été inculpé, le mercredi 19 août, de reconstitution de ligue dissoute et d'association de malfaiteurs. Les policiers de Bastia ont découvert à son domicile des documents éma-nant de l'ex-FLNC, an cours d'une perquisition opérée dans le cours de l'enquête sur l'embuscade du 4 août dernier près de Bastia qui a coûté la vic au sendarme Cours de vie au gendarme Guy Aznar. L'information judiciaire ouverte mercredi sur cette attentat pour assassinat et tentatives d'assassi-nats en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler l'ordre public rance.

par l'Intimidation ou la terreur » a été confiée à M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris.

« Citoyen du monde » poursuivi pour escroquerie

Gary Davis est relaxé par le tribunal d'Annecy

Le tribunal correctionnel d'Annecy, présidé par M. François Deplante, a relaxé, le mercredi 19 août, M. Garett Davis, soixante-six ans, qui était l'objet d'une condumnation par défaut à six mois de prison pour escroquerie. Le procureur avait requis la confirmation pure et simple du premier jugement. L'abbé Pierre faisait partie des témoins de moralité de Gary Davis, chef de file du mouvement mondialiste qui, une sensaire auparavant, avait été condamné par le tribunal d'Albertville (Savoie) à un mois de prison ferme pour des faits similaires : la vente de passeports de « citoyen du monde » (le Monde daté 16-17 août),

de notre bureau régional

La chute de l'homme révolté. L'image, camusienne en diable, était tentante. Devait-on assister à la fin tentante. Devait-on assister à la fin d'un mythe, au faux pas d'un homme symbole, à l'éclipse d'une utopie pour adolescents attardés? Gary Davis, l'ancien pilote de bom-bardier, traumatisé par Hiroshima et per ses missions d'anéantissement sur Dresde ou Brême, qui, en 1948, déchira son passeport américain ssur les marches des Nations unies, sié-resunt au palais de Chaillet, en éssitgeant au palais de Chaillot, en était-il arrivé à « fourguer » des passeclandestins? L'ex-jenne homme en colère qui, sontenu par Camus, Gide, Sartre, Breton, Einstein et coup d'autres, attirait les foules an Vel'd Hiv, s'était-il fourvoyé dans l'escroquerie? Le «docteur» Gary cachait-il un Mister Garett? Les débats n'ont qu'imparlaitement répondu à ces questions.

Le ressortissant zalrois qui avait déboursé 79 dollars pour acquérir un «vrai-faux» passeport (que quel-ques natious reconnaissent de droit ou de fait) n'était pas là pour témoigner. Il a été expulsé du territoire. Et le réquisitoire de M. Dominique Tailhandat, substitut du procureur, fut trop lapidaire, trop « réglemenfut trop lapidaire, trop « réglemen-taire » pour éclairer le processus de l'escroquerie supposée.

proposèrent, en revanche, un vrai concert, lyrique souvent, parfois pathétique. Des envolées de grands sentiments et de grands principes, d'idées généreuses, d'évidences devenues obsolètes dont seuls quel-ques vrait cyniques auraient que sou-

ques vrais cyniques auraient pu sou-On entendit successivement Troy Davis, vingt-quatre ans, l'un des trois enfants de Gary, qui s'est dis-trait de ses études de physique à son militant de père, un ancien jour-naliste de Combat encore ému par les batailles de sa jeunesse, un ingéidées de celui qui fut « le modèle et l'extuoire positif » d'une généra-tion, un « réfugié suisse » qui vécut dix-huit aus en France avec pour

de l'abbé Pierre ···

seuls papiers son passeport de

avec une particulière attention — l'abbé Pierre, qui avait santé dans un train depuis sa demi-retraite d'un couvent bénédictin. Soixante-quinze ans de lutte mais, sous sa soutanetreillis, un cœur de vingt ans. Et des mots-chocs pour défendre son com-pagnon (l'abbé fut le premier prési-dent du comité exécutif du mouvement mondialiste). - Cet homme n'est pas un voleur, ni un menteu Il donnerait sa chemise (...). La France est le premier pays qui l'accuse. J'ai honte!

On écouta enfin le prévenu, screin, déterminé, distillant perfois une ironie légère pour dénoncer « l'anarchie mondiale » qui fait de « l'humanité l'otage des États ».

Pour son défenseur. Me Grolée, la voie était tracée. Il sut maintenir le cap. Après trois quarts d'heure de délibéré, le tribunal absolvait l'accusé, qui a cependant regagné la maison d'arrêt de Chambéry en exé-cution du jugement d'Albertville.

ROBERT BELLERET.

 Jean-Maurice Agnelet resta en prison. - La cour d'appel de Lyon a rejeté, le mardi 18 apût, une tée par l'encien avocat Jean-Maurice Agnelet, cinquante ans, impliqué dans le scandale du casino niçois le Palais de la Méditerranée. Il avait été condamné à trente mois de prison per le tribunal correctionnel de Lyon, en novembre 1986, pour achet de xénophobie et de l'intolérance et mosi et abus de confiance.

Confession (açon de lutter coube le pucha est de s'attacan at insufficances de la société franche

.... 18 damen

Libert Control of the first

e président de 808-R:

1' to the property of Simulgration transcriber. THE RESERVE AND TAXABLE SECTION पान - केंद्रमा जनात कि पान

La leçon de

AND AND PROPERTY AND AND AND In section with the second ** ** ** * * ・ ・ 3 ** 2 素を発表を、

· चंद्र व्यवस्थिति

Carrie S.

TOURS OF THE PART HAR SERVICE

State of the state

in the state of th

ಕ - -ವರ್ಷವರ್ಷ **ಆ**

clandeshae + i. and minera u aumeracht bei ber midt. Mitspetter - agent dut in auflien - metere fie firete gelie. matrice appeared the 1 on 1815 STANDARD THE FIRST SALES dates from the parties provided

harpine des drats de l'a Ber De Caratter et sen 2 4 THE WAR IS MAKED. F Deur soil faite. es con The second secon pentre bies cus le 446 Witter in Court to the SOS-Rainted Mit appears

SCIENCES

Grâce au « Nautile » et au robot Robin

Des bijoux et un coffre-fort sont remontés de l'épave du « Titanic »

Une mallette en cuir contenant des bijoux et des billets de banque a été remontée du Titanic, le mercredi 19 août, lors de la vingt et unième plongée du petit sous-marin français Nautile. Le petit coffre-fort, repéré depuis le 11 août, a lui aussi été récupéré. A ces objets exceptionnels s'ajoutent plus de 150 pièces de vaisselle, quelques bouteilles, des chaussures, sacoches et autres articles en cuir, des accessoires de navigation,

L'expédition, montée par la société Taurus International – dont le président est M. Robert Chappaz - est commanditée par un groupe d'une trentaine d'actionnaires américains et canadiens réunis au sein du holding de droit britannique Oceanics Research and Exploration (ORE), dont le direcsuperations (CRE), tout le direc-teur général est M. Robert Piaget. Son but n'est pas de vendre les objets récupérés dans l'épave du Titanic; avant même le début des opérations, elle s'est engagée à no pas le faire. Les frais très élevés de l'expédition seront couverts par une exposition itinérante, qui présentera dans de nombrenx pays les reliques du plus célèbre naufrage du monde et surtout par un film de deux heures qui sera présenté par une télévision américaine le 28 octobre. entrecoupé de publicités vendues très cher la minute. Seules quelques photos seront données au cours d'une conférence de presse à New-York le 25 août.

L'expédition a commencé le 23 juillet lorsque le navire océanographique français Nadir, apparte-nant pour moitié à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) et à la Compagnie générale maritime (CGM) por-tant le petit sous-marin Nautile (de l'IFREMER) et le robotphotographe Robin, est arrivé sur le site du naufrage en compagnie du navire de service Abeille Supporter

(de la société française Abeille International). Le Nautile a plongé tous les jours, sauf lorsque le temps l'en a empêché. C'est lui qui a passé des câbles autour des objets ou qui a déposé ceux-ci dans les différents dispositifs de remontée dont est muni le Nadir. Les navires quitteront le site le

21 août pour le port de Saint-Pierre (Saint-Pierre-et-Miquelon), oû ils resteront du 23 au 25 août. Ils repartiront pour le site, où ils effectue-ront, du 27 août su 9 septembre le deuxième partie de la campagne de récupération. Le Nadir doit être le 16 septembre à Fort-de-France (Martinique), pour la campagne scientifique « Baresnaut » qui étn-diera les structures des fonds marins de la zone caraïbe.

On peut se demander pourquoi le Nadir et le Naurile, qui sont des bâtiments de recherche scientifique, participent à la campagne de récu-pération d'objets du *Titanic*. L'IFREMEP IFREMER 2 une flotte de 12 navires scientifiques (Nadir compris) qui lui coûte 140 millions de francs par an, dont 110 millions pour la simple maintenance et le salaire des équipages. Tous les bateaux, en effet, coltent presque aussi cher lorsqu'ils restent au port que lorsqu'ils naviguent.

Le Nadir et le Nautile étaien inoccupés pendant l'été. L'IFRE-MER les a donc loués à ORE, 13,5 millions de francs pour la première partie de la campagne et 2,4 millions de francs pour la seconde partie, moins le courtage prélevé par Taurus International.

En outre, la célébrité du Titonie, - qui, heurté par un iceberg, a coulé dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, lors de son voyage inaugural - est un excellent support publicitaire pour faire connaître les technologies sous-marines françaises....

YVONNÉ REBEYROL

FAITS DIVERS

La rupture d'une passerelle près de Chamonix

Un mort et neuf blessés à la mer de Glace

La rupture d'une passerelle sieurs fractures, étaient également domant accès à la Mer de Glace à accueillies au centre. Chamonix a entraîné la mort d'une ressortissante belge, Jacquellae Bokkel, Une trentaine de persomes out été blessées dont neuf grièvement. Le parquet à ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'accident.

CHAMONIX

de notre envoyée spéciale

Il était cuviron 16 heures, le mercredi 19 août, lorsque la passerelle de buis qui permet d'accéder à la grotte de la Mer de Giace, depuis la gare du Moutenvers (1913 mêtres d'altitude) a cédé, entraînant dans sa chute une quarantsine de personnes. Les victimes furent précipitées contre le rocher, environ quatre mètres sons la passerelle et certaines glissèrent dans une « roture » — la faille entre la roche et la glace - faisant ainsi une chute d'une quinzaine de mètres.

L'alerte a été immédiatement donnée amprès du Peloton de gendammerie de haute montagne (PGHM) de Cha-monix et les premiers secours sont arrivés sur place quelques minutes après le drame. Trois hélicoptères de la Sécurité civile, de la gendarmerie et da secours aérien français ont permis l'évacuation des blessés par trenillage.

Jacqueline Bokkel, me resortissame belge, qui se trouvait avec son mari et ses deux enfants à l'endroit même de la rupture d'une des poutres principales de la passerelle, a été tuée dans su chute. Son mari et un de ses fals, âgé de aix ans, très grièvement blessés, out immédiatment été trans-férés dans les hôpitaux d'Annecy et de Grenoble. Son autre fils, dix ans, évacué sur Chamonix, était, mercredi soir, « en bonne santé », selon le docteur Alain Girer, médecin réanimateur du

Près de vingt-cinq personnes, dont six blessés graves, victimes de plu-

A 17 h 30, cent soixante-dix-neu des femmes et des enfants - avaient été ramenés en hélicoptère à Chamonix et une cinquantaine d'autres purent rejoindre la station par le train. Les familles des blessés ont été logés

dans une auberge de jeuneme pour la En début de soirée, une commission composée d'un représentant de la Sécurité civile, du maire de Chemo-nix, M. Jean-Michel Charlet, du docteur Alain Girer et des capitaines du PGHM, de la brigade de gendarmerie et des pompiers se réunissant autour du préfet de Haute-Savoie, M. Jouandet, et annonçait l'ouverture d'une enquête

par le parquet de Bouneville. Les jours de pleine affluence, oume ce mercredi d'août, la grotte comme ce mercredi d'août, la grotte taillée dans la mer de Glace accueille près de quatre mille cinq cents per-sonnes. Les visiteurs empruntent le train à crémaillère qui les amène à la gare du Montenvers. De là, par un chemin balisé, ils gagnent la passerelle qui leur permet d'accéder à la mer de Glace. I'« L'exploitation » de la fameuse grotte est concédée par la commune à une personne privée, M. Jean-Michel Claret, qui gère la hil-

La passerelle, qui avait été entière ment refaite il y a trois aus, devait être régulièrement déphacée en fonction de l'avance du glacier. Très «choqué» par l'accident, selou le capitaine des pompiers, M. Claret a été enteada dans la soirée pur la gendarmerie. Jeudi, celle-ci devait se readre sur place avec le procureur de la République pour déterminer les causes de la rupture de l'installation et les éven-

Devant le centre hospitalier où s'étaient réunis les parents des vic-times, certains n'héataient pus, d'ores et déjà, à incriminer l'absence de contrôle dans ce site excessivement

PASCALE ROBERT-DIARD.

Communication

La grille de rentrée sur TF 1

Le pari... de Pascale

Dans le paysage audiovisuel Michel Denisot. Les mercredis se Dans le paysage audiovisuel désespérément morne et plat qui se profile à la rentrée, les projets de IF 1 pour les fins de soirée font figure de sommets d'andace et de créativité! Là où ses concurrents misent sur les valeurs sûres, ce qu'on appelle dans le jargon des professionnels les - rendez-vous fédérateurs de public > (films, séries, variétés), la Une a décidé de jouer la différence en confiant la tranche boraire de 22 heures à 1 heure à Pasboraire de 22 heures à 1 heure à Pas-

« Nous recherchons une cohérence, une coloration, un style, a expliqué Etienne Mougeotte, directeur de l'antenne, en présentant sa grille le 19 août. Il y a un nouveau sublici de constant de l'antenne, en présentant sa grille le 19 août. Il y a un nouveau sublici de constant de la consta grille le 19 août. Il y à un nouveau public à conquérir — 30 % des Français ont un deuxième poste de télévision — mieux ciblé. Nous faisons un parl sur l'imagination et la différence. Ce pari de Pascale est à l'image de celle qui, sur Antenne 2, avait inventé un nouveau style de télévision psycho-sociologique, avec « Moi je », « Psy-show » et autre « Sexy folies ». « On joue à mort la diversité avec, comme fil conduc-« Sexy folies ». « On joue à mort la diversité avec, comme fil conducteur, la séduction, l'insolence et la modernité. » Elle n'a pes chômé depuis deux mois, et si on trouve quelques vieilles commaissances dans la future grille, celle-ci comporte une dizaine d'émissions entièrement perpuèlles.

Les lundis, quatre émissions mensuelles se succéderont sous le titre « Le carrefour de la curionité ». Deux valeurs sûres : « Santé à la une », avec Igor Barrère et Robert Namias, et «Alain Decaux face à Phistoire». Puis, deux nouveautés : «Chocs», où Claude Maggiori s'intéressera aux incomms qui, un jour, font la « une » des journaux, et Scul contre tous », dans laquelle François de Closett présentera les conflits qui opposent l'individu à la société, à l'administration, à la burcancratie.

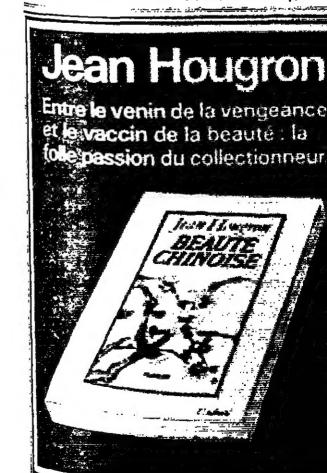
Les mardis restent consacrés au a avec un nouveau magazine appelé « Cinéstars » et animé per grève de la faire.

Michel Denisot. Les mercredis se présentent sous le signe du rêve, du charme, de l'évasion et de l'humour, avec quatre émissions nonvelles : « Destins », dans laquelle Frédéric Mitterrand comera l'histoire des grands de ce monde (Marilyn, Soraya, Onassis...); « Super-sexy », qui, présenté par Christine Eymeric, prendra la relève de « Sexy folies »; « Le masazine de l'évasion », décrit « Le magazine de l'évasion », décrit comme un cocktail d'e images qui rendent l'ailleurs accessible : « Pirates », une émission délirente où tout - reportages, interviews, actualité - sera « détourné ».

Le samedi matin, de 11 h 30 à 12 heures, « TV-hebdo » permettra aux téléspectateurs de prendre la parole et de visiter les coulisses de la télé. Et le même soir, Michel Polac leur donnera à nouveau « Droit de réponse » (coupé par deux spots publicitaires), le dimanche soir étant cousacré à des documentaires de création. Enfia, du lundi au ven-dredi, Frédéric Mitterrand et Jérôme Garcin animeront un « talkshow > d'une heure (23 h 30 à 0 h 30), « Permission de minuit ». Pascale Breugnot est consciente de l'enjeu : « Nous avons une liberté totale, reconnaît-clie, mais une obligation de résultat : nous aurons quatre mois pour faire nos preuves et ... 15 % d'audience ! »

ALAIN WOODROW.

• Manifestations à Paris de deux radios non autorisées. -Radio Soleil-Goutte d'or et Futur Génération ont organisé, le mercredi 19 août, une manifestation et un happening culturel > pour revended. quer des fréquences sur la bande FM. La manifestation de la première a rassemblé une vingtaine de per-sonnes devant le siège de la CNCL et une délégation a été reçue par un conseiller de la commission. Mohamed Bachiri, le président de la station, en est à son neuvième jour de



Le Monde

شكذا من الاحل

11.

1145

the Property

Book with Table of the To the late of the second of t Service of the servic हक पांच कुमार क्षेत्र रेन्द्र कर . . . With the state of the tree

And the second s स्कृतिस्कृतिक व प्रदेशीत्राक व वर्षात्र ह bligger grand transmit The State of the S Apple to the second of the sec The state of the s

A STATE OF THE STA to the State of th The state of the s

AND A STATE OF THE PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY

ab हाई दे<mark> क्षाकेर क्षाकेर स</mark>्थान भन्न क्षाकेर हैं है हैं है

Clair Dead repaired to the Clair Deads frame of the Clair Control of the Clair Control of the Co

Fire reservor Services

And the residence of the control of

المريي في المراكب المراكب المعلم وهوي المراكب المحافظة

Communication

Gary Davis est rately

mitable at the get that helper a ma more de desire form constitue. de file de mententral theodores. de . calegare do mondo . . le Mondo e

La chara de impagno in La charactería de la companyone Heriote Wetadam and the 中国の (1995年 - 1995年 -

er her, ma , mineral & <u>sukan i , .</u> . and the same the second of the same of the Special and Spilling Spilling Commence of the

The Committee of the Co Harmonia de la companya del companya del companya de la companya d

The second secon Harry of the section and great the ANTARA DE PARA LES DE SANTE TWO I A CALL TO THE TANK OF THE STATE OF THE

Le pari... de Pascale

Jean Hougron Be proper by East an arrival and Entre le venin de la vengeance grade and the set was required to et le vaccin de la beauté : la agained \$600 Merc for Dispose actioning and growing and growing for the conference of the conference o folle passion du collectionneur. الراجي الويجيجي الدارع فكتشيخ ليقوا الجانو STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. entitation in the second of the second BANK STATE OF STREET BANKS OF A PARK OF STREET Jean Hougron ng magasar Basar sambara merejak sambara bar Magasar sambaran sambaran BEAUTE CHINOISE State & residence in the State of the State

Lt Monde

Le président de SOS-Racisme à «l'Heure de vérité»

est de s'attaquer aux « insuffisances de la société française »

Pour sa première participation à l'intégration des immigrés, qui pour-l'émission « L'heure de vérité » sur rait être concrétisée, selon hui, par le vote des immigrés aux élections Harlem Désir, président de SOS-Racisme, est apparu à une majorité de téléspectateurs comme un porteparole « convaincant » de l'antiraparité « convancent » de l'antira-cisme en France. Interrogés en début d'émission, 53 % des téléspec-tateurs avaient une « bonne opi-mion » de lui ; ils étaient 70 % à la

Après avoir réaffirmé qu'il « n'avait pas vocation à être président de la République », et qu'il aent as la République », et qu'il
« ne se présentera donc pas à l'élec-tion présidentielle », Harlem Désir a précisé que con a précisé que son mouvement sera présent dans la campagne électorale pour intervenir auprès de « l'ensem-ble des candidats » — « même si je ne me fais pas beaucoup d'illusions sur l'extrême droite » - afin qu' « ils prennent en compte » cer-tains des « enjeux importants » de cette élection, comme « la lutte contre le racisme ».

Pour lui, les récentes agressions racistes, notamment à Nice et à Châteauroux, sont des - phénomènes très inquiétants ». Il a précomisé la création dans toutes les villes de France, à l'instar de Châteauroux, de « comités de prévention du racisme ».

Concernant le code de la nationa-

lité, Harlem Désir a réaffirmé son hostilité à une réforme « dont le but serait de faire plaisir à l'extrême droite et déboucherait sur une politique de l'exclusion ».

(Suite de la première page.)

Rassurer ceux qui, sensibles à

croyaient jusqu'alors qu'il person-

nisiait un mouvement de révolte,

cre jusqu'aux Français qui s'esti-

ment victimes de l'immigration

que celle-ci peut être, comme elle

l'a souvent été dans le passé, une

Modération dans l'analyse (« la

France n'est pas raciste », tous les électeurs du Front national ne

sont pas des * fanatiques *), prag-matisme dans les propositions (il

faut commencer par « réparer les ascenseurs » des grands ensem-

bles), prudence sur les questions

chance pour la France.

une propagande haineuse, clandestine »), optimisme («il y

purement politiques (- la SOS-Racisme est apparu comme

vote des immigrés aux élections municipales. « Mais il ne faut rien imposer, a-t-il souligné. Dans ce domaine, le consensus est néces-saire. Donner ce droit de vote aux immigrés serait en faire de véritables citoyens de la ville et optimiser leur intégration.

S'attachant à illustrer sa démonstration par des exemples montrant que le racisme au quotidien pouvait être combattu par des solutions aux problèmes concrets, le leader de SOS-Racisme devait affirmer : « Il ne faut pas crier Le Pen, Le Pen .. mais « s'attaquer aux insuffisances de la société française. »

Si tout son discours était soustendu par une condamnation du racisme sous toutes ses formes, il s'est montré particulièrement ferme dans son aversion pour le terrorisme - « qui n'est jamais justifié » - et pour le régime de l'apartheid en Afrique du Sud. « Je pense que la France pourrait faire plus pour les Noirs et ceux qui luitent contre l'apartheid », a-t-il ajouté, préconisant « un isolement politique et éco-nomique du régime de Prétoria ».

Enfin, le président de SOS-Racisme a souligné que les Français et les immigrés - devaient être égaux en droits, mais aussi en devoirs ». Déclarant être contre l'immigration clandestine, il a cependant estimé que, si expulsions il devait y avoir, celles-ci devaient se faire « dans toutes les règles du L'essentiel de sa prestation télévi-sée fut un plaidoyer en favour de France actuellement ».

La leçon de Désir

Nouvelle-Calédonie, je ne suis pas un spécialiste»), légalisme («je suis contre l'immigration

marche quand on s'en occupe »),

consensus («il y a des gens bien

Ce cocktail inspiré par une phi-

losophie des droits de l'homme

très classiquement républicaine,

qui ne l'approuverait ? Le fait

que, selon la SOFRES, Harlem

Désir soit passé, au cours de

l'émission, de 53 % d'opinions

favorables à 70 % - un record -

montre bien que le leader de

dans tous les partis politiques »).

La meilleure façon de lutter contre le racisme | Le Front national propose « un débat public radiophonique ou télévisé »

Selon le secrétaire général adjoint du Parti républicain (PR), M. Jean-Pierre Raffarin, . Harlem Désir a réussi une performance tactique en dépolitisant et en radicalisant son

prénomerait-il plus Jean-Philippe ? Le Front national qui, la veille encore, stigmatisait le passage du président de SOS-Racisme à L'heure de vérité» en l'appelant
 Jean-Philippe , son « vrai pre-nom » selon lui, a réagi prompte-ment, le mercredi 19 août au soir, par la voix de trois de ses dirigeants qui ont tous rétablis M. Désir dans son patronyme. Le secrétaire géné-ral du parti d'extrême-droite, M. Jean-Pierre Stirbois, lui a même propost « un débat public radiopho-nique ou télévisé ».

« Si les idées qu'il défend sont justes, dit le bras droit de M. Jean-Marie Le Pen dans un communiqué je suis convaincu qu'il ne se déro-bera pas. Harlem Désir, l'homme aux deux visages, a montré volon-toirement le profil de l'humaniste angélique, défenseur des Droits de l'homme, mais en vérité d'abord des droits des immigrés », sonligne-t-il.

- Le discours relativement modéré d'Harlem Désir n'apporte pas de réponse satisfaisante à d'importantes questions - sur l'immigration, a estimé M. Bruno Gollnisch, député FN du Rhône. M. Bruno Mégret, député FN de l'isère, a qualifié la prestation du président de SOS-Racisme de · festival de configuration de l'indiana de l'indi tival de sophisme ». • Harlem Désir prétend œuvrer pour l'harmonie de la communauté nationale, mais il travaile à la dissolution de la nation. Il trompe les Français », a affirmé M. Mégret.

un symbole de rassemblement et non comme un élément de crispation de la société française. M. Malhuret, secrétaire d'Etat a aujourd'hui un modèle des aux droits de l'homme, a bien Minguettes » après leur réhabili- noté que le fondateur de SOS-Racisme avait « montré à ses dénoncer ensuite ». adversaires qu'il n'était pas un

> mois à venir l'effet bénéfique de ce moment médiatique estival ne se dilue dans les polémiques que ne manqueront pas de faire naître tous ceux dont le fonds de commerce éléctoral est lié à la peur et au refus de cette intégration que Harlem Désir défend et incarne si bien. Cette leçon de politique au sens étymologique - aura-telle donné quelques idées, sur la forme et sur le fond, à ceux dont la politique est vraiment le métier? Et qui s'obstinent trop souvent à calculer leur indice d'habileté quand il leur suffirait, parfois, de dire calmement ce qu'ils pensent. On peut rèver...

Il est à craindre que dans les

épouvantail ».

BRUNO FRAPPAT.

M. Harlem Désir ne se discours ». - Le leader de SOS-Racisme a marqué des points qu'il perdrait aussitôt s'il s'engageait à

nouveau aux côtés des leaders socialistes », a-t-il précisé. « Avec sa simplicité et sa conviction, Harlem Désir a fait plus en une soirée pour démonter les dis-cours de M. Le Pen que tous les partis politiques réunts », et il « apparaît aujourd'hui comme l'anti-Yaka - le plus crédible : ce n'est déjà plus Harlem Desir, c'est déjà Harlem Volonté . a estimé M. Lionel Stoléru (UDF, barriste).

Dans la presse

ancien secrétaire d'État.

Mieux qu'un « vrai » politicien

La presse nationale salue, dans ses éditions du 20 août, la perfor-mance médiatique du président de SOS-Racisme. Pour Bernard Pellegrin, du Matin, Harlem Désir - a surement su faire avancer un tout petit peu la tolérance », ca « évitant les mots qui font peur » et ca « cher-chant le plus petit dénominateur commun sur un sujet qui est habi-tuellement le plus grand diviseur ».

J.-M. Helvig, dans Libération, constate qu' en se posant comme défenseur intransigeant des droits de l'homme ». Harlem Désir « se cale sur des positions plus solides » que lorsque la mode était à « l'apologie sympathique mais ambigué du métissage culturel ».

Le Quotidien de Paris reconnaît qu'il « s'est montré presque plus habile encore que les « vrais » politiciens à déjouer les pièges qui lui étaient tendus», mais ajoute que même s'il a affirmé qu'il ne serait pas candidat à l'Elysée, • il n'a pas pu convaincre sur son apolitisme pur et dur ».

Renaud Matignon, dans le Figuro, lui a trouvé « une candeur étudiée » et pense que pour Harlem Désir le racisme est une « cause détestable mais indispensable ». D'où les effets bizarres e de ses « campagnes », qui « avivent les peurs et les haines pour mieux les

Enfin l'Humanité estime qu'Harlem Désir - a esquivé les raisons économiques et sociales du racisme » et que ses propositions ne sont « pas bien claires ».

• Quinze «Houre de vérité» avant le 30 mars. - L'émission «L'heure de vérité» sera bimensuelle d'ici au scrutin du 30 mars prochain. En effet, « en raison de l'importance de l'enjeu de l'élection présiden-tielle », Antenne 2 a décidé de faire «un effort exceptionnel» en programmant avant la fin du mois de mars quinze émissions, soit deux de plus que prévu à l'origine. Après Harlem Désir, se succèderont notamment à la rentrée Mre Michèle Barzach, ministre de la santé (2 septembre), M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication (23 septembre), et M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS (6 octobre).

Deux disparitions

L'abbé Casy Rivière

Nous apprenous la mort de l'abbé Casy Rivière, le 2 août, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, dans la petite commune de l'Ariège, La Bastide-de-Besplas, où il officiait depuis plus de trente ans.

«Si un jour on doit mettre quelque chose sur ma tombe, je voudrais qu'on inscrive ceci : « Casy Rivière, étranger sur terre », confiait-il en 1976 dans une interview à Panorama.

Né à Saint-Girons dans une famille de laïques militants, baptisé à la sauvette à quatre aus per deux tantes sourcilleuses, c'est un autodidacte que ce « privé de catéchisme » devint prêtre à trento-six ans, après être passé par l'école normale de Foix et avoir fait une carrière d'insti-

C'est un professeur de lettres qui provoqua en lui un véritable - coup de grâce » en lui parlant de Pascal. Il se passionna ensuite pour les écrivains catholiques, avec lesquels il entretint une longue correspondance : Mauriac, qui lui donna l'envie d'être prêtre, Montherlant, qui lui dédia la Ville dont le prince est un enfant, Claudel, Maritain, Guitton, mais aussi Camus, Kessel ou Jacques Brel.

Ecrivains ou étudiants, célébrités

ou simples passants, nombreux étaient ceux qu'il accueillait dans son village de La Bastide, dont il avait fait restaurer la vieille église par des élèves des beaux-arts de Toulouse.

L'éditeur Jean-Jacques Nathan

M. Jean-Jacques Nathan, petit-fils du fondateur des édi-tions Fernand Nathan, qu'il diri-genit jusqu'à la fin de l'année dernière, est décédé dans la nuit da 18 au 19 août, à Paris, à l'âge de soixante-sept ans.

Né le 27 juin 1920, à Bâle (Suisse), Jean-Jacques Nathan était entré après la guerre dans la maison d'édition familiale fondée par son grand-père en 1881, l'année où Jules Ferry lit voter les lois établissant la gratuite de l'enseignement aussi que la laïcité et le caractère obligatoire de l'enseignement primaire. Spécia-lisé à ses débuts dans les livres scolaires. Nathan doit ensuite la très forte progression de son activité au pement de son secteur des jeux éducatifs on artistiques qui, avec son célèbre slogan, «S'instruire en s'amusant » touche le grand public dans les années 60.

En 1979, Jean-Jacques Nathan devenait président-directeur général de la maison Nathan C'est à sa demande qu'il a abandonné à la fin de 1986 ses fonctions à la tête de la librairie, laissant la place à M. Bertrand Eveno, tout en restant conseil-

ler du groupe. Le groupe Larousse-Nathan, filiale de la CEP, est aujourd'hui le deuxième éditeur français.

SPORTS

NATATION: les championnats d'Europe

Diva Murielle

La deuxième journée des championnats d'Europe de natation a été riche en émotions. Le public, fourni, a généreusement applaudi le relais quatre fois 200 mètres hommes de la République fédérale d'Allemagne, qui, grâce à un sprint magistral de Michael Gross, a triomphé de ses cousins de l'Est et pulvérisé le record du monde, détenu par les Etats-Unis depuis 1984 en 7 mn 15 s 69, en 7 mn 13 s 10. Lors du 400 mètres quatre nages, c'est un Hongrois de vingt ans, Tamas Darnyi, qui a fait chuter le record du monde en 4 mm 15 s 42.

Un peu gênés le matin, lors des éliminatoires, les Français se sout rattrapés en soirée. En terminant sixième de la finale du 100 mètres papillon, le nageur franco-américain Jim Askervold, a amélioré un record de France qu'il avait établi il y a un mois, lors des championnats des Etats-Unis (54 s 78). Christophe Bordeau, huitième au 400 mètres quatre nages, a, lui aussi, battu son record (4 mn 25 s 44). Enfin, Stéphan Caron, pour son premier plongeon dans la piscine de Schiltigheim, a amélioré son temps au 200 mètres (1 mn 49 s 47), au cours d'un relais quatre fois 200 mètres bouclé en 7 mn 23 s 46 (nouveau record de France).

Mais le premier vrai triomphe tricolore a en lieu dans une antre piscine de la ville, où Murielle Hermine a remporté l'épreuve de natation synchronisée en solo.

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Une jambe qui émerge, des pieds qui s'engloutissent en tournant, par-

fois une tête qui apparaît hors de l'esu pour afficher un grand sou-rire : les participantes aux épreuves de natation synchronisée jouent à descendre et remonter à la surface. Tels des ludions, elles bondissent où on ne les attend pas, pour s'enfoncer tête la première, presque sans rider l'eau bleue de la piscine.

Dans l'air, la musique qu'elles ont choisie hurle pour rythmer le ballet. En l'air aussi, en haut de six chaises métalliques, tels des arbitres de tennis, Mesdames les juges observent et notent. Gare aux gestes sans grâce, aux corps trop souvent hors de l'eau, aux figures mai terminées. Mariolyne Both, la petite Hollandaise de seize ans, en a fait la triste expérience. Son manque de concentration a déplu à ces dames. D'un même mouvement, elles l'ont, par leurs faibles notes, renvoyée au bas 10 points de moins que Muriel Her-

Il est vrai que l'enfant d'Amsterdam a encore beaucoup de séances d'entraînement à subir avant d'atteindre la majesté de la Française, la sirène Hermine, aussi à l'aise dans l'eau que sur un plancher d'opéra. Son mince corps de 1,77 mètre disparaît dans l'eau. avant d'offrir une succession de grands écarts. Les jambes tournent, virent, se plient, sans que jamais la tête de la nageuse apparaisse. Angoissés, les spectateurs commen-cent à s'inquiéter pour sa respiration et, soudain, la voilà qui réapparaît, juste à la bonne note de la musique du film Diva, qui accompagne son exhibition.

Un ballet réglé à la perfection et une grande souplesse de mouvement; voilà Hermine enfin couronnée. Une victoire qu'elle tente d'atteindre depuis longtemps, mais qui souvent lui échappe, comme aux Jeux olympiques de Los Angeles ou aux Championnats du monde de Madrid l'an dernier. « Ma chorégraphie a complètement changé, expli-

que la blonde jeune fille; j'ai choisi d'effectuer des exercices difficiles physiquement mais qui me rendent plus mobile dans l'eau.

Cinquante secondes sous l'ean

Amedeo, le chorégraphe américain, a aussi aidé la nageuse. - Il lui a apporté beaucoup au niveau de la force morale ., assure Françoise Schuler, l'entraineur de l'équipe de France, persuadée que le travail effectué depuis l'an dernier par ses nageuses, se traduirait par des pro-grès techniques. Les premiers résul-tats de Strasbourg confirment ses

Muriel Hermine, qui va bientôt avoir vingt-quatre ans, ne répond pas lorsqu'on lui demande si elle a encore l'intention de continuer longtemps à s'entraîner cinq beures par jour et à souffrir, tout en souriant, pour plaire aux juges : - Non, je souris dans l'eau car je vis mon ballet et en plus, après douze ans de toujours autant de joie de me mouvoir dans l'élément liquide ». La Tourangelle, devenue Parisienne, évoque son club du Racing . Une pépinière de nageuses de haut niveau », où il fait bon vivre. Elle parle des jeunes qui se passionnent maintenant pour la natation synchronisée, du niveau des championpats de France qui s'améliore; d'Anne Capron et Karine Schuler, avec qui elle évolue en duo et en bal-

La blanche Hermine, tout à la joie de son nouveau titre de championne d'Europe, oublie les sacri-fices consentis. Le sourire, lorsque la tête émerge de l'eau, cache les heures de travail nécessaires pour s'entraîner à ne pas respirer. • Je suis une des seules nageuses à rester cinquante secondes sous l'eau -, affirme la ballerine aquatique; des secondes pendant lesquelles ses iambes dessinent de merveilleuses figures pour le plaisir de tous ceux qui n'arriveraient même pas à faire une galipette.

SERGE BOLLOCH.

FOOTBALL: le championnat de France

Vainqueur de Paris SG (1 à 0) au Parc des Princes, le mercredi 19 août, lors de la sixième journée du championnat, l'AS Monaco a consolidé sa première place au classement. Les Monégasques possèdent désormais deux points d'avance sur Bordeaux, qui n'a pu réussir que le match nul à Montpellier (0 à 0).

PREMIÈRE DIVISION *Niort b. St-Etienne 2-1 Cannes b. *Toulouse1-0 *Montpellier et Bordeaux0-0 Monaco b. "Paris-SG1-0 *Le Havre et Toujon i-l *Leaset Lillel-l *Marscille b. Brest1-0 2. Rouen, Mulhouse, 9. *Metz et Matra Racing P0-0 *Nice b. Names3-1

Classement. - 1. Monaco, 10 pts; 2. Bordeaux, 8; 3. Toulon, Paris-SG, Matra Racing P. Cannes, 7; 7. Lille, Montpellier, Marseille, Nico, Auxerre. St-Etienne, Toulouse, 6: 14 Laval, Le Havre, Metz, Niort, Nantes, 5; 19. Leas, 4; 20. Brest, 3.

Monaco creuse l'écart DEUXIÈME DIVISION Groupe A Montceau b. Bastin2-1

*Alès et Sochaux 1-1
*Le Puy b. Martigues 2-1
*Lyon b. Nîmes 2-0
*Tours et Dijon 0-0 *Istres b. Cuiseaux 2-1
*Ajaccio b. Guengnos 1-0
*Grenoble et Sète 1-1
*Orléans b. Châtellerault 1-0 Classespent. - 1. Sochaux, Montceau, 10 pts; 3. Lyon, 9.

Groupe B *Angers b. St-Dizier 2-1 *Abbeville et Nancy 1-1 *Rennes b. La Roche 1-0

Classement. - 1. Strasbourg, 11 pts;

• ATHLÉTISME : records de France. - La Niçoise Florence Giolitti a battu son propre record de France du 1 500 mètres en 4 mn 5 s 78, marcredi 19 août, lors de la réunion internationale de Zürich. Au cours de ce même meeting, Annette Sergent a établi un nouveau record de France sur 3 000 mètres en 8 mn

Radio-télévision

Jeudi 20 août

20.35 Fesilleton: Le souffle de la guerre. De Dan Curtia, d'après le roman de Herman Wouk, avec Robert Mitchum, Alice Doc Graw, Jan Michael Vincent (7º épisode). 22.05 Variétés: Speciacle Thiéfaine. Hubert Félix Thiéfaine au Zénissen o octobre 1985. 22.55 Journal. 23.15 Série: Les emphissens Contra etterne.

A Z

20.30 Cinéma: Hôtel de la plage,

Film français de Michel
Lang (1978). Avec Daniel Ceccaldi, Myriam Boyer, Guy
Marchand, Francis Lemaire. Au mots d'août, une bande de
vacanciers se retrouve è l'Hôtel de la plage: des idylles se
nouent, chez les adolescents, mais aussi chez leurs parends...
Michel Lang, lancé par « A nous les petites Anglaises », s'est
adapté au style de son producteur, Marcel Dassault; il a
réalisé un film de vacances, pour le public familial; ça pourrait être charmant, c'est insiplde, pas toujours d'un goût
exquis, et platense mis en schen 22.15 Documentre: Les
moûtres français de la métamorphoe.

Maquilleurs, prothésistes, chirurgiens esthétiques dévollent
les secrets de l'art. 23.10 Documentaire: Le corps vivant. La
vic avant la missance (1" partie). 23.40 Journal.

20.30 Téléfilm: La course à la vérité. De Michaël Ritchie. Avec Darren McGanvin, Sean Garrison. 22.05 Jeurnal. 22.30 Magazine: Décibels. Rock français: Frued up. City Kids, Les Innocents, Passion Fodder, Carte de séjour. Splash, Babylon Fighters. 23.15 Natation synchronisée. 23.30 Prélude à la unit.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

28.30 Chéma: La Bible ne fait pas le moine

Film américain de Marty Feldman (1980). Avec Marty Feldman.

22.65 Flash d'informations. 22.15 Chaina: C'est facile et en peut rapporter 29 sus

Film français de Jean Luret (1983). Avec Michel Galabru. Un moine parcourt le monde hostile pour sauver son monarière de la faillite: il un partiren guerre contre le mal. Par l'un des interprètes favoris de Mel Brooks, mais sans Mel Brooks. Cette satire (pas trop méchante) de la religion n'est, malheureusement, pas vraiment drôle. 23.35 Cinéma: Contes immograns.

Film français de Walérian Borowczyk (1974). Avec Lise Dauvers, Fabrice Lucchini. 1.10 Cinéma: Beau temps, mais orageux en fin de journée.

Film français de Gérard Frot-Coutaz

(1986). Avec Micheline Presle, Claude Piepin. 2.35 Série : Captain Nice.

29.25 Série : Maigret. 21.50 Série : Le resard. Nouvelle série allemande de cent épisodes. 1. L'héritage de Marholm. 22.50 Série : Mission impossible. 23.45 Les chiq dernêves minutes. 1.05 Téléfilm : Qu'est-il arrivé au bêbé de Resenary ? 2.40 Les globe-trotters.

M 6
20.30 Série : Marcus Welby. Mon nom est Paul.
21.20 Série : Falcon Crest. Le départ de Cole. 22.10 Journal. 22.25 Cinéma: Branquignol. w Film français de Robert Dhéry (1949). Avec Robert Dhéry. Une troupe monte un speciacle pour les fiançailles d'un châtelain : mais les numéros tournent à la catastrophe. Le film est inclassable : l'humour de Dhéry est unique, fondé à la foit sur une gentille satire du Français moyen et un goût du burlesque absurde à la façon d'« Helzapoppin ». « Branquignol » est le premier film qui matérialisa cet esprit, révélant une équipe de comédient. Certains côtés sont franchement démodés, mais le tout se regarde avec nostalgie et indulgence. 23.55 Série: Marcus Welby (rediff.) 0.45 Manique: Boulevard des côpa.

FRANCE-CULTURE

28.15 Mémoires du siècle. Claude Autant-Lara. 21.15 Cinq psychanalyses de Frend. 5. Le président Schreber. 22.15 Musique: 7º Festival international de plane à la Roque-d'Authérem (carregistré le 15 août 1987 au parc de Figrans): Trois sountes pour piano de Beethoven, par Maria Tipo. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dietrich. 6.85 De

29.30 Concert (en direct de Sion : XXI concours international de violon Tibor Varga) : Ouverture, scherzo et finale, opus 52, de Schumann, Symphomie en ré mineur, de Franck, par l'Orchestre symphomique de Berne, dir. Peter Maag; à 22.00, Trio en la mineur, de Ravel ; Concerto pour violon et orchestre, de Tchaffovaki ; à 23.05, Sonate nº 5 en ut majeur BWV 1005, de Bach : Trio D 929, de Schubert ; Duos pour deux violons, de Bartok ; Sonate pour violon nº 9 en la majeur, « à Krentzer », de Becthoven. 1.08 Cycle acommatique.

Vendredi 21 août

13.50 Femilieton: Les hommes de Rose. (5º épisode).
14.45 Croque-vacances. Madame Pepperpote; Tintin et le trésor de Rackham le Rouge; Infos magazine; Les Snorkys; Les gourmandies de Pierrot; Alice an pays des merveilles; L'ile des rescapés; Variétés; Sabine Paturel, Yves Duteil.
16.30 Variétés; Des cips dans mon 4 heures. Alain Chamfort, Johnny Clegg, Wintney Houston, Gloria Estefan, Jean Schultheis. 17.85 Femilieton: Les Buddenbrock (8º épisode). 18.85 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.15 Série: Mannix. Le suicidé se porte bien. 19.10 Femilieton: Santis-Barbars. 19.35 Jen: La roue de la fortanc. 20.00 Journal. 20.35 Jenx: Intervilles. Emission de Guy Lux et Claude Savarit présentée par Simone Gamier. Léon Zitrone et Guy Lux. Le Lavandou-Le Petit-Couronne. 22.25 Téléfilm: L'attentat contre le pape. De Sandro Pertragiis, Stefano Rulli et Giuseppe Fina (2º partie). 23.40 Journal. 0.00 Série: Les envalisseurs. Embargo sur le rêve. 0.58 Télévisios sans troutières. Séquence live: Rom Bile du Cameroun, Dédé Saint-Prix de la Martinique; coup de cœur: Johnny Clegg; clips: Salif Keita, Eric Kosaque, groupe algérien T 34.

13.45 Téléfièm: Evasion. De Robert Lewis. Avec Timothy Bottoms, Kay Lenz, Colleen Dewhurst. Dwight Worker réustire-t-il à s'évader de la prison où il a été jeté pour trafic de drogue? 15.29 Fesilleton: Rue Carmot. 15.45 Sports été: Natation: championnat d'Europe à Strasbourg (natation synchronisée: finales solo et duo); lutte: championnat tios synchroniste : finales solo et duo) ; latte : championnat du monde à Clermont-Ferrand (lutte gréco-romaine).

18.59 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actus tés régionales.

19.40 Le nouveau théâtre de Bourard. 20.00 Journal.

28.30 Téléfilm : Médicament danger. De Guy Green. Avec Ben Cross, Patrick Duffy, Doughas Fairbanks (1º partie). Le vie de deux jeunes filles très différentes. 22.10 Variétés : Colette Renard. Accompagnée par l'orchestre de Christian Rémi (rediff.). 23.15 Journal. > 23.25 Casésas : Elsa, Elsa en Film français de Didier Handepin (1985). Avec François Cluzet, Lio, Tom Novembre, Christine Pascal, Catherine Frot. Un jeune réalisateur essaye d'écrire un scénario autobiographique sur ses débuts de comédies, quand il avait huit ans... Mais la réalité vient troubler les souvenirs. Le film lui-même est autobiographique, puisque Didier Handepin a été cet enfant-comédien; il a tiré de ses souvenirs un très joile comédie, tourbillonnante, dans laquelle passé et présent s'enchevêtrent, qui est une réflexion sur la mémoire et la création. L'interprétation, comme la misse en scène, est fluide ; c'est un film tendre et touchant.

FR 3

13.25 Feniliston: Thierry in Fronde. 14.06 Agenda den vacances. 14.25 Les films de Fété. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Sports-loisirs. 15.10 Les papies, les mamies de la 3. 15.26 Pense-bêtes. 15.30 Spicadeur savrage. 16.00 Gastroounie. 16.05 Jen: Le jen de la séduction. 16.10 Variétés. 16.20 Le tube de Fété. 16.30 Le jen de la séduction (soite). 17.00 Fenilieton: Vive la vie: 17.36 Le manège enchanté. 17.35 Mickey. Donald et Cle. 18.30 Série: Les papes. 18.35 Série: Corsaires et filhustiers. 19.00 Le 19-20 de Finformation. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Inspecteur Gadget. 20.04 Jenx: La classe. 20.30 Série: Opération Open. L'ile aux trisors. 21.25 Portrait: Jean Todt. 22.15 Jeurnal. 22.40 Documentaire: Ce jour-il, le monde changen. 8. Maitriser le destin. 23.30 Natation synchronisée. Championnat d'Europe: finele des duos. 23.45 Préinde à la muit.

13.30 Série : Soap, 14.00 Cinéma : Comèdie érotique d'une mait d'été, wa Film américain de Woody Allen (1982). Avec Woody Allen, Mia Farrow, Mary Steenburgen, José

Ferrer. 15.20 Chéma: Le grand pardon. w Film français d'Alexandre Arcady (1981). Avec Roger Hamin, Jean-Louis Trintignant, Bernard Giraudeau, Clio Goldsmith. 17.35 Cabou cadin. 18.00 Série: Batman. 18.30 Flash d'adomnations. 18.32 Top 50. 19.00 Série: Larry et Bailki. 19.25 Jen: La guente de l'emploi. 19.25 Flash d'informations. 20.05 Série: Stalag 13. 20.55 Chéma: Le grand carnaval. I Film français d'Alexandre Arcady (1983). Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Richard Berry, Macha Meril. L'affrontement folklorique entre un gros propriétaire foncier et un commerçant pied-noir, en Algérie, après le débarquement allé. Noiret contre Hanin: le film se réduit, au-delà de la reconstitution historique, d'ailleurs soignée, au duo de comédiens. Arcady est jeune, mais son cinéme est déjà blen traditionnel. 23.05 Flash d'afformations. 23.15 Chéma: La dernière mission. I Film canadien de David Winters (1982). Avec Robert Ginty, Cameron Mitchell, Sandy Baron, 0.50 Chéma: Contes immorant. Film français de Walérian Borowczyk (1974). Avec Lise Danvers, Fabrice Lucchini, Chariotte Alexandra. 2.30 Chéma: Cinq jours ce printesspe-là. But Film américain de Fred Zinnemann (1982). Avec Sean Connery, Betry Brantley, Lambert Wilson (v.o.). 4.15 Chéma: Le détraqué. E Film américain de Bert Gordon (1972). 5.40 Série: Rawhide.

LA 5

12.55 Série : Mission impossible (rodiff.), 13.45 Série :
Arabesque. 14.35 Série : Les cinq dernières minutes.
16.10 Série : Les globe-trotters. 16.35 Fenilleton : Le
temps des copains. 17.00 Série : Happy days. 17.30 Série :
Drôle de vie. 17.55 Série : Wonder wonnag. 18.45 Série :
Shérif fails-moi peur. 19.35 Série : Supercopter.
20.25 Série : L'inspecteur Derrick. 21.25 Série : Burotta.
22.15 Série : Mission impossible. 23.05 Série : Les cinq
dernières misutes. 0.40 Série : Le remard. 1.40 Série :
Supercopter. 2.30 Série : Mission impossible.

M6

M 6

11.00 Jeu: Chp cum. 11.35 Hit, hit, hit, hearra! Les meilleurs clips de la semaine choisis par les téléspectateurs. 11.45 Dessina aminés: Graffy 6. Guldorak; Albator. 12.45 Journal. 13.00 Série: Chacus chez sol (rediff.). 13.30 Série: Les esplona. Carmelita est des nôtres. 14.20 Manique: Cho fréquence FM 15.20 Hit, hit, hit, hourra! (mite). 15.30 Jeu: Mégawenture. L'Indonésie (dernière partie). 16.15 Jeu: Chi countut. Deux vodettes du sport, du cinéma, de la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.95 Série: Les esplons. (rediff.). 18.09 Journal. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. La grande collecte. 19.05 Série: Chacus chez sol. Mieux vant prévenir que guérir. 19.30 Série: L'homme su katana. Orages. 20.25 Jeu: Sixtappel. 20.30 Série: Chapey et Lacey. 21.29 Série: Le Saint. La fête romaine. 22.15 Journal. 22.30 Téléfilm: L'estudin sauvage. De Bruce Geller. Avec Ben Johnson, Michael Paris, Paul Hecht. 6.08 Série: Le Saint (rediff.). 6.50 Massique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. Claude Bourdet. 21.15 Cinq psychanalyses de Freud. 5. L'homme aux Loups. 22.15 Musique: 7 Festival international de plano à La Roque d'Authéron (euregistré les 11 et 12 soût 1987 au parc de Florans): Hommage à l'art de l'accompagnement. (Euvres de Schubert, Schumann, Wolf, par Erik Werbe, piano, Edda Moser, soprano. 23.50 Entretiens avec Mariène Dietrich. 0.05 De jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

29.36 Concert (donné le 7 décembre 1986 à Sarrebrück): Egmont, ouverture en ut mineur opus 84, Concerte pour piano et orchestre nº 2 en si bémoi majeur opus 19, de Bechoven; Symphonie nº 15 en la majeur, opus 141, de Chostakovitch, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrück, dir. Marek Janowski; à 22.20, œuvres de Beethoven, Onslow, Schubert, Schumann, Bach, Brahms, Rachmannow.

Audience TV du 19 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) , région parisienne 1 point = 32 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYARIT REGARDÉ LA TY (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Ms
19 h 22	22.1	Sento Barbura 5.0	Actual régio.	Actual, région. 2.1	Larry et Sulti 2_1	Sháil 1-6	Chez soi 1.0
19 h 46	28.7	Rose Fortone 14 ₁ 4	Bouverd 3.6	Actual région. 3_1	Guarda emploi 2.6	Supercoptur 2.6	Homma Katana O. 6
20 h 16	32.8	Journal 14.9	Journal 9.7	La ciarge 4.6	Saning 13 1_0	Supercopier 1.5	Hamma Karang 10
20 h 56	32.3	5.6	House verké 10.8	Discount for 3.6	Oné seles 3.6	Bibli Rosemary 6.2	Routes Paradia 2,6
22 h 08	27.7	Le Gerteut 5.6	Plerre Mondy B=6	Theleses 3.6	Lee Brutus 4-1	Marion imp. 6.2	Falcon Creat 2.6
22 h 44	20.5	Le Gerieut 8.7	Pub 4-1	Pub 2.6	Cinq journ 1.0	Mexico log. 6.1	Enthrement 1.0

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent 14 6 dans de bonnes conditions.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 20 noîit à 0 h TU et le

En fin de semaine, le temps sera lourd et orageux sur l'ensemble de la France. Une améligration, accompagnée d'une légère baisse des températures, se produira dimanche aprèsmidi par le nord-ouest.

Vendredi: sur les Pyrénées occidentales, l'ensemble du littoral du golfe de Gascogne et la Bretague, un temps oragenx se manifestera des le matin avec des coups de tonnerre et des orages locaux ; ce temps persis-tera tout au long de la journée.

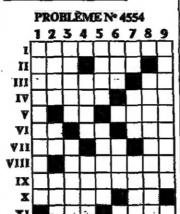
Sur les Pyrénées centrales, le Midi-Pyrénées, l'ouest du Massif Central, le Centre, l'Île-de-France et le Nord-Picardie, la journée sera chaude et ensoleillée, mais le temps deviendra orageux en fin d'aprèsmidi, et quelques orages isolés seront alors possibles.

Sur tout le reste du pays, c'est-à-dire sur la moîtié est de la France après dissipation de quelques brumes matinales, le soleil brillera toute la journée.

Les températures minimales seront de 14 à 16 degrés sur la moi-tié nord et dans l'intérieur, 16 à 18 degrés sur le littoral atlantique et 20 à 22 degrés sur le pourtour méditerranéen. Les températures maximales atteindront 22 à 25 degrés près du littoral atlantique, 27 à 32 degrés du nord au sud de la majeure partie du pays, et 32 à 37 degrés dans le Midi méditerra-

Le vent sera partout faible à modéré, de direction variable.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

L. Fait, sur le billard, beaucoup d'effet par la bande. – II. N'attend ses fils portèrent la couronne. III. Avec lui il serait difficile de se fourrer le doigt dans l'œil. Même battu, sa puissance ne se dément pas. - IV. Démonstratif. Bel incompris. - V. Préposition. Chaîne parfois lourde quand elle ne comporte que deux anneaux. — VL Possessif. Ne dure qu'un temps. Une ruelle permet d'y accéder. - VII. Sa chouette est loin de l'être. Préposition. Article. - VIII. Qui se prononcent nettement en faveur de l'éga-lité. - IX. Leurs militaires sont plus décorés qu'opérationnels. - X. Stérile. Conjonction. - XI. Chimiste français. Permet de prendre une tasse et même parfois un bouillon.

VERTICALEMENT

1. Théorie religieuse. - 2. Met au courant. Contracté. Châtié on pas du tout susceptible de l'être. -3. Lit oriental. Exprimé avec détachement. - 4. Activiste sicilien. Torrent alpestre. - 5. Cherche à découvrir en évitant de se découvrir Dieu prolifique. - 6. Celui qui s'y trouve est en passe de perdre quelque chose. Se dit avec « tout » pour parler franc. - 7. Participe passé. Un mot bien senti suffit pour le trahir. Rivière normande, - 8. Compagnons de nuit avec lesquels bien des femmes s'abandonnent. - 9. S'est fait rouler par les Russes.

Solution du problème nº 4553 Horizontalement

I. Embuscade. - II. Soutier. III. Clé. Cribs. - IV. Aa. Avale. V. Li. Ale! As - VI. Or. Orion. -VII. Petrel. Ca. - VIII. Et. Elbe. -IX. Fret. UER. - X. Air. Epice. -XI. Inepte.

Verticalement

1. Escalope. At. - 2. Molaire. Fin. - 3. Buc. Terre. - 4. Ut. Aorte. - 5. Sicaire. Tet. - 6. Cervelle. Pé. - 7. Aria Lui - 8. Blanc-bec. -9. Esses. Acréc.

GUY BROUTY.

École nationale des vétérinaires (par ordre de mérite)

Option agronomie: Irmine Lavalade (1ⁿ); Emmanuelle Macamlein (2ⁿ); Christian Ubart (3ⁿ).

· Option hiochimie-biologie : Fabrice Merien (1ª).

Option BTSA-DUT : Michel Dupont (1=); Pierre Critenat (2*). * La liste de l'option générale a été

Prévisions pour la fin de semaine

the 23 most à 24 h TU.

Samedi 27 août : temps lourd et orageux sur la majeure partie de la France. Amélioration sur le Nord-Ouest en journée. Du pourtour méditerranéen sux Alpes, au Jura, aux Vosges jusqu'aux Ardennes, la matinée sera assez belle avec néanmoins quelques nuages. Sur les antres régions, le temps sera lourd et les orages cominueront d'éclater dès la matinée. Dans la journée, ces derniers gagneront les régions de l'Est.

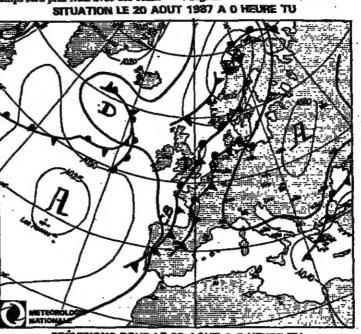
Sur la Bretagne, la Normandie et les Charentes, une amélioration se produira dans l'après-midi et de belles éclaircies se développerent. Les températures minimales varieront entre 16 et 20 degrés et les températures maximales entre 25 et

Dimenche 23 noût : persistance du temps chand et orageux sanf sur le Nord-Ouest et le Nord, où le temps sera plus frais avec des éclair-

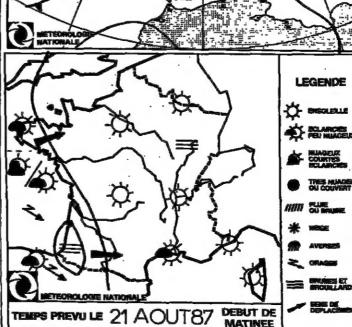
cies plus nombreuses. Des Pyrénées au pourtour méditerranéen, aux Alpes, au Jura, aux Vosges josqu'aux Ardennes, des orages se produiront encore le matin. Ils deviendront moins fréquents dans la journée sauf sur les Alpes et la

Sur le reste du pays, après dissi-pation des brumes et des brouillards matinaux, le ciel sera chargé avec encore quelques orages locaux prin-cipalement sur le relief.

Sur la Bretagne, la Normandie et le Nord, les éclaireies deviendront pins nombreuses dans l'après-midi avec tontefois quelques averses sur la Normandie et le Nord qui devraient néanmoins épargner les régions côtières.



PRÉVISIONS POUR LE 22 AOUT A 0 HEURE TU



le 19-8	Valeu à 6 heu	rs cod	et l	maxima s relevões e 20-8-19	BOTT				et ter	20-8	198	37	•
	RANC			TOURS	*****	28	15	D	LOS ANGE			15	
WCC10	25	20	D	TOULOUSE	*****	32	16	D	LUXBEO			14	
OEDEAUX	31		M	POINTEAP.	*****	33	24	A	MADRID .		38	18	
OURGES			D	ÉT	RAN	GE	R		MARRAE	CH	41	26	
			D	ALORS		32	12		MEXICO .	2000000	25	13	
AEX	II		B	AMSTERDAM		21	12	D	MILAN		32	21	
HEROLDS.	23		N	ATRICES		30	20	Ď) MONTRÉA		29	15	
DESCRIPTION OF		-	_	BANGEUE .	dariah	34	27	C	MOSCOU.		12	11.	
DON			D	MECELORE	Pilling	30	20	D	NABOR .		27	18	
	MH 2		D	MELGRADE.	-	28	16	N	NEW-YOR		32	21	
HIP		-	N	RELIN		20	14	A	0520		23	11	
MO(E)	2		D	RUXELLS		23	12	R	PALMA-IN	MAI	31	17	
TO	2		- D	LE CAIRE		32	24	Ď	PÉKIN		29	20	
(A so III)	WAR 3	19	D	COPENELLO	E	20	13	č	RIO-DE-JA		24	17	
WC7		12	D	DALLE		31	ž	Ď	ROME		29	21	
WITE	2	18	D	DELHI		37	30	č	SINGAPOL		77	77	
E	25	24	D	DIEPEA		30	24	D	STOCKHO	M	18	ī	
TRACK	S 2	18	D	CENÈVE		28	14	D	SYDNEY .	12-12	15	13	
WI:	31		D	BONGEONO		30	22	ŏ	TOKYO	110(1850	29	25	
$\mu \in \{0,1\}$			D	STANIEL .		26	16	D	TUNES	141111	33	22	
CHES			D	JERIKALEN	.,	29	17	D	VARSOVE	*********	17	16	
STÉTIENNE.			D	LISBONNE		35	20	D	VENESE	1100-00	30		
11/2 (14)	G Z	14	D	LONDRES	454116	25	15	r.	Although "	*********		19	
-	_	_	_	1		-	Į.j	· ·	VENUE.	******	26	18	
A	B	1	C	D	N		()	P	T	, [4	2
SACRES.	prame		iei West	dégapé	cio		00	ige.	pinie	terim		pci	

PHILOSOPHIE

a ili diazio 🖁

HE OF STEEL BESTELLING FOR Street Contract Company (1971)

le tre

- . -

 $e^{(1)} = -2 \frac{1}{2} \left(2 \frac{1}{2} 2 + \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \right) \right) = 2$

 $\label{eq:constraints} A \cap A \cap A = \{ A \cap A \mid A \cap A = A \}$

The state of the s 3 /4 -- - - erre 😐 🖰 re establis Notes who are a section . was a wassing of the

of ai hor

The trees.

 $f^{(\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})}$

A . " 60. 1 .

275 See-

7000 2

13-,.

....

Mary .

Grand and

Sec. 25. -- *-E3

200

وهروان المراس

11 No. 12

and the state of the contract of

1 Tr. 1 .

.

* ** *

1 - 1 Aug 200

* ** 1 m. pt.

er te te i

The Tay

The second second

1 ... 2015

· · c ~

Links of the stage of the last Marana a series established in the Style i manteria per to the consequence of الهام الرازي الشار والعاصمينية Bille Total Carrier and Carrier

> Sen Taurania de Maria Caracana teresta bluese en **通信を持ちまする かって デー** CHAPTER STORE Mertin Gen. marte eitem ert CONTRACTOR OF STREET

-Sare alter Farm 1.74 gue we perme the rote personal Care the in en amberen proper so MAN AND THE PARTY OF the said that the said Cass in activities of the

The way of the same of the same Mana tang 1257 1. 14. Cest ... to the subjette C. INCARS D. " " 1 " A ! STANK Califor (Friend & R · = sometiment) े का का एक शहर के की The tree requierment. F Fried despring the time The watt temen, a - The designate & registera Comma sample, desset im SHEET OF STREET The de coulett.

The last section in the la the second to beginn the second of

- 4-107 OFF

THE PARTY OF THE PARTY OF Same of the State of the same of CHEROLOGY AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE ment Angline de mer le 📞 have so yoursess the party the terranders that Atlanta to discusn Francisco de la constante de while with and party help are a feet more distribute reages by the arrest made and in the planting war a fine at Train and property of the same of the mast yes there a water se der Em Erfgenim: fin befrint fie i vit See to Berrages by bireits wire o E Littlemen and Americans a THE COURSE COMPANY OF AN

TOTAL BETREETER TE COME PROPERTY.

त्रि **प्राप्ति (प्रश्निक्षिक्षेत्रे स्टान्स्ट्रोतिक्षक्षेत्र १**००) व **वर्षे स्टाप्ति १७ १९ मेरे संस्कृतक १० ५०**००० RESERVE AND STREET, SPACE TO SE

Filmania 25 and Cymreiliana

নিবাৰে সামিকেই যা লোক্তবানে কে . . .

Cign with a grown fitale bridge werk in the con-

SETUATION SE 20 AOUT

Normalism at the word of

Le Monde **DES LIVRES**

Gobineau, le romantique

Un « portrait » éclatant et pitoyable du comte de Gobineau : le troisième et dernier volume de ses œuvres, éditées avec passion par Jean Gaulmier, dans la « Bibliothèque de la Pléiade ».

ES dix dernières années de la vie de Joseph Arthur, comte de Gobineau, sont sinistres, lamentables. Ce n'est même pas l'hiver d'une existence, c'est sa débâcle. Jean Gaulmier, qui a édité dans « La Pléiade » les trois volumes des œuvres de Gobinean, a débusqué pour ce dernier tome « 1872-1882 » une masse de témoignages, de correspondances. d'articles composant un portrait à la fois éclatant et pitoyable.

Eclatant, le personnage public : causeur de haute volée, manieur de paradoxes étourdissants, humoriste, érudit, artiste jusqu'au bout des doigts. Historien, philosophe, romancier, poète, mais aussi sculpteur, mélomane averti. ami de Wagner et de la musique nouvelle. Un prince de la séduc-

Pitoyable, sa vie réelle, intime. Ambassadeur de France à Stockholm, c'est à n'en pas douter un médiocre diplomate, n'aimant pas le pays dans lequel il a été nommé comme il a toujours détesté les endroits où il a dû vivre, après quelques semaines d'amour enthousiaste, - négligeant à ce point sa charge qu'il sera contraint par Decazes de demander sa mise à la retraite en 1875. Chantre de la tradition et des valeurs aristocratiques, il va entrer dans des conflits aigres et sordides avec son épouse et ses filles, jusqu'à la rupture définitive

Vivant une dernière et intense passion avec M™ de La Tour, l'épouse de l'ambassadeur d'Italie en Suède, il ne trouvera jamais auprès de cette chrétienne austère que les réconforts, de plus en plus épisodiques, d'une amitié inquiète. Artiste enfin - sculpteur laborieux, écrivain de génie, - il ne connaît pratiquement que des déboires tant dans la recherche d'un éditeur que dans celle d'un public. Même s'il se console de cette obscurité par le sentiment de ne s'adresser qu'à une élite et par un mépris radical de la société, la blessure n'en est pas

Lire page 11 avec Petrus Borel, Eduard von Keyserling

Après son renvoi de la diplomatie, Gobineau n'est plus qu'un être terriblement seul, un sexagénaire malade, instable, irascible, qui, d'hôtel minable en maison de cure, de chambre d'amis en meublé, court comme une mouche affolée, de Rome à Bayreuth et de Berne en Auvergne, sans jamais trouver un havre, un port où jeter enfin l'ancre pour soigner son corps et apaiser son âme.

> PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 11.)



Entre séduction et amertume.

Folies byzantines

L'époque extravagante de l'empereur Justinien vue par le romancier anglais Robert Graves.

E Comte Bélisaire est un roman historique délicieusement austère et fort divertissant. Ce grand livre d'aventures sait somptueusement semblant de n'être que la chronique d'événements dûment recensés, pour mieux, en creux, nous introduire à la pensée, ô combien byzantine!, de l'étrange sixième siècle de notre ère. Robert Graves (1895-1985), dont on connaît ici, surtout, Moi, Claude empereur (1), et la Déesse blanche (2), étude consacrée à la gnose, a écrit d'autres romans historiques (King Jesus, Wife to M' Milton), mais il fut aussi un poète, comme en témoiane la beauté sévère et joyeuse de ce Comte Bélisaire, qu'il publia en 1938 et repris quelque trente ans plus tard.

Bélisaire, né en Thrace en 494, mort à Constantinople en 565, fut le héros d'un temps tordu et nourri de contradictions, en suspens entre la fin d'un monde et l'aube de celui qui allait lui succéder. Rome n'était plus dans Rome quand Bélisaire devint le premier énéral de l'Empire d'Orient, dont le siège était Constantinople. Les Barbares batifolaient en Afrique et en Italie, la chrétienté était divisée en sectes, les monophysites s'opposaient aux orthodoxes. les ariens, les manichéens, les nestoriens, prospéraient, et les discussions théologiques enflammaient courses de chars. Les armées étaient misérables et composées de mercenaires venus de contrées chic, mais la langue commune était le grec. L'Empire aliait lentement agoniser, mais ça ne l'empêchait pas de flamboyer. Le roman narre par le détail l'ensemble des campagnes menées par Bélisaire, au nom de Justimen, pour réunir l'Empire, récupérer la Méditerranée, éloigner le Perse, et protéger les frontières orien-

Graves s'est beaucoup inspiré de Procope de Césarée, qui fut l'historien officiel du siècle. Seulement, l'écrivain britannique choisit pour narrateur un eunuque attaché à l'épouse de Bélisaire, ce qui lui permet de gauchir son récit, en en déportant l'enien. Si tous les faits rapportés sont

par un esclave, un païen, un Anglais, lequel regarde la pièce se dérouler avec l'ironie de ceux qui ne sont guère concernés par le

Procope écrivait pour Bélisaire, pour Justinien, pour la cour. Eugenius écrit pour lui : pour tous ceux qui n'avaient pas voix, même dans le chœur. Du coup, la stature prodigieuse de Bélisaire, parfait chevalier, homme de foi et d'honneur, apparaît lentement dans sa grandeur, et cette grandeur est dérisoire. Car il se bat pour un idéal qui, dans sa logique même, ne peut que le mettre à mort.

Entouré de traîtres

Tout le récit est centré sur ses rouesses, tout nous est expliqué, méticuleusement, de ses stratégies et de ses ruses. Mais ce décompte minutieux s'écrit peu à peu sur la poussière : Justinien sane cet héroïsme, les armées de Bélisaire sont recrutées parmi ces mêmes Barbares qu'il combat, le Dieu pour lequel il œuvre, c'est celui qui fait croire à Justinien qu'il est entouré de traîtres...

A mesure que se déroulent les hauts faits d'armes, le rire froid du sarcasme se glisse sous le fracas des chevaux qui s'abattent. Le récit des guerres, miné par les esprits tout autant que les l'absence d'intérêt du chroniqueur, est victime de ce qui se passe à l'arrière-plan, à Constantinople même ; complots, intrigues, lointaines. Le latin était la langue assassinats... C'est dans ce déportement du centre de l'histoire, discret, retors, que passe la folle vitalité byzantine : cet entortillement de passions spirituelles, de fascination pour le mai, de goût pour les bonnes vieilles solutions païennes, d'élégance intellectuelle et d'esprit de jeu nous fait encore rêver à ce temps-là, saisi entre l'aspiration à l'éternité et le désir immédiat d'un plaisir très tempo-

EVELYNE PIEILLER.

* LE COMTE BÉLISAIRE, de Robert Graves, traduit de l'anglais par M. Courtois-Fourcy, Flamma-rion, 412 p., 159 F.

(1) Gallimard.

Réinventer l'Orient

« J'ai horreur de l'exotisme », nous dit le philosophe André Comte-Sponville, mais, paradoxalement, il fait l'éloge de la pensée orientale.

ORIENT ne m'a jamais attiré. Je n'ai jamais dépassé Moscou, au nord, ni venise, au sud. Pas seulement par dégoût des voyages : New-York, s'il fallait partir, me tenterait daventage. Surtout, affectivement parlant, je donnerais volontiers tout l'Orient, de l'Inde au Pacifique, pour quelque plage bretonne — et le Gange entier pour l'Odet ou la Rance... J'ai honsur de l'exotisme. J'aime Montaigne et Poussin, Mozart et Ravel. Je suis d'Occident, irrémédiable-

Au reste, j'ai été protégé de la vogue orien-taliste, pendant longtemps, par cette vogue elle-même. Quoi de plus ridicule que cet Orient de pacotille ? Mais la mode n'est pas tout. If y a aussi des textes, que l'on peut lire, et une pensée, qu'on peut essayer de com-prendre. Peu à peu, je m'y suis risqué. Et cela m'a amené, au fil des ans, à une espèce de cination, que je voudrais expliquer, pour cat La plupart de mes amis, je le vois bien, et

d'autant plus qu'ils sont plus philosophes, sont réticents. Encore un, pensent-ils, qui cède au courant, à la mode... Mais le risque, me semble-t-ii, n'est pas si grand. Ce que j'aime, dans cet Orient que je vais dire, c'est ment ce qu'aucune mode ne peut assimiler, et contre quoi toujours l'Occident (tant qu'il restera l'Occident) se brisera les dents ou l'âme. Quoi ? Deux refus, simplement, mais qui portent aur cala même qui nous constitue : refus du sujet (pas d'ego), refus du discours (pas de logos). Vacuité et silence. C'est, pour la pensée, l'Orient même.

Est-ce tout l'Orient ? Bien sûr que non : les Orientaux, on peut s'en douter et les textes le confirment, sont comme nous égoïstes, bavards, menteurs... L'Orient n'est pas une race ni une exception. Mais ses penseurs, c'est toute la différence, au lieu d'exalter ou de purifier le sujet, su lieu de sublimer ou d'ordonner son discours (comme font nos prétres et nos philosophes), ont eu tendance plutôt à les annuler l'un et l'autre, à trave non sur leur rectification (discours de la méthode, réforme de l'entendement...), mais sur leur abolition. Encore n'est-ce vrai, chez les penseurs mêmes, que très inégalement. Il reste qu'une tendance s'est dessinée, qui me paraît nette, à prendre ainsi le sujet humain, si l'on peut dire, à rebrousse-discours, à contrecourant de l'âme. « Cette vérité, disait le Bouddha, qui va à l'encontre du courant... 3 Et si cette tendance est le bien commun de la pensée orientale (comme on le voit, encore au vingtième siècle, chez Prajnanpad ou Krishne-murti), il est vrai que le bouddhisme est allé la plus loin dans cette direction, et qu'il est pour

cela à la fois le plus éloigné de nous et celui qui peut le plus nous en apprendre, y compris sur nous-mêmes (« la science des contraires est une », disait Aristote). C'est l'Orient de l'Orient, et, pour Narcisse, le plus déroutant miroir - parce qu'il est vide.

REPUS, donc, du sujet. L'évidence pre-mière de l'Occident (l'âme de Platon mière de l'Occident (1 ame un 1 pour ou de saint Augustin, le cogito de Descartes, le moi nouménal de Kant...) est précisément ce dont le refus ou la négation définit la pensée orientale. Il n'y a pas d'ego, le moi est une illusion, le sujet, un leurre. L'Orient commence là. « Tu es Cels » (tattva-masi), disent les Upanishad : rien n'est vrai de toi qui ne soit vrei de tous, et du vrai même. Il rte en toi aucun esprit singulier ou personnel, aucun principe d'unicité, que l'illusi seule : tu n'es que le rêve qui te sépare du réel, que l'illusion qui te fait croire être quelqu'un (« moi ») et non le réel du réel (satyasya satyam), le Soi de paix et de silence, tel qu'il est identique en tous (atman) at an tout (brahman). Et c'est pourquoi tu es déjà sauvé : tu es (mais sans le savoir). Cela même que tu ignores en croyant te connaître.

Le bouddhisme va plus loin dans la même direction. Il n'y a pas d'ego, pas de moi, pas de sujet personnel, c'est entendu, mais pas non plus de Soi, ni individuel (pas d'atman) ni universel (pas de brahman). Tu n'es pas Cela, et il n'y a pas de Cela. Tout n'est qu'agrégats, impermanence et vacuité. Il n'y a rien que le rien, et c'est pourquoi tu es déjà sauvé : il n'y a rien de toi à sauver. Béatitude et paix. Quand plus personne n'est là pour souffiri, pour craindre ou pour espérer, cela est le bonheur (le nirvana), et il n'y en a pas d'autre.

BIEN sûr, je suis obligé de simplifier beau-coup; mais qui ne voit déjà que nous sommes à mille lieues de la religion des Occidentaux, de leur petit narcissisme douillet (la vie intérieure I), qui n'attend le bonhett que de ser intérine protocoption et bonheur que de son indéfinie prolongation et ne pense le salut qu'en termes de récom-pense ? Leur rêve ? Ne pas mourir ; et les

prêtres, gentiment, le leur promettent... « Celui qui croit en moi... », comme si le foi avait jamais sauvé personne! Mais c'est ainsi : résurrection et paradis, tout l'Occident s'avoue là, dans cette dénégation de la mort même qu'ils espèrent... Un exemple cocas voilà que la mode que j'évoquais rend à nouveau plausible, ou ils font mine d'y croire, la réincarnation ; et cela qui, pour le Bouddha, est le mailheur même (le samsara : le cercle des naissances, de la souffrance et de la mort)

devient, pour nos bouddhistes de salon, le rêve ultime - et heureux, croient-ils! - d'un narcissisme miraculeusement et indéfiniment

Il et vrai que cela est de tout pays, et de tout temps. « Je serai annihilé, je serai députt, je ne serai plus... Cette idée, disait déjà le Bouddha, est effrayante pour l'homme ordinaire, et le voilà qui, m'écoutant, gémit ou se lamente. » Mais il s'agit de savoir si l'on veut suivre le courant, ou le remonter. Et c'est ici qu'Orient et Occident, pour la pensée, diver-gent. Le sujet, pour les maîtres orientaux, n'est pas ce qu'il s'agit de sauver, mais ce dont il faut se sauver: le salut n'est pas sa prolongation mais son extinction, non son prolongation mais son extinction, non son apothèose mais — comme on dit d'un rêve qui s'achève — l'éveil qui l'abolit et en libère. Il n'y a pas de paradis, pes de récompense (au moins pour le bouddirisme orthodoxe), mais la vérité seule, le grand C'est ainsi du réel et de la paix — l'e ainsité essentiellement quiescente (1) », — c'est-è-dire tout. Et sens doute ce ne sont que des mots : le salut est là quand les mots n'y sont plus.

Cela nous amène au second refus, celui du discours. Pour un Occidental, qui mesure la réalité à ce qu'on peut en dire, hebitué à confondre l'ordre des mots, l'ordre des idées et l'ordre des choses (le logos, chez les Grecs, avait cette triple détermination), poussé tou-jours à considérer que la réel est structuré comme un langage (voire est un langage) et que le fin mot des choses est un mot justement, convaincu enfin que la vérité est de l'ordre d'un discours (le logos des Grecs, le davar des juifs, le verbe des chrétiens, la raison des philosophes...), il y a là, c'est sûr, quelque chose d'absolument déroutant et, pour nos sociétés de bavards, un vice sens doute rédhibitoire. Comment peut-on parler pour critiquer le discours, penser contre la pensée ? L'argument est tout trouvé: « Qu'ils se taisent ! » ; et l'affaire, croit-on, est enten-

ES Orientaux réagissent différemment, et mesureraient plutôt l'importance d'une i idée à l'incapacité où nous sommes de la dire adéquatement. On conneît les premiers vers du Tao-to King: «Le Tao qu'on saurait exprimer / N'est pas le Tao de toujours. » Et au chant 56 on peut lire: «Celui qui sait ne parle pas, / Calui qui parle ne sait pas. »

ANDRÉ COMTE-SPONVILLE (Lire la sulte page 12.)

Selon une traduction qu'on trouve dans le beau recueil dirigé par Lilian Silburn : le Boud-dhione, Fayard, 1977.



大きな 一般 一日 こうかいりょう イヤ - A 25 章 连 当 をかたえ = = . E 238 40000 = - >= - >= **基本** ÷ ====

en de la company de la comp La company de in April 18 Tay 19

NOUVELLES

Le plaisir de

la rencontre

Un homme rencontre une femme, par hasard, en pénétrant dans le compartiment d'un train. immédiatement, elle lui sourit, et l'intrigue. Mais, un instant plus tard, se rendant compte qu'il s'est trompé de convoi, il est navré de devoir quitter l'inconnue...

Une fois encore, il semble bien que la femme soit destinée à conserver, dans le domaine de la littérature, le rôle d'un personnage à jamais fugitif qui traverse les existences sans que l'on sache iamais s'il a véritablement existé, tant le plaisir de la rencontre apparaît plus intense que celui de la conquête finale. Du moins est-ce le sentiment de Jacques Laurans qui signe, avec ce recueil de nouvelles, son troi-sième ouvrage. Il a ainsi bâti sept courtes histoires autour d'un thème : la rencontre de la femme. Qu'elles se passent sur une scène de théâtre empruntée au demier long métrage d'Ingmar Bergman, Après la répétition, dans une école de bibliothécaire à Avignon, ou dans un train, cela importe peu, car le lecteur se laisse séduire par les multiples suggestions d'une écriture refinée.

SANDRINE TREINER.

* LA BIBLIOTHÉCAIRE BLONDE de Jacques Lauraus, édi-tions Le Temps qu'il fait (20, rue du Clos, 13100 Cognac), 89 p., 60 F.

PHILOSOPHIE

La joie du voyage

Le bonheur, chez la plupart des philosophes d'aujourd'hui, demeure lettre morte. La joie y est suspecte, et la béstitude portée disparue. On ne fait pas, dit-on, des pensées vraies avec de bons sentiments.

Parmi quelques-uns, Robert Misrahi, lui, s'obstine. Dans la lignée d'Aristote et du souverain bien, dans celle de la béatitude selon Soinoza, il construit avec une constance chaleuneuse un espece vivant qui vaille pour notre temps. Sans doute n'y a-t-on pas encore assez prêté attention.

Après Lumière, commencement, d'un château (Sauil, 1981), Ethique, politique et bonheur (Seuil, 1983), ces Actes de la joie confirment son « idée fixe ». Voilà une bien mauvaise expression... car catta joie n'est pas une « idée ». mais bien la vie même qui se fonde à nouveau et se redonne naissance dans la réflexion, et elle n'a rien de fixe, puisque l'anime le mouvement continu et cohérent d'un décassement d'elle-même.

Bien qu'il refuse toute transcendance, le voyage spirituel de Robert Misrahi s'apparente à celui des poètes et des mystiques. L'épreuve intérieure d'un feu consumant l'inessentiel conduit le voyageur vers une conversion de son être à la plendeur sans fin de l'existence et à la fondation de lui-même dans la relation à l'autre.

Les théoriciens purs et durs et les douaniers du concept pourront toujours hausser l'épaule. Le parole de Misrahi s'ancre en un lieu ou philosophie, amour, poésie sont des actes qui, sans être identiques sont équivalents et en correspondance

Cela explique qu'il convoque ici Rilke, Segalen, Joe Bousquet ou Saint-John Perse autant, sinon plus. que les pères de nos églises philosophiques. Cela fait saisir pourquoi, en certaines pages, son écriture a la lénitude des fleuves sensibles. Il ne faudrait pas dire que ce livre vaut le voyage : quand il s'agit de vivre, c'est le voyage qui vaut.

R.-P. D.

* LES ACTES DE LA JOIE, Fonder, aimer, agir, de Robert Mis-rahi, PUF, coll. Philosophie d'aujourd'hui », 246 p., 150 F.

Sortez sur imprimante à laser

disquettes Macintosh ou Amstrad.

LASERMARK

48 bd Richard-Lenoir

75011 PARIS

Tél.: 48 06 84 01

vos textes enregistrés sur

POÉSIE

Jacques Lacarrière

chez Chirico

Jacques Lacarrière aime à disperses pas sous toutes les latitudes où il croit pouvoir trouver la beauté. Son humeur vagabonde l'a ainsi conduit à « visiter » vingt peintures « métaphysiques » de Giorgio De Chirico. A son retour, il a écrit vingt textes, qui sont autant de lettres d'amour.

Ce poète en quête d'inexplicable se révèle un guide hors pair. « J'ai vécu très longtemps sur des écha-faudages menant aux émois colorés des façades, soucieux de réciter sans en omettre un mot le lexique des menuiseries salvatrices », chante ce baladin qui fait s'aimer les étoiles qu'il attrape au vol.

Jacques Lacarrière se flatte de n'avoir jamais eu d'inconscient. Estce pour cela que ses poèmes sem-blent en état d'apesanteur ? Peutêtre i Mais comment ne pas le suivre lorsqu'il écrit : « Pousser un cerveau contre le crépuscule est peut-être le seul moyen d'échapper eu vertige du temps ? »

* A LA TOMBÉE DU BLEU, de Jacques Lacarrière, Fata Morgana, 56 p., 48 F.

ROMAN

Un Français

comme tout le monde

Il faut un certain courage pour transformer en farce sa propre diffi-culté d'être. C'est la marque des histoires juives dont l'humour blesse, venge et guérit à la fois. C'est aussi le grand mérite du roman-pamphlet de Lionel Chouchan Tout juif or not tout juif. Au départ, un Français e comme tout le monde », cadre supérieur dans l'informatique (« supérieurement

taxé, supérieurement coincé, médiocrement heureupt »). Il ne « se sent pas plus juif que les autres, plutôt moins ». Et pourtant, il l'est. Cette révélation le frappe à la suite d'un incident mineur, l'erreur d'un chef de service avec lequel il se solidarise, ce qui lui vaut de perdre sa place. Le voici donc juif et chômeur, du jour au lendemain. Il vacille sous le choc, décide d'assumer sa nouvelle condition, mais « en remet » comme tous les débutants. Son ménage n'y résiste pas. Il ne lui reste qu'une alliée : sa mère qui le lance à la recherche du Livre du grand-père, volé à la famille.

Or ce grand-père a bel et bien existé. Les documents que publie Chouchon nous le prouvent. Il se nommait Isaac Jules Sofer et cumu-lait les titres d'officier d'académie, d'historien du tsar Nicolas II et d'artiste micrographe. Il dessinait en lettres minuscules les portraits du président Carnot, du pape Léon XIII, de Jules Ferry, de toutes les gloires de l'époque.

Tout en menant l'enquête, notre héros s'interroge sur la question juive dans un cahier secret. Il y passa en revue les « pro » et les « anti », salue la relève des jeunes sans complexe qui, « après des années de « low profile », trouvent leur atavisme super, leurs ascendants folklos et leur statut génial », exécute « Du-Pen-la-Joie », manipulateur de ca « Pinocchio hystérique et revanchard, le bon sens populaire ». Les recherches du détective amateur l'amènent en laraël où il découvre l'œuvre de l'aïeul, trônant dans un musée. Il en rit de bonheur, mais son rire s'éteint face au Mur des lamentations, e mini-caillou sur le sol sacré. Morforme, le taille, le signification ». Ce n'est plus le même homme qui regagne Paris. S'il se demande encore ce qu'il est, qui il est, il ne s'achame plus à le devenir : il

GABRIELLE ROLIN.

* TOUT JUIF OR NOT TOUT JUIF, de Lionel Chouchon, Albin Michel, 294 p., 85 F.



• Le prix de traduction litté-raire 1986 attribué par l'Etat autri-chien a été décerné à PIETRO RIS-MONDO, le directeur du service MONDO, le directeur du service culturel de Die Presse, pour ses traductions d'Italo Svevo ainsi qu'au Français ALBERT KOHN pour celles de Hermann Broch, Hofmannsthal, Thomas Bernhard et Heimito von Doderer.

 Le deuxième GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE DE MONS, d'un montant de 200 000 francs belges, sera décerné au prin-temps 1988. Il est réservé aux is, récits, recueils de nouvelles ou de contes. Les auteurs nés, ou domiciliés, ou résidents en Belgique, France, grand-duché de Luxembourg ou Suisse, sont admis à concourir, jusqu'au 1" octobre. Renseignements: secrétariat de ASBL, 32, rue des Clercs, B 7000

 Le PRIX DU PALAIS LIT-TÉRAIRE sera décerné en décem-bre 1987. Peuvent recevoir ce prix les ouvrages publiés dans l'amée et dont l'auteur, quel que soit le sujet du livre, appartient au monde judi-ciaire ou dont le sujet, quel que soit l'auteur, traiters de scènes emprus-tées à la vie judiciaire. Les candi-

dats devront faire parvenir lengs œuvres en six exemplaires, avant le 15 octobre 1987, à M. Pierre Acha-che, 70, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris. Tél. 43-37-92-99.

 Lancé il y a un an avec en « une » un texte inédit de François « une » un texte inédit de François Mitterrand et une équipe jeane et anonyme dépourvue de moyens, le mensuel politico-littéraire MATULU pousse le non-conformisme jusqu'à se poser comme l'anti-Globe, la très parisienne revue des célébrités littéraires. On ne lui prédisait pas longue vie. Or anrès un numéro gue vie. Or après un numéro « volontariste » remarqué sur « la France, grande puissance » (nom d'une association loi 1901 animée par Paul-Marie Coûteaux, un énarque qui est l'un des piliers de Matulu), le mensuel fête cet été sa dixième édition avec un numéro spé cial reprenant par solidarité la maquette du quotidien le Matin, dont ou sait les difficultés, et centré sur le seus de l'écriture (Philippe de Saint-Robert), la France et l'islam, Saint-Robert), la France et l'islam Kenneth White, etc. Une expérience à suivre bors des sentiers balisés. (Matulu, 40, rue Grégoire-de-Tours, 75006 Paris, 20 F le

www.www.www Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inedits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, theâtre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un tancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propréte littéraire. Adressez manuscrits et CV a : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans



DERNIÈRES LIVRAISONS

CRITIQUE LITTÉRAIRE

OUVRAGE COLLECTIF: Cahiers Henri Petit. Les 17 et 18 octobre 1986 se réunissait à la Sorbonne un colloque sur l'écrivain Henri Petit. Ces cahiers sont le compte rendu des différentes interventions avec, en plus, un entretien inédit entre Romain Rolland et Henri Petit. Le recueil tente d'éclairer « la démarche spirituelle d'un homme que parfois le scepticisme traverse » en analysant une couvre essentiellement faite de maximes et de pensées. (Acte du colloque de la Sorbonne, 122 p.)

 MICHEL BERTRAND : Langue romanesque et parole scripturale (essai sur Claude Simon), Par une étude détaillée de l'œuvre de Claude Simon, l'auteur analyse les relations qui s'établissent entre la parole spécifique et la langue romanesque dans son intégralité. Tout en soulignant leur complé mentarité, et au-delà de l'analyse des ouvrages de Claude Simon, Michel Bertrand nous invite également à réfléchir sur la forme, le rôle et la finalité du roman. (PUF, 217 p., 135 F.)

• PIERRE MECHINEAU : les Chevaliers de la victoire. Dans cet ouvrage, l'auteur, par de nombreuses anecdotes, nous fait découvrir la société du XVº siècle à travers l'ascension sociale de Charles de Brézé, issu d'une famille angevine de petite noblesse. Ce demier deviendra un loyal serriteur de Charles VII, puis de Louis XI, pour qui il donnera sa vie. (Les éditions du Choletais, 214 p.,

 OUVRAGE COLLECTIF: Certitudes et incertitudes de l'histoire. - Les Français viennent tardivement de découvrir « l'histoire culturelle sous toutes ses formes » (histoire des sciences, de la médecine...). Cet ouvrage, qui est le résultat de trois colloques, se propose de poser des jalons pour une future histoire de l'Histoire. Sous la direction de Gilbert Gedroffre. (PUF, 220 p., 140 F.)

• CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHES ADMINISTRATIVES ET POLITIQUES DE PICAR-DIE : l'Actualité de la charte d'Amiens, La charte d'Amiens, adoptée en 1906, a profondément marqué l'histoire du syndicalisme français. Cet ouvrage, qui réunit les communications présentées lors d'un colloque tenu à Amiens en 1986, se propose non seulement de célébrer cet anniversaire. mais aussi de démontrer la permanence et l'actualité d'un thème : les rapports entre le syndicalisme et la politique. (PUF, 239 p., 70 F.)

OUVRAGE COLLECTIF : le Pouvoir des médias, mélanges offerts à Jean Cazeneuve. — Les nouveaux modes de diffusion commencent à transformer notre société. Plusieurs journalistes, sociologues et hommes d'action, parmi les meilleurs spécialistes des problèmes de communication, ont rassemblé leurs analyses sur ces changements en s'intéressant plus particulièrement aux rapports entre les pouvoirs, la culture et la société. (PUF, 183 p., 200 F.)

 OUVRAGE COLLECTIF: Karl Mannheim. Réalisée par trois professeurs de sociologie et de sciences politiques, David Kettler, Volker Meja et Nico Stehr, cette étude a pour objet de présenter de manière critique l'œuvre de l'initiateur de la sociologie de la connaissance. Parallèlement, ils ont voulu étudier un souci fondamental de Mannheim, celui de la recherche des voies d'une science politique permettant de rendre possible l'apparition d'un ordre politique rationnel. (PUF, 196 p.,

• PHILIPPE RAYNAUD : Max Waber et les dilemmes de la raison moderne. Des premiers écrits épistémologiques de Max Weber jusqu'à la théorie de l'activité sociale, cet ouvrage a pour objet de mettre en lumière l'unité des divers aspects de la pensée du sociologue. Il pose également les jalons d'une archéologie des controverses concernant les sciences sociales et la signification actuelle du rationalisme. (PUF, 214 p., 120 F.)

LA VIE LITTÉRAIRE

Victor Hugo

inaugure

francophone >

En février 1986, à Paris il n'avait pes fallu moins de la volonté unanime exprimée par quarante chefs d'Etst parlent français, pour que fût enfin Ispoée le « Ribilothèque francophone », collection internationale de poche, bon marché, mettant à la disposition du Sud pauvre et parlant français cent grands titres de graphie française. Un projet venant du Vietnam et dont on parlait depuis plus de dix ans, mais cui ne plaisait cuère aux éditeurs parisiens... Il y evalt pourtant urgence tant le livre français ou en français, même de poche, est couteux pour les bourses du tiers-monde (Maghreb et Afrique noire, notamment), où l'effort de scolarisation en français a suscité una énorma fringale de lectura. Enfin, après d'ultimes mais coriaces obstacles administratifs français. c'est chose faite et les chefs d'Etat et de gouvernement francochones réunis à Québec, début septembre, trouveront (sur leur table de nuit, paraît-il) le premier volume de la « Bibliothèque françophone », une Anthologie de l'œuvre de Victor Hugo, réalisée sous l'égide du Conseil international de la langue française (CILF)(1). Un travail fort honnête qui donne envie de décou-

vrir plus avent l'œuvre hugolienne. Les prochains titres, déjà sous presse, seront une Anthologie d'Afrique noire (Hatier) et une Anthologie du Maghreb (Nathan), portant toutes deux sur les littératures francophones du continent afro-arabe. On parle, pour la suite, de l'œuvre complète du poète et dramaturge libanais Georges Schéhadé, grand prix 1987 de la francophonie, tandis que les éditeurs de Beyrouth, Bruxelles ou Montréal ent leurs proiets, voyant

que Paris s'est enfin déridé. Le CILF, qui siège à Paris depuis sa création en 1968 et qui reçoit de modestes subventions française, belge et canado-québecoise, poursuit néanmoins une activité éditoriale grandissante notamment lexi-cologique (Dictionnaire des industries, la Banque des mots etc.). Il a tiré l'Anthologie de Victor Hugo à trente mille exemplaires, prevoyant d'aller jusqu'à soixante dix mille exemplaires. Le volume sera vendu 9 francs dans les pays francophones du Sud et 28 francs dans ceux du Nord.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) CILF 103, rue de Lille, LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

CIT 103, rue de Lille, 75007 Paris: diffusion de l'Authologie de l'œuvre de Victor Hugo, par EDICEF. 23, rue du Sommerard, 75005 Paris.

L'édition

des œuvres complètes

de Kierkegaard

est achevée

Il y a des aventures éditoriales comme il y a des aventures de l'esprit. Quand les premières emboitent le pes aux secondes, les proême avec retard, una harmonie s'établit, une justice est rendue... Ainsi de la publication, par les Editions de l'Orante (1), des Œuvres complètes de Sören Klerkegaard en vingt volumes ; publication

aujourd'hui achevée. Commencée en 1966, ce magnifique travail a été mené à son terme à travers des difficultés matérielles multiples, inhérentes aux entreprises dans lesquelles les bénéfices sont plus difficiles à calculer que les coûts... La poursuite de l'entreprise fut même compromise à la moitié du parcours.

Ces difficultés ourent néanmoins être surmontées grâce à plusieurs institutions danoises, publiques ou privées, et à l'UNESCO, prenent le relais financier d'une personne privée, M^{me} Paulette Boudet, qui avait commandité les dix premiers volumes parus. La ténacité de quelques personnes - notamment de M^{ms} Else-Marie Jacquet-Tisseau, qui a poursuivi le travail de traduction commencée par son père, Paul-Henri Tisseau, véritable introducteur de Kierkegaard en France, et de Jacques Lafarge, l'éditeur - fit le reste, c'est-à-dire l'essentiel.

Cette édition exemplaire n'est pas una collection savante réservée aux bibliothèques universitaires. Ne comprenant que le texte français, accompagnée d'un appareil critique réduit aux aspects historiques et biographiques indispensables, elle s'adresse, selon l'expres-sion consacrée, à l'« honnête homme », c'est-à-dire à celui qui veut s'engager dans toutes les régions du continent kierkegaa dien. Il manque encore cependant à ce continent la masse considérable des Papirer (vingt volumes dans l'édition danoise !...). Seuls des extraits ont été publiés chez Gallimard, en cinq volumes, sous le titre, Journal (1941-1960).

De sa thèse sur le Concept d'ironie en 1841, aux attaques contre l'Eglise luthérienne danoise, parues dans les mois et les semaines qui précèdent sa mort en novembre 1855, à l'âge de quarantedeux ans, Kierkegaard a rédigé et, pour sa part, publié l'ensemble de son œuvre; sous des pseudonymes pour la partie philosophique, sous son nom pour les écrits religieux.

On a beaucoup insisté sur la violence de l'auteur du Concept d'angoisse à l'égard des tiédeurs et des « arrangements » qu'une res-

gion institutionnalisée engendre. Il est vrai que ces textes n'ont rien perdu de leur puissanca. Mais, à lire d'autres parties de l'œuvre, par exemple les Discours édifiants, on découvrira aussi, et peut-être sur-tout, un admirable penseur de l'amour et de la souffrance,

PATRICK KÉCHICHIAN.

(1) Éditions de l'Orante, 6, rue du Général-Bertrand, 75007 Paris. (Tél. 45-66-00-16). Les vingt volumes sont vendus prend on très précieux Index terminologi

Le septième congrès

des Lumières

à Budapest

Le Siècle des Lumières est sans nul doute l'une des périodes les plus traveillées, sinon les mieux connues de notre histoire. Le Société internationale d'études du dix-huitième siècle - plus de six mille membres répartis en dix-sept sociétés nationales et dont le président nouvellement élu est Robert Damton vient de tenir son sectième concrès. Pour la première fois, il avait lieu dans un pays de l'Est, à Budapest. sous le double patronage du ministère de la culture et de l'Académie des sciences de Hongrie. Six cents participants venus de trente nations trouvèrent hospitalité à l'université

Eötvös Lorand pour une semaine. Outre le faste des réceptions, dans la pure tradition austrohongroise et malgré la défection malheureuse de la délégation roumaine, six commissions et huit « tables rondes » ont permis de faire un passionnant inventaire des lacunes de la recherche. Si la bande des quatre - Voltaire, Rousseau, Diderot et Montesquieu - se taille toujours une part non négligeable des efforts, la pluridisciplinarité (arts, économies, sciences, en attendant la stratégie, l'urbanisme) a fait éclater le siècle et défie toute interprétation univoque ou synthèse partisane.

Certes la commémoration de la Révolution n'était pas absente des débats, mais c'est l'histoire de l'imprimé - où la contribution française est notable - qui a confirmé les espoirs placés en elle. On notera aussi un fort regain d'intérêt pour l'histoire religieuse. Le climat amical et sérieux des échanges confirmerait - s'il en était besoin - que ce siècle fut aussi celui de la Raison et de la Tolérance i

DOMINIQUE BOUREL

* La Société française d'études du XVIII^e siècle vient de publier le volume XIX de « Dix-Huitième Siècle » consacré à la francmaconnerie (PUF, 551 p., 240 F).

Mills Borel, le Ly

· THAT THE

reamit, tin 👫.

--- Su 300-

- - am l 🗯

A THE PLANTING

Ang transfer

4 3 m. 34675

· paareklet.

ディス うまむ (遺襲)

""海兰/建筑线。

化硫酸钾 醇

人。 十二 小野海棠

ा । इस्ति विशेष वे**रिया**

・ ・・ と を通過機能

The second second

-m manda

्राज्यात सरीतिहासर الأكاف ليتوليدن

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

ा । स्वरंभिक्षे ब्रेडिके

医水体性 化二甲基苯甲基基苯

· 기원 학생 16년, 설

人名英格兰斯 医皮肤

计一定线 練

.3 😘 . 🔅 🗱

०० ० <u>० १९ लाख्य</u>ा स्टब्स

in the continue of

100

30.0

.

200

11.

120,000

-7/3:1

Maria Co

8 62

71-

112

.

One

Rather to

** . * . **~**

state by a

1415

100 100 28

化基础的 缆纹

T juin & la

ು ಕೊಡು ಚಿತ

a grandali.

r Ballette, ce

i - Jo Pêrryy

- 1 1111 K. Ente.

and the state of t

ាន នៅ ខេត្តកំពុង **ខែ ខែ**

ार १ का सम्बद्धाः दिन

in insultaneous ct

ೆ ಸಾಕ್ಷಾಮಿಕ್ಕಾರಿಕಿತ್ತಿ

್ ನಿಗ್ಗೆ ಸರಗು ಕರ್ಣ

1 10000 - 354, 61

22.5%

Activities of the Activities

CONTRACTOR

nie znierté

in the sole de

That I was tough

de markeye

1 1 1 74 TA

-- To Ede is

F-11-4

Togger.

· Tameria •

200 200 and

The smarter

to . de hate.

Signal Commence of the second second

Programme Statemen

Asia (W) sincered to the area.

the state of the state

to fee fees

To the second

್ರಾಟೀಸ್ ಕ್ಷ

for some sets

Committee and The Control

া কর্মফার্টার

Settlich in der Greek affa-

ವರ್ಷ-೧೯೯೬ - ೧೯ **ಇಲ್ಲೇ (ಚಿತ್ರ**,

meter in gitter

人名法伊斯特 聽

in the Militar 🗱

Function Plates

1. 1. 12 July 470

Company of the Compan 2010/09/2017 18:5

1.7.2

្នេត កែក្ខន៍ ដឹកស

. Nosta

राष्ट्रभुद्धातः । स्टब्स्स्ट **संस्**राहर

on ruman, Madama Ta of d'antre de la lintrance I · · · State 4



l. esprit du 1

deut, of perch la Kreae in THE BEST AVENUENCE berieben treift at giet la. **地門 新疆 美国 基础** authered file wardian trains in process the argu-देश दक्षणदेशकात्रक ग्रेस्ट है। सन्द the thirteen die sermite i **64 198** 1986年6日日本 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD ME IN PROPERTY OF THE SAME

i State de la case 9 Es pourser, view at ces assert similars can b e foril le meilleur de un es qui men mérat cuin assert her her fire par, at the second of the Dans la tres richr

egyante mattee qui million

lecture des Plinates de

mes tel et interes se

reut die de Gerfauer da on Billione de Colon CLIPPING DAMES IN THE PERSON nature de seu plant. Ave que pariagizant par la : des generales, at Alte aftern Chambel to periode de distance de Committee and an artist of the second decadence et in a mart : the marter of the latest and tete erreimpile für of replacies was west in the 12 PE MER SEL 14 Les Pièretes 44 person THE CONTRACT IN THE COLUMN CONTRACT IN - -- Simile the inject ter date at last of the Luci us luciant A sempliner and the treet of the cit is pittinger. ere des - Els de ton - d PARTIE A SALE DE P de verget de la Biell rafe. THE PERSON AS A PE the second of the last TANK IN THE BESTER.

Mars par Bertrut. Cit tres intable time a THE SHAPE STREET, SHAPE ar pile Mari Prowere post of the last will be

STATE STATE

On réédite son roman, Madame Putiphar, chef-d'œuvre de la littérature « frénétique ».

Borel d'Hauterive, commence à rédiger sa dernière œuvre, Madame Putiphar, il n'a que vingt-quatre ans. Il a déjà publié un recueil de poèmes, Rhapsodies (1832), des contes immoraux, Champavert (1833) (1) et un pamphlet, l'Obélisque de Lougsor (1833). Directeur de la Revue pittoresque, il est aussi membre du « Petit Cénacle » qui regroupe les écrivains et les artistes des Jeunes-France », O'Neddy, Bouchardy, Maquet, Nanteuil, Vabre, Théophile Gautier et Gérard de Nerval. Sa réputation n'est plus à faire : on le sait républicain, athée, plutôt provocateur, ambitieux et volontiers scandaleux. Il se fait appeler = le Lycanthrope =, l'homme-loup...

Et voilà qu'il écrit à son éditeur habituel, Eugène Renduel, qu'il travaille à une épopée romanesque qui ne sera pas pour lui. D'ail-leurs, sa traduction de Robinson Crusoé (2) l'interrompt quelque peu, et il part s'isoler dans un hameau de Champagne : c'est au Bas-Baizil, vivant très misérablement « dans la maison d'un crapaud plus que d'un homme», qu'il compose les chapitres les plus noirs, les plus ténébreux de Madame Putiphar. En mai 1837, le roman est terminé. En juillet, il est officiellement « annoncé » mais on ne le trouvera dans les librairies qu'en mai 1839 : on ne sait ce qui s'est passé entretemps... Mais ce que l'on sait c'est que ce livre fut un échec terrible, sanctionné par l'éreintement d'un des plus célèbres critiques de l'époque, Jules Janin, dans le Journal des débats du 3 juin de la

Une litanie d'injustices

même année.

0.40404

Pourtant, le projet littéraire de Borel ne manquait ni de grandour, ni de souffle : comme le titre l'indique, il transposa, tout en se référant à Roméo et Juliette, ce que dit la Genèse des démêlés de Joseph avec la femme infidèle de l'intendant royal d'Egypte, Putiphar... Ainsi le héros de Pétrus Borel, le loval mousquetaire d'origine irlandaise Patrick Fitz-White, plaît, pour son malheur, à la favorite du roi ; elle tente de le séduire par mille artifices affolants. Sa résistance provoquera les foudres de la belle pécheresse et la pure Deborah Cockermouth, que Patrick aime d'un amour fou, pour laquelle il a déjà fui sa patrie dans des circonstances passablement dramatiques, est alors enlevée, en guise de représailles, et enfermée dans le sérail du pha-

D'arrestations sanglantes en évasions réprimées, de mauvais traitements en sanctions accrues, le roman déroule sa litanie d'injustices et, de surcroît, se termine fort mal. Patrick, enterré vivant dans les culs-de-basse-fosse de diverses prisons royales. devient inexorablement fou et, aux jours de sa libération des sers de la Bastille par le penple de Paris, ne saura reconnaître Deborah, qui, l'ayant retrouvé après « vingt-sept ans de malheurs inouls », meurt de cet ultime coup du destin!

Des silheuettes célèbres

Mais, dans la masse parfois étouffante de ce dispositif romanesque, se précisent des silhouettes célèbres : la Puriphar de Pétrus Borel n'est autre que la Poisson, marquise de Pompadour, qui fut la favorite du « pharaon »-Louis XV. Le marquis de Sade, « une des gloires de la France ». apparaît aux côtés de Patrick... Quant au héros lui-même? Jean-Luc Steinmetz, auteur de la aussi pour que les mouvements du que de la Pléiade », 1552 p., 340 F.

UAND Pétrus Borel, de France frénétique de 1830 (3) et son vrai nom Joseph- de la préface à cette réédition, nous dit qu'il en a retrouvé le modèle historique. Il s'agirait d'un véritable Irlandais, le comte Whyte de Maleville, que la Bas-tille recélait en ses geôles depuis tellement d'années qu'- il avait perdu la tête et, chaque semaine, son histoire variait ».

> Pétrus Borel a donc eu la volonté démesurée de donner à son épopée les dimensions cumulées du roman historique, fort populaire à l'époque, et du roman

Lasailly (1833), comme le chefd'œuvre de cette littérature que Gautier qualifia de « frénétique », gagne, à travers la décon-verte de Jean-Luc Steinmetz, la puissance d'un dessein proprement historique. D'autant plus que Pétrus Borel, pour étoffer et lester certaines scènes, prit de la matière dans les six volumes des Mémoires de Madame la comtesse du Barry (4), qui donnent d'étonnants détails sur la

Madame Putiphar, que l'on la colonisation en Algérie... C'est considère généralement, avec les ainsi que « le Lycanthrope » est Roueries de Trialph de Charles mort, en 1859, d'une insolation, en plein désert, non loin d'un castel, évidemment gothique, qu'il s'était fait construire à Mostaganem... Et il fallut attendre 1920. les surréalistes et leur relecture de Sade et de Lautréamont pour que Pétrus Borel émergeat, à son tour, de la prison que le jugement de Baudelaire avait dressée autour de lui, ce « génie manqué plein d'ambition et de mala $dresse \cdot (5)$.

« Un surréaliste dans la liberté »

Eluard reconnut en lui un surréaliste dans la liberté». Aragon le célébra également. Quant à Breton, un article qu'il donna aux Nouvelles littéraires du 10 novembre 1923, pour une rubrique intitulée « Ceux dont on ne parie pas », mesure exactement sa tendresse pour Madame Putiphar: - Cette œuvre profondément innocente, émue et qui ne saurait saire rire que les roués, (...) l'un des types les plus purs de notre roman poétique », mais il décela aussi chez ce « bouc émissaire du romantisme » une tendance suicidaire, une facon pathétique de se vider de son sang, un foisonnement inégal dans l'imagination, la construction et l'écriture : - C'est bien de ses propres mains que Borel a préparé sa ruine, et, qui sait, vouloir à tout prix qu'il subsiste est peut-être offenser sa mémoire. =

CLAIRE PAULHAN.

Pétrus Borel, préface et notes de Jean-Luc Steinmetz, collection « Littérature », éd. Le Chemin vert, 405 p., 127 F.

(1) Champavert, contes immoranx a également été réédité par Le Cherain vert, avec une préface de Jean-Luc (2) Traduction publiée en fescicules

an 1835.

(3) Jean-Luc Steinmetz, la France ne de 1830. Ed. Phébus, 1981. (4) Ecrites en réalité par Étienne de Lamothe-Langon et publiées en 1829 et 1830.

Charles Baudelaire, Pétrus Borel, in l'Art romantique. Coll. Bibliothèque de la Plélade, L. 2,

Le pathétique Eduard von Keyserling

Été brûlant et Versant sud, ou la lassitude désabusée et séduisante d'un nouveau romantisme.

l'expressionnisme, la littérature impressionniste allemande manqua probablement un peu de présence, sinon de souffle... Et s'il est vrai que Rilke et Hofmannsthal ont pu en être proches pendant une partie de leur jeunesse ainsi qu'Heinrich Mann pour son premier roman (1), n'émergent de cette école, inspirée de la technique picturale des impressionnistes français, que quelques figures : Detley von Liliencron, Richard Dehmel, Maximilian Sauthendey et Eduard von Keyserling... Ce dernier - dont le nom sonne presque familier grâce à la réputation d'un de ses parents, le philosophe idealiste Hermann von Keyserling (2), - est issu d'une ancienne samille noble de Westphalie. Né en 1855, ce romancier, nouvelliste et dramaturge, séjourna à Vienne, en Italie, mais vécut, à partir de 1899, à Munich. Les deux récits traduits aujourd'hui par Jacqueline Chambon et Peter Krauss - Schwüle Tage (Eté brûlant) et Am Sudhang (Versant sud). - ont été respectivement publiés en Allemagne en 1906 et 1914.

sante d'un nouveau romantisme célébrant le crépuscule de l'ancienne harmonie, - les mœurs décadentes d'une aristocratie balte en proie aux mélancolies des amours contrariées et subtiles, aux simulacres de soumission à la tradition morale et à la convention sociale, aux compensations souterraines et basses (le sexe avec les filles de ferme, la morphine avec la petite seringue d'or), aux humeurs et aux impulsions, au désir lancinant de tuer un rival ou de se suicider, de souffrir et faire souffrir enfin... C'est l'été ou la fin de l'été : ces cousinscousines, ces parents, ces amis proches que les vacances et les villégiatures ont fatalement rassemlégiatures ont latalement rassemblés, vont bientôt se séparer et se déchirer, non sans révéler, dans Editions du Rocher, 1981.

Tous deux peignent - avec la

lassitude désabusée mais sédui-

CRASÉE par les deux l'air tremblant de chaleur, dans puissants courants cultu- l'illusion trompeuse des nuits et la rels du naturalisme et de crudité troublante des chasses et des parties de campagne, leur nervosité, leur insatisfaction et leur nostalgie. « Quand on se reverra, dit-elle, tout sera gai comme avant... » Et c'est à Schnitzler que l'on songe, c'est à son théâtre que ces deux longues nouvelles ren-

L'influence de l'impressionnisme allemand a pu, en effet, se faire sentir en Autriche, et à Vienne en particulier, où des écrivains comme Peter Altenberg, exact contemporain de Keyserling, ou Arthur Schnitzler, un peu plus jeune, manifestèrent une sensibilité très proche de cette interprétation pointilliste de la vie psychologique affrontée à la société. Mais le cas de Keyserling s'enrichit d'une spécificité pathétique qui dépasse toute appartenance d'école. - Dehors, le soleil incendiait les massifs de fleurs. La chaleur chargée du parfum des lis et des roses m'assaillait, me montait à la sête comme une liqueur trop forte et trop sucrée. Tout éblouissait. Les glaïeuls brûlaient comme des flammes, les escholzia étaient insupportablement jaunes. Le gravier scintillait. Dans ce brasier, rien ne bougeait, seul subsistait un bourdonnement somnolent qui faisait vibrer l'air et invitait à l'oisiveté et la paresse. - Cette écriture toute gorgée d'odeurs, de couleurs, toute innervée d'une sensualité synesthésique, est celle d'un écrivain privé de la vue, aveugle pour toutes les années à venir avant sa mort, en 1918.

★ ÉTÉ BRULANT et VER-SANT SUD, d'Ednard von Keyserling, tous deux traduits de l'alle-mand par Jacqueline Chambon et Peter Krauss, Actes Sod, respecti-vement 90 p., 50 F et 120 p., 60 F.

(1) La Petite Ville, publié en 1910.

Gobineau, le romantique

L'esprit du romantisme, par Cagnat.

(Suite de la page 9.)

noir, ce genre littéraire également

qualifié de « gothique », qui fit

furent dans l'Angleterre du dix-

huitième siècle et que la France

du Premier Empire avait décou-

vert; mais il cut aussi l'ambition,

autrement plus complexe, d'ins-

truire le procès des injustices et

des corruptions de la monarchie.

de témoigner du monde carcéral,

de ses victimes et de ses bour-

reaux, et de légitimer la table ruse

de la Révolution française...

Et pourtant, c'est au cours de ces années sombres que Gobineau a écrit le meilleur de son œuvre, ce qui seul mérite qu'on le lise aujourd'hui: les Plétades, bien sur, et les Nouvelles asiatiques.

Dans la très riche et très savante notice qui introduit à la lecture des Pléiades, Jean Gaulmier met en lumière ce qu'il y a peut-être de fascinant dans le destin littéraire de Gobineau, un extraordinaire aveuglement sur la nature de son génie. Aveuglement que partagèrent par la suite bien des gobinistes, en Allemagne et ailleurs. Gobineau se voulait un penseur, un historien des civilisations, un prophète véhément de la décadence et de la mort prochaine de notre civilisation avilie, latinisée, corrompue par ces fatales maladies que sont la démocratic. la libre pensée et l'égalitarisme. Les Pléiades se présentent, lorsque Gobineau en entreprend la rédaction, comme l'illustration romaniesque des « idées » développées dans ce tissu d'inepties qu'est Essai sur l'inégalité des races humaines, un ouvrage de philosophie et de polémique, une apolo-gie des « fils de roi », de ces individualités d'élite qui parviennent à surgir de la multitude, à s'élever au-dessus de la coquinerie et de l'imbécillité dans lesquelles bai-

gnent les vies ordinaires. Mais, par bonheur, Gobineau est trop instable, trop traversé de pulsions violentes pour s'en tenir à son pâle projet; trop amoureux

cœur ne viennent pas bousculer, transformer et réduire à l'ancodote les vitupérations de la pensée. De l'aristocratisme passionnel et amer, il ne demeure plus, pour nous, dans les Pléiades qu'un climat et qu'un style qui viennent magnifier une apologie de l'amour

« réserve » royale, ce monde clos

Mais ses contemporains boudè-

rent Madame Putiphar et Pétrus

Borel, première victime de l'énor-

mité de son projet littéraire, dut,

vers 1840, retourner au journa-

lisme : il dirigea alors de surpre-

nantes publications comme Jour-

nai Satan et Corsaire Satan, et

finit par accepter un emploi déni-

ché par Théophile Gautier et

Mme de Girardin : inspecteur de

et sedien du Parc-aux-Cerfs.

Le climat, c'est celui d'un romantisme exacerbé, exaspéré, la vision apocalyptique d'un soli-taire que ronge un désir d'absolue pureté, d'orgueilleuse grandeur, d'un paradis perdu où l'homme était vraiment humain, c'est-àdire immense. Le style, c'est l'explosion de la narration traditionnelle, le désordre lyrique, un emportement et un tumulte qui alternent avec des moments de parfait bonheur, de grâce transparente, des raccourcis quasi stendhaliens et des audaces de construction qui annoncent le roman moderne, comme le montre l'article que Henry James consacra aux Pléiades dans le journal The Nation et que Gaulmier verse au dossier Gobineau.

Ici s'achève le romantisme, au bout de sa trajectoire, à l'extrémité la plus sombre et la plus radicale de sa doctrine - individualisme, élitisme et passion, mais aussi dans un appel éperdu au bonheur.

PIERRE LEPAPE.

* ŒUVRES III, de Gobineau, sous la direction de Jean Ganlmier, avec Jean Boissel et Marie-Louise Concasty, Gallimard, « Bibliothè-

Les aventures de Marceline

'EST per le blais du thés-tre que Francis Ambrière (1), qui fut longtemps critique dramatique au Mercure de France et à Opéra, s'intéressa à la person-nalité de Marceline Desbordes-Valmore : la poétesse – que célébrèrent ses contemporains dès 1825 et qu'appréciaient, plus curieusement, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Barrès, Breton at même Aragon - vécut, talents d'actrice; elle avait débuté en 1800, au Grand Théâtre de Bordeaux, en qualité de « troisième amoureuse »... Mais c'est aussi pour percer le mystère d'une femme vieillissante, qui faussa le récit de ses origines et de sa vie confié à Sainte-Beuve en 1833, et assurément pour rectifier les erreurs des précédents historiens (Lucien Descaves, Jacques Boulenger ou Boyer d'Agen) que Francis Ambrière se lança dans cette monstrueuse entreprise biographique de plus d'un millier de pages, commencée le 9 mai 1956. D'abord mené aux Archives de Douai, patrie de Desbordes-Valmore, le travail de recherches entraîna Francis Ambrière à grossir considérablement son projet primitif pour en arriver à brosser l'ambitieux tableau d'un siècle (de 1786 à 1892) considéré à travers les membres de la parentèle de Marceline, ses amis et connaissances comme Constant Des-

bordes, Caroline Branchu, Jac-

ques Arago, Sophie Gay,

Pauline Duchambge, Marie Dor-

val, Mª Mars, Marie d'Agoult,

Mª Récamier, Louise Colet,

Flora Tristan, Hugo, Sainte-Beuve, Balzac...

Au passage, Francis Ambrière projette les lumières crues de la réalité historique sur quelques légendes confusément entretenues : c'est ainsi que l'on saura tout - et plus encore – sur la véritable nature velléitaire du père et du frère de Marceline Desbordes-Valmore, sur le destin erratique de sa mère, sur sa propre aventure à la Guadeloupe, sur son premier amoureux, sur son amant de l'âge mur et son protecteur parisien Hyacinthe Latouche, sur le baccalauréat de complaisance de son pares-seux de fils, sur la mort à vingt ans de sa fille tuberculeuse et exclusive — Inès, — sur la per-sonnalité rivale de sa fille ainée Ondine – qui fut peut-être à la fois la fille et la maîtresse de Latouche, sur les idées politiques de Marceline, sur sa relales ombres et les fantômes

Et c'est vrai qu'il y a dans la vie de Marceline Desbordes-Valmore plus d'une histoire trouble, plus d'une aventure rocambolesque, plus d'une situation pathétique à relater. à authentifier définitivement, mais, du sein de cette somme biographique extrêmement fouillée n'émerge pas la forme d'un destin exceptionnel que l'on aurait jusqu'ici ignoré ou mal compris. Le contenu de la vie de Marceline Desbordes-

Valmore, certifié conforme. reste simplement à l'image de ses écrits : de ton presque misérabiliste, de style un peu terne, de forme à peine soute-nue. Cela valait-il la peine, alors, da consecrer trente ans de patientes recherches à traquer les ombres et les fanl'audience poétique, dans le même temps, ne cessait de question sans réponse, force est de reconnaître les évidentes qualités de rigueur et de cohérence. l'ampleur maîtrisée d'un tel travail, qui rappelle magis-tralement et dans un temps où l'on ne sait guère que bâcler les biographies, que ce genre d'entreprise doit, avant tout, avoir valeur de référence et faire fonction d'outil de travail.

* LE SIÈCLE DES VAL-MORE : MARCELINE DESBORDES-VALMORE ET LES SIENS, de Francis Ambrière, Le Seuil, volume 1 : 1786-1840; volume 2 : 1840-1892; 300 f les deux volumes.

C. P.

(1) Francis Ambrière, né ca (1) Francis Ambriere, ne cu 1907, fut le lauréat du prix Gon-court 1946 – qui anzait du être décerné en 1940 et qui avait été « réservé » à un écrivain prisonnier. Il fut récompensé pour son livre les Grandes Vacances, qui relatait ses cinquante-six mois de captivité dans écre, sellers différent (Edidans sopt stalags differents (Editions de la Nouvelle France, 1946). Il avait auparavant ferit deux bio-graphies: Joachim du Bellay (Firmin-Didot, 1930) et le Favori de François F. Gouffier de Bouni-vet, amiral de France (Hachette, 1936).

/IE LITTERAIRE

L Grant Hall **可能力 心力。如意至 中国市门门自10**0

Property of the same of the sa FOR THE STREET, ST. Links

und Martin Martin Allega e lêthiu un gran gran e water, in territ artists 海 海 小松 下去去

· 等 · 的 · 外中的可惜 · 在 · ·

an speaking is

🝅 ीयक 🕬 हैकान्यक ...

taibe Databia Res

· 有情報等等等等等 有人

· APPROPRIES (1997)

Service Committee

for the second size

रहेल्ल केल्लांच **का**इसके व

the section for success when the

Chevalers de 4

Fig. 1987 The Paper.

医神经性 特 医外线性

State in the late in the

all the state of the state of the

群年 医水溶片 建新生

医皮肤 医红色 医皮膏

CONTRACT COLD

CENTROL OF RELIGION

I CALL WITH THE

2000 ment 数选量。

e 1 - 76 p.u7 ≤ 1**24**

يبخيين وماد سابده

SHIP THE PART

 $h(g_{i}, G_{i}) = f_{i} \cdot h(g_{i}, G_{i}) = g_{i}.$

المراجع فيناه متدواهم فكا

NOCKEL DUT

■ Something

Mark Halpel 1994 Person

Farmer Sant et al. a. a. .

Address of Augustinia

Per late of

Best State (english)

that have parties of the state of the state

STATE OF STREET

幸祉を 理ない なんしょう

STANCE OF LAND SERVICE

April 12 Tartie 4

The second of th

英都 後 がな かっこ

3-4-12-22-2

\$424 DEC.

والمراجع والمتحور والمتحدد والمتحدد

AND THE PROPERTY OF **学过一个人的一个** -----

Residence of the second recording to TOTAL TO THE SECOND STREET OF Balling and American and Comment of the Comment of Live may be a september of the first of the grown of the Salari day an agri de nyerodd y graffina del arth a fair a And the second of the second o

Communication of the communica A STATE OF THE S and the state of t

A STATE OF THE PROPERTY OF T

The spirit of the second second second المراجع المحالي والمنطوع المحالية المحالية المحالية The second of th Company serves in the first

F AND PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY AND PART The state of the s The second secon The second secon

----The second secon

CIVILISATIONS

Les flamboiements de l'Inde

Maya ou le rêve cosmique dans la mythologie hindoue, l'œuvre majeure de Heinrich Zimmer, mêle savoir et sensibilité.

'IMMENSE corpus des épopées, mythes et doctrines de l'Inde fait l'objet depuis longtemps de recherches scientifiques. Sans doute y a-t-on gagné en rigueur, en précision, en efficacité internationale. Mais peut-être y a-t-on perdu en charme, et en puissance de rêve-

Se plonger dans l'œuvre de Zimmer, c'est d'abord avoir le bonheur de se perdre dans une forêt luxuriante. Né en 1890, mort en 1943, ce savant professeur, qui dut quitter en 1938 sa chaire de Heidelberg pour l'université Columbia, fut sans doute l'un des derniers indianistes flamboyants. Li a longuement étudié le sanskrit, sous la coupe d'austères philologues allemands plus préoccupés de grammaire que de sens. Nietzsche, de ces - connaisseurs », disait déjà qu'ils » sont à peu près aussi incapables d'user des œuvres les plus impérissables des hindous qu'un animal d'une

Zimmer, lui, en use. Pour explorer l'inconscient, pour douter des assurances limitées de la raison, pour entraîner son lecteur dans ces parages où les évidences vacillent. Fils de l'expressionnisme allemand, il met son immense érudition au service du danger. Plus proche de Jung que de Freud, il organise savamment des dérives, et l'on oublie la minutie désenchantée de la science

pour ces croisières plus risquées trables à la fois comme seuls peuoù se rencontre le miroir de notre vent l'être les reves. . Rêves d'une propre énigme.

Après le Roi et le Cadavre (Favard) et les Philosophes de l'Inde (Payot), voici la première partie de son œuvre majeure traduite en français avec exactitude et élégance par Michelle Hulin. Le titre, Maya, est trompeur. On pourrait s'attendre à une étude sur cette notion centrale et difficile, qui désigne à la fois la puissance de certains dieux, l'illusion cosmique, la nature comme phénomène évanescent produit par le brahman, etc. Pas du tout. Zimmer nous offre neuf mythes extraits des antiques récits (Purana) de l'Inde traditionnelle.

Limpides et impénétrables

Voilà une lecture à ne pas manquer. D'abord pour découvrir sous une forme accessible quelques épisodes majeurs des aventures cosmiques de Vishnou, de Shiva et de démons sabuleux - à côté desquels la Guerre des étoiles fait pâle figure. Ensuite, pour éprouver le plaisir d'une rencontre troublante : - Les mythes hindous. écrit Zimmer, sont débridés et démesurément enchevêtrés. informes par surabondance de contenu, remplis de fantaisie et

de violence, limpides et impéné-

autre culture, ils ne portent pas, à la différence de ceux d'Occident, la marque d'un style individuel ou d'un temps singulier. La personne, l'histoire en sont absentes. Pourtant, ces rêves deviennent

nôtres, ou le sont déià.

Le plus étonnant, c'est que Zimmer ne cherche pas à les interpréter, à leur faire rendre raison en les pliant au travail d'une exégèse pointilleuse. Il laisse être leur excès, sachant que les mythes en disent toujours plus qu'on ne peut y trouver. il se contente, avec un tact très sur, de les accompagner, de prolonger leur mouvement par de libres rapprochements empruntés aux Grecs, à Shakespeare ou a... Zimmer. Ce n'est pas le moindre charme d'un volume qui donne autant à penser qu'à ressentir.

ROGER-POL DROIT.

★ MAYA OU LE RÊVE COS-MIQUE DANS LA MYTHOLO-GIE HINDOUE, de Heinrich Zimmer, traduit de l'allemand par Michelle Hulin, préface de Madeleine Blardeau, Fayard, coll. « L'espace intérieur », 338 p.,

- Signalons aussi l'imposant Diction-naire de la civilisation indienne, publié par Louis Frédéric dans la collection « Bouquins », chez Laffont. Plus de 10 000 articles sur tous les sujets de cette civilisation, qui « couvre » plu-sieurs pays (1 276 p., 120 F.)

Les damnés de la terre

La misère et la colère des parias de l'hindouisme à travers une autobiographie et une anthologie.

mes petits copains et moi les conduisions jusqu'à la lisière du village, là où les villageois venaient chier le matin. Après, on s'amusait avec les cailloux qui leur avaient servi à s'essuyer. Il émanaît de cet endroit une terrible puanteur de

merde et de charogne. Ainsi commence Oupra, le récit autobiographique de Lax-man Mané. D'emblée, ce livre insupportable et nécessaire impose une parole d'autant plus dérangeante qu'elle est le fait d'un être affamé, humilié, meurtri, banni, d'un être à qui l'on interdit tout accès à la condition d'homme. Et cette parole de paria, qui dit simplement l'horreur des jours, se charge soudain d'un effrayant pouvoir : tant d'ignominies, tant d'oppression sacralisée, tant de cruautés îns tinctives, deviennent en nous les ferments d'une extrême révolte.

Car le témoignage de Laxman Mané n'a rien d'une lyrique descente aux enfers, il se situe déjà en deçà de toutes les ténèbres. Né dalit », au plus bas du système des castes de l'hindouisme, Laxman Mané porte son hérédité comme un crime inexpiable. Pour ce fils de mendiants pourchassés de dépotoir en dépotoir, il n'est ni repos, ni espoir, ni révolte. Rien que l'acceptation d'une loi monstrueuse édictée de tout temps par les puissants et les dieux.

L'inoul, c'est que ce soussurhumaine d'échapper à son des-

les anes au paturage, en acceptant les pires affronts, apprendre à lire, à écrire, à penser... . A l'école, j'étais habitué à ne pas me mêler aux autres. Personne ne me permettait de le toucher. J'avais l'impression d'être un détritus qui grandit, comme grandit un tas d'ordures. »

En fait, le gamin va mendier et voler l'instruction comme ses frères, ancestralement, mendient ou volent le pain et le riz. Le savoir se révèle alors un aliment qui fortifie l'âme, qui éveille l'esprit, jusqu'à mettre en tête des défis insensés : « Si je me marie un jour ce sera avec la fille d'un chef de village, une Naratha LUn mariage intercaste ou rien du tout ! Je savois que c'était impossible... Mon rêve ressemblait à ces olseaux que l'incendie

Du désespoir à la rébellion

Laxman Mané ne cessera plus d'allumer des seux où, le premier, il ira se brûler. Tous, gueux et nantis, lui feront payer son refus de la norme coutumière et prétendument sacrée. Pour l'heure, il semble bien que son livre ait été sa seule victoire. L'écho, en Inde, a été considérable mais n'a pas suffi à changer, si peu que ce soit, le sort des indigents.

La misère des « dalit » et des « intouchables » est en effet à ce homme va trouver en ini la force point subie, acceptée, légitimée, en dépit de la loi de 1949 abolis-

HARGÉS de mener tin. Exclu parmi les exclus, il va, sant le système des castes, que c'est un immémorial couvercle de cendres et de sang qu'il faudrait déchiqueter. Le passage du déses-poir à la rébellion suppose une prise de conscience collective, Guy Poitevin, prêtre naturalisé indien depuis 1979, lutte en ce sens et organise les damnés de la terre indienne, sans négliger la dimension culturelle de ce combat inégal. Il présente une anthologie des textes de la littérature rurale marathi, qui apparaît comme un essaim de braises destinées à éclairer les opprimés et à leur mettre la colère au cœur.

> Viens, ouragan, viens. Ces trois cent trente millions de bouts de dieux Je les hais.

Viens faire claquer l'étendard de l'humanité. Viens, ouragan, déchaîner la furie des mers et des océans,

Viens soulever les vallées et les Viens lever ces forces.

Viens, ouragan, donne-moi ton Façonne des bijoux de cette boue.

Viens célébrer le culte de l'humanité, viens, donne-moi ton aide. » ANDRÉ VELTER. ★ OUPRA, de Laxman Manê,

Maren Sell et C*, traduit du marathe par A.K. Kamat, 258 p., 92 F. * MAHARASHTRA, PAY-SANS ET INTOUCHABLES DE L'INDE OCCIDENTALE, textes rémis et présentés par Guy Poite-vin, préface de Gilles Laponge, Lieu commu, 353 p., 140 F.

Réinventer l'Orient

(Suite de la page 9.)

Tseu, et, loin qu'elle soit dans nos mots, d sont nos mots, au mieux, qui sont en elle, *«Le* Tao suprême n'a pas de nom, le discours suprême ne parle pas... » Et Cankara disatt et sans attributs, est indicible et indéfinissabie. Tu as Cala, et Cala ne parle pas.

Le bouddhisme, là encore, prolonge et ccentue cette tradition. Le Bouddha est le Grand Silencieux, qui ne se sert du langage que pour nous sider à en sortir. L'important n'est pas qu'il parle ou qu'il se taise : muet ou loquece, selon les dirconstances, il ne dit rien. en vérité, que ce nien même. Il habite le silence, où nous sommes tous, qu'il connaît, et que nous ignorons. La vérité qu'il enseigne n'est pas une doctrine, et sa doctrine n'est pas la vérité. Celui qui fabrique un radeau pour franchir un fieuve, demande le Bouddha, vat-il, une fois sur l'autre rive, porter le radeau sur son dos ? Bien sûr que non : il l'aban-donne, et ainsi faut-il faire de la doctrine. Le bouddhisme n'est pas la fin mais le moyen, non le but mais le chemin : qui le suit ne l'a pas atteint, qui l'atteint ne le suit plus. C'est pourquoi, explique Nâgârjuna, le Bouddha ne precha en vérité aucune doctrine, nulle part ni à personne : dans l'état d'évell, « il ne proféra pas la moindre syllabe, il n'e pas parié, il ne parle pas, il ne parlera pas s. C'est qu'en vérité il n'v a pas de bouddhisme, ni de Bouddha, mais le réel seul, dans son impermanence et sa vacuité. Le salut est « libre de parole », et cette liberté même. « Ne pas parler, c'est la parole du Bouddha. 🛎

N dira, et à juste titre, que l'Occident compte aussi ses silencieux, et qu'il y a dans nos religions toute une tradition mystique ou apophatique qui trouve, audelà des mots. l'objet ultime de son illumination. Sans doute. Le réel, quelle que soit la voie de son approche, est un, et l'on conce-vrait mal qu'il fût réservé à quiconque. Mais il reste que cette tradition, chez nous toujours minoritaire ou marginale, est en Orient la tradition dominante (concernant la pensée), beaucoup moins l'exception que la règle. Surtout, ce silence n'atteint sa plénitude (ou, si l'on préfère, sa vacuité) que conjoint au refus, précédemment évoque, du sujet. Dans l'état d'éveil ou de libération, personne ne parle, certes, mais aussi personne ne se tait. Il n'y a plus ni sujet du discours ni sujet du silence. Et c'est ce qui interdit (si ce n'est comme instrument ou degré provisoire), non seulement toute mystique de la prière, de la parole ou du Verbe, mais aussi toute mystique de la rencontre, de la relation, ou même (comme on voit chez saint Jean de la Croix ou Maître Eckhardt, pourtant le plus oriental des mystiques occidentaux) de l'union ou de la fusion interpersonnelle. « Je suis non né, dit Maître Eckhardt (très proche ici du Vedânta), Dieu et moi. nous sommes un... » Et cela est l'Absolu même. Un bouddhiste dirait plutôt : il n'y a plus ni Dieu ni moi, rien n'est non né que le cycle indéfini des naissances, il n'y a rien

d'absolu que le relatif, rien de parmanent que le devenir, et point d'autre salut que ce réel

N pourrait évoquer aussi nos philosophes, dont certains ont critiqué ou récusé la notion de sujet, et d'autres, comme on sait, la pertinence ultime du logos. Mais précisément, sauf exceptions très rares et presque toujours relatives, ce ne sont pas les mêmes. Ceux qui critiquent le discours ou la raison le font en général au nom des droits inaliénables d'une aubjectivité (qu'elle soit



BERENICE CLEEVE humaine ou divine) au fond indicible; et ceux qui critiquent le sujet le font le plus souvent du haut d'une raison, d'un ordre ou d'un logos objectifs qui constituent, à ce qu'ils disent, le fond des choses ou du réel. Les oppositions de Kierkegaard et de Hegel ou, plus près de nous, de l'existentialisme et du structuralisme peuvent ici être citées en exemple. « C'est le langage qui est le plus vrai », écrit Hegel. « La vérité est la subjectivité », objecte Kierke-gaard, et la réalité « ne se laisse pas exprimer par le langage de l'abstraction ». A la limite. seuls les sujets existent, et ils ne peuvent rien se dire ; ou il n'exista que des langages, et je sujet même n'est qu'une figure de discours. Que ces deux positions scient contradictoires l'une et l'autre (un sujet sans objets n'en serait pas un, et nul langage ne serait possible si n'existait autre chose que des langages), cela explique qu'il ne s'agisse que de limites, rerement atteintes, même parmi les sophistes d'aujourd'hui. Mais enfin, avec tous les degrés intermédiaires possibles, l'axe est net entre ces ceux pôles : pan-subjectivisme ou panlogicisme, l'individu ou le système, l'existence

ou le discours indéfini de l'impersonnelle

Etre d'Orient, me semble-t-il, c'est refuser ce choix comme n'opposant que deux erreurs, certes symétriques, mais peut-être aussi solidaires. Car ces deux erreurs convi une troisième, qui les contient ou les résume, et qui est celle du sens. Pas de sens sans sujet (ni du reste de sujet sans sens), pas de sens sans discours (ni de discours insignifiant). D'où ce refus ultime de l'Orient, ou en tout cas du bouddhisme : refuser et le sujet et le discours, c'est abolir jusqu'à la possibilité d'un sens (si ce n'est comme rêve ou illusion : le volle de mays, le mental, l'attente...), pour ne plus voir (le sage « voit cela comme cela est », disent les textes bouddhistes) que la silencleuse, impersonnelle et impertinente simplicité de tout.

Est-os encore de la philosophie ? On peut en douter, et cels n'importe guère. Les penseurs orientaux se distinguent des nôtres aussi en cela que vivre leur suffit, et qu'ils ne cherchent ni le système ni le gloire. e L'homme parfait est sans moi, dit Tchouang-tseu, l'homme inspiré est sans œuvre, l'homme saint ne laisse pas de nom... >

Pour être d'Occident, faut-il refuser d'entendre ces paroles, comme autant d'échos du silence, et d'y retremper de loin en ioin nos forces et nos fatigues ?

Si la sagessa existe, elle est une, voilè ce que je crois, et sens pays aucun. Que les chemins divergent, c'est l'évidence; mais là cù est le salut, il n'y a plus de chemin. L'Orient et l'Occident, en tant qu'ils sont différents, ne mesurent que notre éloignement de la

T l'Islam ? demandera-t-on. Si l'on accepte ce que je viens d'esquisser, il paraît clair (et d'ailleurs l'histoire le paraît clair (et d'ailleurs l'histoire le confirme) qu'il est d'Occident, pleinement, et peut-être occidentalissime. Spirituellement parlant, l'Orient - ou ce qu'il en reste - est donc doublement menacé, de l'antérieur et de l'extérieur - par l'Occident des prêtres, des sophistes et des muslims (les soumis à Dieu, quand le sage, dit-on en Inde, est un libéré vivant, un *jivan mukta I*). Un jour viendra peutêtre (ou bien est-il déjà venu ?) où nui, quel que soit son pays, ne pourra plus trouver son Orient qu'en soi, comme un pays de vide et de silence, qui serait notre remords ou notre venté. Et tel est peut-être le destin de l'Occident, depuis deux mille ans, que d'avoir toujours à réinventer l'Orient qu'il a perdu, et qui lui manque.

Moi-même, qu'ai-je fait d'autre en ces lignes qui s'achèvent ? Je le disais en commençant : je suis d'Occident, irrémédiable-

ANDRÉ COMTE-SPONVILLE.

* André Comte-Sponville a publié le Mythe d'Icare (Presses universitaires de France, 1984).

ECRITS INTIMES

L'amère victoire de Pierre-Albert Jourdan

Les fragments et journaux d'un homme qui écrivait « pour se redresser un peu ».

IERRE-ALBERT Jourdan tesse, avec la rigueur d'âme qu'il aimait accueillir ses proches au Port-des-Singes, la revue - aussi confidentielle que fraternelle - qu'il avait créée en 1974, et qu'il anima jusqu'à sa mort, en septembre 1981. René Char, Jacques Réda, Philippe Jaccottet, Henri Michaux, Roger Munier, Yves Bonnefov et quelques autres poètes, se rendaient bien volontiers aux rendez-vous

qu'il leur fixait périodiquement. Durant sa vie. Pierre-Albert Jourdan publia peu de livres et, le plus souvent, à ses risques et périls. Quelques-unes de ces éditions à tirage limité sont encore disponibles aujourd'hui (1). Les fragments et journaux de l'écrivain, que complètent une quinzaine de pages inédites - venant du journal qu'il tint de janvier à avril 1981 -, ont été rassemblés au Mercure de France, sous le titre les Sandales de paille.

« Ne pas salir la vie »

On ne peut imaginer plus beau voyage en terre d'insolence et de mélancolie très discrète. La voix de Pierre-Albert Jourdan n'outrage jamais le silence, mais lui fait écho. Ce contemplateur ébloui d'une nature qui ne cessait de le surprendre regrettait seulement que la lumière n'eût pas de bras pour nous porter au-delà des limites perceptibles par le regard.

L'apparente sécheresse de son style lui servait à dissimuler les émotions d'un cœur qu'il savait sensible aux saisons et à la présence féminine. Ce moraliste n'aurait pas apprécié d'être surpris en flagrant délit d'indélica-

(1) Les Sandales de paille et Fragments (Editions de l'Ermitage). l'Entrée dans le jardin (Editions Thierry Bouchard), l'Angle mort et l'Approche (Editions Unes). En outre, en 1984, les éditions Thierry Bouchard ont publié un Cahier en hommage à P.-A. Jourdan.

voulait sienne.

Les références à la mystique orientale - celle du taoïsme en particulier - abondent dans les écrits de Pierre-Albert Jourdan, qui fréquentà aussi Montaigne et Joubert, sans oublier ceux qu'il appelait les « esprits déchainés » : Lichtenberg et Scutenaire. Mais c'est dans un hommage à un autre grand méconnu de notre littérature, Jacques Prevel, qu'il s'est le plus dévoilé peut-être : « // [Jacques Prevel] s'était reconnu dans des morts (...). Il n'a pu les reconnaitre qu'en se hâtant vers leur sin : en précipitant la sienne. » Rappelons, seulement, pour dissiper tout malentendu. que le compagnon d'Antonia Artaud ne s'est pas suicide, mais est mort en 1951 des suites d'une tuberculose mal soignée, et que Pierre-Albert Jourdan écrivit ces lignes en mars 1981, six mois avant d'être emporté par un cancer au poumon!

A la question · Pourquoi écrivez-vous? ·, Pierre-Albert Jourdan répondait avec superbe et humilité : « Pour me redresset un peu. » Et c'est vrai qu'il se sera tenu debout face aux outrages de la maladie et de la souffrance! Non par respect de la mort, mais pour - ne pas salir la vie -. . La faiblesse des mourants calomnie la vie », disait Joubert, que Pierre-Albert Jourdan aimait tant

Cette dignité d'expression résonne aujourd'hui comme une amère victoire de l'écrivain sur sa détresse. Cet homme pudique servit la beauté avec une · patience amoureuse . et n'eut qu'une crispation de plume lorsque la camarde ouvrit sa porte sans se faire annoncer.

PIERRE DRACHLINE.

* LES SANDALES DE PAILLE, de Pierre-Albert Jourdan, préface d'Yves Boanefoy, présentation et notes d'Yves Leclair, Mercure de France, 509 p., 172 F.

11-1-62

 $-\epsilon_1\epsilon_2\leq 2$

1114, #

Allen de l'enfance du romaneter dien



- 14 King a land of such desirable took Control of the Confession of the State of the first of the party been stated To be the second Car place survey make the ed recharmation in the finalisations

Paradiculype, Liviere i Capital I have the At 1999 AM THE WELL SE A SHIPE HOW MAKE HE Carrente, Lie an gine terd, a se come des un destatement de and ger was developed. Recel b **列西波波斯 一 斯雷斯斯特的 中河等** trappets at particular standard Carles on warm office her fire a Trammera muent freit biere भारतको । ज्यांचा भारत । व्यक्तिका के विकास हर् भारत्यक्षेत्रक के प्रश्लेषीय क्षेत्रक विकर्णनी

En freitrembellungseffingelig he and date in imports them.

ANS PARTIS, roman VISA

15...

rail marketa a la cons

- ..

s de la terre

des parins de l'hindouisme Huphic et ane unthologie.

AS STREET, SALES AND THE CO. The state of the s man a state of the W MARIE WAS THE PARTY FOR William the things the the Control of the control of Ston J'assa J'assatistica d'app The state that we state a contract of Bright of the Electric

in the first of person of the self-of the colors. seems Femalescher comme at THE STATE OF THE S HATTER OF THE SEASON AND A SEASON AND ASSESSMENT war für iber Africa. was ber is in. They are followed a morning of some and which the speciment of the last of the second sections. the present and district the first of the they are experienced that you will be a first than the second of the sec seems the leavest seem to the day the and the same fine of the company other Man rest resserve to REPOSE PROFILE THE PARTY OF THE PROFILE

Pi stranger A be rebellion ...

Contract Marie to growing your Ballatin of the state of the second A THE DESIGNATION STORY OF Table to be formed person with a conthe terminal continuous and a second of the MERTIN BANK GOOD BANK TOLEN A TOLEN THE SECOND STREET, I SHAW TO SELECT A fig superiorities made to your thans to A THE SUPERINGUES PROBLEM TO THE PARTY THE PARTY OF THE P ## 473 \$250 people The state of the s Property and an artist of the state of the s THE SAME ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART

· l'Orient

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Nostalgique et féroce Bessarabie

Les souvenirs d'enfance du romancier dissident Paul Goma

ANS la Cellule des libéprables (Gallimard, 1971), l'écrivain roumain Paul Goma, ancien prison-nier politique et initiateur d'un mouvement pour la défense des droits de l'homme en Roumanie, réconciliait l'inconciliable : l'engagement militant et la vraie littérature. Mais ses livres suivants - notamment Gherla (Gallimard) et les Chiens de la mort (Hachette) - s'appliquaient sur- ≸ tout à dénoncer le plus dur des régimes staliniens en Europe de Est. L'imaginaire du romancier en fit les frais, car aucun de ces textes n'atteignit la puissance onirique du premier. Cependani, la predité de Goma faillit lui coûter la vie lorsque ses anciens geôliers tentèrent de l'assassiner, de même qu'un de ses compatriotes et

Lassé par l'indifférence à laquelle se heurtent la plupart des écrivains dissidents réfugiés à l'Ouest, Goma trouve anjourd'hui une source nonvelle d'inspiration : son enfance inoubliable et perdue en cette Bessarable moldave, autrefois roumaine. Annexée par l'URSS en 1940, reconquise au mois de juin 1941, cette terre de passages et d'orages redevint fina-lement la République socialiste soviétique de la Moldavie, après trois ans de combats sans merci. Paul Goma, qui arrive, avec ce dixième livre, à la parfaite maitrise de ses dons - servis par une excellente traduction, - nous installe dans son Calidor, galerie fleurie qui entourait la maison de son père, humble mais têtu instimieur d'un village moldave situé

De ce « nombril de la terre » et - porte des tempêtes - à la fois, le



coulours vives d'une contrée tourmentée, les fragrances des étangs, des forêts, des vergers, mais aussi les premières pulsions érotiques d'un jeune garçon précoce, attentif aux signes qui annoncent les effondrements et les nostalgies de plus tard.

Soupçenné tenjours ci partout

Paradisiaque, l'enfance de Goma? Loin de là! Peu après l'amexion, en 1940, son père sera déporté. Un an plus tard, il sera libéré par les Soviétiques pour combattre les Allemands. Capturé par ces derniers, livré sux Roumains – leurs alliés, – il sera toujours et partout soupçonné d'être un agent ennemi. Ce sort frappera aussi Paul Goma lorsqu'il trouvers refuge à Paris et deviendra la cible des mêmes

Le texte autobiographique, qui romancier ressuscite pour nous les baigne dans la lumière transpa-

rente de quelque paysagiste russe ou anglais, occulte au début une réalité qui deviendra vite bouleversante de sauvagerle. Le moins que nous puissions dire est que, sur cette terre bénie de Bessarabie, qui aurait pu être un pont entre trois civilisations, slave, balkanique et, bien sûr, latine, l'homme ne vit pas en paix avec son semblable. Si le Russe, le Roumain et le Grec rejettent à des degrés différents l'ordre imposé par Moscou, ils semblent se détester encore plus entre eux, tout en éprouvant une commune méfiance à l'égard du juif, qui leur apparaît comme l'instrument de l'occupation soviétique. La « xénophobie » de certains personnages blesse et chagrine le lecteur, malgré les brèves embellies humanistes qui éclairent et ryth-

EDGAR REICHMANN.

* LE CALIDOR, de Paul Goma, traduit du rosmaia par Alain Paruit, Albin Michel, 280 p., 120 F.

ment la sombre beauté du récit de

SCIENCE-FICTION

Le menu aux étoiles

L se chuchote bien haut, dans Landerneau, que la sciencefiction n'est plus ce qu'elle était. Battue aux vents de l'épouvante, drossée par l'hor-reur, quasiment démâtée par la fantaisie héroïque, elle devrait aux portulans des grands anciens de ne pas s'échouer sur les récifs, quelque part entre Ouessant et le triangle des Ber-

Concédons que les auteurs du genre ont un peu quitté le devant de la scène : la faute à l'air du temps, à Gorbatchev, aux priva-tisations ou au SIDA ? Qui sait ? Mais jamais les écoles, collèges, lycées ou comités d'entreprise n'ont autant réclamé de SF à boire et à manger. Les auteurs, même s'ils ne tiennent pas toujours le haut de la pile à la FNAC ou à la petite librairie derrière la cathédrale, sont de plus en plus sollicités par les instituteurs, les professeurs, les bibliothécaires, les animateurs. Les thèses universitaires pleuvent dru : la science-fiction, if est vrai, a toujours ou plutôt bonne presse à la fac. Dans les lycées et les col-lèges, les élèves l'ont révélée à ceux de leurs maîtres qui l'ignoraient encore : ce fut un éblouis

L'emniprésent Gérard Klein

Jusque-iè, pourtent, parler de SF dans les classes, les biblio-thèques ou les salles de réunion exigealt, feute d'un manuel de base, une culture exhaustive dans le genre et une forte capacité d'improvisation. Le manuel. dédoublé en Guide de lecture et Livret pédagogique, vient de paraître aux éditions Presses-Pockst, sous le titre général d'Encyclopédie de poohe de la acience-fiction, aigné par Jac-ques Golmard et Claude Aziza,

evec la collaboration de François titude de travailler sur le texte Rahier - et en prime une couverture of un goût douteux...

Un ouvrage qui a, d'une part, la mérita essentiel d'exister, après des années de manque, et, d'autre part, assez de quairtés pour rendre ses défauts à peu près supportables. Plus de quatre-vingts livres, cinquanta auteurs prêts à croquer pour herbivores paisibles, comme le suggère l'illustration : les trois quarts de la science-fiction dénoyautée, prémâchée et un peu ruminée. Voilà de quoi agacer les dents des critiques ; mais ce matériel correspond tout à fait au désir du public ; les enselgnants de tout niveau et leurs élèves, en priorité.

Les deux volumes ensemble dépassent sept cents pages : on ne pouvait guêre y rajouter. Néanmoine, la nostalgle étant toujours ce qu'elle était, je regrette l'absence de Walter Milier, Keith Roberts, Christopher Priest, Ian Watson, Daniel Gelouye, Daniel Walther, Carolyn J. Cherryh... A la mise à jour, on 1992 ou 1993, ils seront là,

En compensation, il faut noter la mention de cent films, cinquante bandes dessinées et cinquante romans pour jeunes (parmi lesquels se détache le nom de Christian Grenier), plus les recères thématiques et chronologiques, la bibliographie pra-tique, etc. La part belle est faite à la série du Livre d'or de la science-fiction... chez le même éditeur. Ce choix me paraît tout à fait justifié (en revanche, on pourra difficilement croire que les élèves de troisième liront en trois mois et vingt-cinq séances le Cycle du fleuve, de Farmer, touffu et démesuré, comme le prétend le Livret pédagogique (pp. 72-74). Avec les Livres d'or français on aura au moins la cer-

onginal, au lieu d'une traduction plus ou moins exacte, proche,

Et puis l'expérience prouve que les élèves, de la troisième à la première, s'ils sont allergiques aux énormes paves anglosaxons, sont sensibles en science-fiction à la fois à la quatité littéraire – style et sensibi-lité, – à la puissance de l'imagi-nation et à l'élan lyrique, toutes choses que l'on retrouve mieux que n'importe où ailleurs dans le Livre d'or Gérard Klein, et en particulier dans cette nouvelle, Jonas, qui suscite encore et toujours l'enthousiasme des jeunes lecteurs et que j'ai tendance à considérer comme un chef-d'œuvre inégalé.

Plaisir et travail

Visiblement, les auteurs de l'encyclopédia ont voulu « tuer deux olseaux avec une même pierre », comme disent les Anglais, et nourrir en même temps la boulimie des amateurs du genre avec un menu quatre Guide de lecture s'adresse à sux non moins ou'aux enseignants. La rigoureuse structure du livre. fiches analytiques flatteront le plaisir des uns comme elles faciiterant le travail des autres,

En guise de conclusion, un sujet de bac : « Ou'est-ce que le mensonge ? se demanda-t-ll. Le nom secret de l'Avenir ? » (« Jonas », le Livre d'or Gérard Klein, p. 364). Commentez.

ANDRÉ JEURY.

* L'ENCYCLOPÉDIE DE LA SCIENCE-FICTION, par Claude Aziza et Jacques Gol-mard, Presses Pocket; Guide de lecture, 576 p., 50 F; plus Livret pédagogique, 188 p., 22 F.

Le plus jeune écrivain de l'année.



LES MALS PARTIS, roman. VISAGES DE L'AMOUR ET DE LA HAINE, récit. LE BONHEUR DU JOUR, contes et poèmes.

Une célébration rétro

Les Jazz Messengers, la formation d'Art Blakey, ont été pendant trente ans, une fabuleuse pépinière de talents. Ils ne sont, aujourd'hui, plus que l'ombre d'eux-même.

Mais le vieux maître

est toujours là.

Art Blakey - Abdullah Ibn Buhaina, de son nom musulman – est né à Pittsburgh voici bientôt soixante-dix ans. A Pittsburgh, comme Kenny Clarke : deux maîtres de la batterie moderne pour la même cité de Pennsylvanie. Passons sur les débuts. Blakey regroupe ses premiers « messagers » du jazz en 1955. Après quei, il devient mondiamélodies, compose pour le cinéma

ARTS

La collection Thyssen à Madrid

Il y a deux semaines, le baron Thyssen déclarait encore n'avoir pas pris de décision quant à l'avenir de sa célèbre collection (voir le Monde du 6 célt). La harmage sem fontes is célèbre collection (voir le Monde du 6 soût). La baronne, son épouse, née Carmen Cervera, semble penser le contraire. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire espagnol Panorama, elle annonce la pro-chaine installation de la collection de son mari au palais de Villaber-mosa, une annexe du Prado à deux pas des Cortes. Cette décision aurait été prise au début de l'été, à la suite d'un déseuper entre le roi Juand'un déjouner entre le roi Juan-Carlos et l'industriel, à Lugano.

Néanmoins, une fraction impor-tante de la collection resterait dans la galerie de la villa Favorita, rési-dence du baron Thyasen en Suisse. A Madrid, il est impossible d'obtenir la moindre réponse du ministère de la calture, désert comme chaque mois d'août. A la villa Favorita, on se refuse à tont commentaire, mais on précise que la rencontre entre le baron et les autorités suisses, prévue pour le 12 septembre, aura lieu à cette date et qu'aucune solution ne pourraît être envisagés avant plu-

sert d'indicatif à Ténot et Filipacchi, et donne au jazz moderne son allant, sa franchise et son allégresse.

Maia, si les Jazz Messengers out été pendant trente ans une fabuleuse pépinière de talents, jusqu'aux années les plus récentes, on n'ira pas dire du groupe actuel qu'il fait oublier les autres ; il s'en faut ! Enfin, ne nous plaignous pas, il est constitué comme les principeux précédents : autour du batteur, d'un piano, d'une basse, et du couple trompette et ténor.

> Message perturbé

An centre, Blakey rests étonnant Amaigri, mais dans cette joie de jouer visible, la bouche ouverte comme sur les photos du Club Saint-Germain en 1957, les yeux au plafond, comme pour narguer d'invisi-bles dieux invités à admirer comme on se sert d'une caisse claire. Cette frappe sèche, décalée, de la main droite. Et les roulements qui ont impressionné deux ou trois générations de batteurs, au point de deve-nir une espèce de tic. On a multiplié les toms, pour faire illusion, mais on n'est pas prêt d'effacer le souvenir

On raconte qu'un malaise a empê-ché Blakey d'honorer son contrat à Marciac, la semaine dernière. Première surprise! La seconde étant que, à Marciac, Tete Montoliu aurait plus ou moins joué comme Paul Bley. Non, le malaise est plutôt

Le groupe flotte. Le message est perturbé. Le planiste pèse des tonnes, de chacune de ses deux mains. Car, en plus, il jone des deux mains à la fois, comme il croit que faisaiem ses prédécesseurs. Blakey laisse faire : ooups de marteau sans maître. Non, Horace Silver, Junior Mance, Bobby Timons on, bien pius tard, Keith Jarrett avaient tout de même me autre classe... Sans même parier des incursions de Monk chez les messèpers du jazz....

chand ni froid anx diverses caves du Magnetic Terrace, qui baignent

Johnny Griffin au Petit-Opportun

Le petit géant de Chicago

Surnoumé «Little Giant» à Chicago où il est né en 1928, Johnny Griffin, le petit géant, n'a cessé de grandir. Il est un de ces ténors dont on dit, chaque avoée, qu'il n'a jamei si bien joné.

St ben joste.

Ce ne sont oertes pas les titres de gioire qui lui manquent, lui qui a commencé chez Hampton en 1945, qui a signé chez les Messengers d'Art blakey en 1957, qui a été un des ténors importants de Monk. Mais, à chaque fois, on se comporte avec lui comme si on le découvrait. Comme si on ne s'était pas avisé de son important de son im comme si on le découvrait. Comme si on ne s'était pas avisé de son importance. C'est le lot, vous me direz, de tous les petits: oni, mais pas de tous les géants. Griffin surprend. A cinquante-neuf ans, Griffin surprend encore. La frakcheur de son jeu, sa fougue, sa puissance semblent encore en expansion, surprennent.

Alors, su moment où Art Blakey et Clark Terry sont à Paris, une visite can leavy sont a retra, une vante rimpose au Petit-Opportum pour entendre Johnny Griffin, qui a joué et enregistré avec eux. Impétueux, il joue avec plus de flamme que jamais, porter un des sons les plus âpres, les plus chaleureux, les plus gros du jazz. C'est simple: Johany Griffin n'a jamais si bien joné.

* Johany Griffin au Petis-Opportus, avec Hervé Sellin, Ricardo del Fra et Charles Bellozzi: au Petis-Opportus, 15, rue des Lavandières-Sainte-

Vive Uzeste musical

Les lauriers ne sont peut-être pas coupés, mais les crédits, oui. Villes et villages concernés, conseils, municipal, régional, routes les instances serrent la régional. Question d'élections, de réputa-tion : pas d'argent, pas d'Uzeste. Comme si Bernard Lubat, le meilleur garçon de le terre, gêneit.

cheur d'âme. Le speciacle est dans la saile. On ira faire un tour au

Caveau de la Huchette pour voir si

c'est vraiment plus rétro. Des jeunes

filles tout droit sorties du couvent

des Oiseaux aifflent comme de vieux

braconniers d'avant-guerre. Elles ont entendu ça sur les compacts célèbres des concerts au Club Saint-

son: Blues March sans les sifflets,

ce n'est plus vraiment Blues Merch.

De grands dadais hochent la tête

d'un air entendu. Des pères de

famille roulent de gros yeux en fai-

Ceux qui ne peuvent voir la schae

les plus nombreux, se raccrochens an plan fixe sur Blakey transmis dans tous les coms en vidéo. C'est

une bonne idée, ça : on devrait, sur

les plages, installer le même disnosi-

tif pour admirer les vagues à partir du troisième rang. Pendant os

Et le groupe de flotter. Blakey, lui-,

couvre avec antorité et talent une

cérémonie qui se fait pratiquement à

son insu. Dont on croit qu'il l'a

Art Blakey et les Jazz Mess

FRANCIS MARMANDE.

sant des questions.

Certes, il n'a pas toujours le comportement qu'il faut, ni les comportement qu'il faut, ni les manières qui conviennent, pour faire un festival conveneble, respectable, présentable. Lui, ce qu'il aime, c'est la musique. La créstion. L'agitation. Mieux vaudrait pour la région un Bernard Tapie. Mais, franchement, tout le monde en tombe d'accord. Lubet est net-

C'est dommege. Dens ce nord des Landes qui vivote et que Lubet

ter de kii. Toujours ce goût de la provocation qu'il associe à la passion de la musique. Cela ne l'empêche pas de continuer de jouer. Qu'est-ce qui, au juste, empêcherait Bernard Lubet de jouer. Pas de crédits ? On s'en passera. Point de lieux ? On se

L'estaminet, le bistrot de son père où vont déflier les amis de Lubet, excusez du peu, Didier Lockwood, Manu Dibengo, Lavelle, Claude Nougaro, Eddie Louisa, la Compa-gnie, d'autres... Point d'argent, point de selles, mais pour la musique, cela ne manquera pas. F. M.

Personal Services », de Terry Jones

La punition

D'après la biographie d'une joyeuse luronne londonienne, tristesse et misère sexuelle à Londres.

Comment devient-on directrice d'une maions spécialisée dans les services personnels rendus à des messieurs bien installés dans la vic, mais à qui manque le fouet de less

maman, tout an moins dont ils révaient pour elle, dont ils aiment à présent s'affinhier? présent s'affibler?

Comment et pourquoi? Pour l'argent d'abord, pour rendre service à des disgraciés, pas du tout par plaisir. C'est ce qui ressort du film que David Leland, socoariste, et l'erry Jones, réalisateur, ont tiré de la biographie de Cynthia Payne, sorte de Madame Chade londonieme, mais qui navigue dans des milieux nettement moins huppés.

Sen chemne et un Chil Mad de la

enfance et les fanfreluches de leur

Son chaque est un Chib Med de la Son chaque est un Cino men no ma prostitution. Pour 25 livres on peut acheter un tichet qui donne droit à la nourriture, hoisson comprise, plus une séance de cinéma porno, un live show entre lesbiennes, une passe. Les employées sont payées an non-bre de tickets. Elles n'out pas beson d'être belles, elles doivent avoir di caractère et de l'honnêteté. La maison est ouverte le mardi et le vendredi, l'orgie a lieu une fois par mois. On ne peut pas dire que ça fasse rêver. Manifestement, les chients no viennent pas cherche. l'inattendu, ni vraiment la fantaisse encore mons le luxe. Seulement le confort, une certaine sécurité

Les auteurs du film préviennent : ils se sont inspirés du livre de Cyn-this Payne, c'est tout. Leur histoire et leurs personnages sont de pure fiction. Mais ils ont gardé le côté pauvre. Pauvreté des race, de la chambre où Christine - Julie Waiteis, qui représente Cynthia - et ses copines - notamment l'initiatrice Shirley Stelfox - exercent avant de savoir s'organiser. Si sordide cette chambre, où un vieux trave à tête de Thémardier, Danny Schiller, prend les rendez-vous, fait la bonne et le comptable, qu'on imagine en compa-taison que les abattoirs de Marseille.

Par la suite, la maison où Chris-tine installe sa réussite est d'une laideur petite-bourgeoise cafardeuse. belies ; elles sont attifées et grandes pis que dans les fascicules pornos bon marché vendas un fond des librairies da côté des gares. Lo symbole de la liberté retrouvée est un ex-major de la RAF, qui se balade

Esthétique de carte postale égrillarde

Les auteurs out voulu une esthéti-que de carte postale égrillarde; ils out réassi. Mais le public à qui s'adresse Personal Services n'est pas celui desdites cartes postales. Il y a une tristesse délibérée consée donmer la force subversive. Pour prouver quoi? Que la société bourgeoise, avec su morale, tne le plaisir? Ce n'est pas follement original. De plus, la morale diffusée par le film — car c'est un film moraliste — est eacore plus réactionnaire : là où il y a du sexe il n'y a pas de sentime prostituées n'y out pas droit, ni les malheureux qui ne sont plus jeunes et n'ont jamais été beaux ni charmants, qui ont tout juste ausez d'argent pour s'acheter des sensa-tions au rabais. D'ailleurs, le sexe est absent, les scènes « andacieuses » s'arrêtent à la caricature de l'impuissance. Pas de sexe, pas de plaisir, pas de sentiment...

Il n'y a pas un souffle d'air li-dedans, et le rire est épais. Terry Jones pourtant a été le réalisateur attitré des Monty Pythou, et Perso-nal Services est plutôt moins bricolé que Sacré Graal ou la Vie de Brian. David Leland est le scénariste des sujets brillants (Made in Britain, l'histoire d'un « skin head » diffasé lui-même réalisé un film cinglant et vraiment drôle présenté cette aunée à Cannes, à la Quinzaine des réalissa Cannes, à la Quinzame des réalisa-tours, Wish you where here, les aventures d'une joune fille qui cher-che le grand frisson dans une posite station balnéaire pendant les amées-50. Il n'avait pas pour les person-nages ce mépris apitoyé, franche-

Heureusement, les comédiens nous sauvout de l'accablement total. Ils sont superbement anglais, solidés, concrets, ils possèdent la distance de l'arrogance et un naturel codé avec précision qui leur permet d'affronter les situations les plus

TOTAL CONTRACTOR

payment of a limit (544).

OHUBSOT 67-04-24-240

BEAT ROD ME.

MITRIE RA

BOUNDS DE MALFORNISME

CENTRAL BANDATA AND PARTY OF THE PARTY OF TH

THE DE MINISTER A VALUE TOWN

AN DETECTIVE PRINT W. + 11

SENTE IN PACKE OF SULL AND A SULL

STATE AND THE RAPE OF THE STATE OF THE STATE

the party of the Stands

Factor Control

AND TE CONTRACT OF CONTRACTOR

See The Country of the Country of the

Anna Control of the State of th

Samt Languer 186

Treat Bent, W. 14 LAND

BANK .

estillaut, te callida

entre de Konta de

. Was and

Barrier P. (1978) 12: 51 - Audit and 11- 14:21, 76:20. Barrier [3: 14: 15: 3 70) The first of the second of the State of the Character artist better a

MATERIAL PROPERTY.

Just, pap rack, fell

Leighber

LA COLLEGE ME LANCE CHICAGO ST. ACCOUNTS OF THE CONTROL OF THE CONTROL

(1) DOCUM DE L'ENGEMENT CAME (CAL) Trade de la 101-14-14-14. BOURTE DE LAW (A. M.) S des AGE, O' FOETH-01-11. THE HOLEN CONTROL CONTROL OF THE PERSON OF T Républic. Wil High A Thankship LAS DOCUMENTO VALUE
VA. SACROSTOS O (45-M)
VI. Landon, D (45-M)
parage, 10 (45-M)

200 A Secretary of Manager 1999 PARTITION OF THE PARTIT CONC. AL SITTE A STATE OF LOCK

Property of the Party of the Pa PRIVEL BY US WALTER (A. el-) (b. 16.7) Balanda (c' 40.45 (is: Saite Lands

Rec. 2 COOR MONORAL BANKER 9641) George S. S. (44 16 April 10 Apri

42.773 ; Name 27 (47.464

MENA ST LIN SHAME (P.) C. V (C. SALES) LR RESS SHAME (P.) MAXIMUM FEET POR

MALINE TALL OF BUILDING TO THE STATE OF THE with the land

大學 接近人

La restauration de la chapelle Sixtine

La nouvelle palette de Michel-Ange

(Suite de la première page.)

Rien de ca qui concerne Michal-Ange n'étant hier comme aujourd'hui passé insperçu, nous sommes assez bien renseignés sur l'achèvement de ce plafond. Juies II qui menait la Sainte Ligue contre les Français, était pressé, et il avait raison, car il mourut quelques mois plus tard. Il voulait voir son décor moderne » pour le Toussaint. Et il l'eut. « On démonta les planches et tout fut découvert le matin de la Toussaint (1512), où le pape vint chanter la messe à la chapelle.» Ainsi raconte Vassari dans son livre de 1550 (1).

Mais il faut lire jusqu'an bout. Cette hâte posa un problème et fut lourde de conséquence : « Michel-Ange songeait à quelques retouches à sec, comme les vieux maîtres au revistre du dessous. Ces resouches sur les fonds, les drapés... à l'outremer et à rehaut d'or, auraient produit un effet plus riche et plus saisissant. » Le pape en était d'accord, mais le temps manquait et on ca resta là, donc sans reprises a secco qui, de toute façon, d'après cette source n'auraient porté que sur des embellissements de huxe.

L'artiste s'en tira, comme souvent, par une boutade: il ne faut rien regretter, « ceux que j'al peints là-haut - déclara-t-il - n'ésaient pas riches et n'almaient pas l'or ».

Vingt ans plus tard, Michel-Ange allait de même assez facilement prendre son parti de l'état «inschevé» de certaines statues et ses admirateurs y virent même une beauté de plus.

Les ors et les bleus auraient donné à l'immense composition un caractère plus somptueux, conforme au vieux style, dont Michel-Ange s'était défait. Non seulement il n'y cut rien à regretter, mais c'est justement le déploiement des couleurs pures et les curieux effets de décora-

appela le Cangiante) qui firent sensation : il y avait là pour les peintres l'idée excitante d'une peintare

Cette péripétie prend tout son sens si l'on veut bien tenir compte du courant inverse qui, au même moment, commencalt à se répandre : le goût de la peinture sombre. aux tons baissés, docile au sfumato de l'insidieux Léonard, Raphaël y sera sensible et dans sa dernière cenvre, la Transfiguration, il adopta ce qu'on peut appeler la «manière noire .. Michel-Ange, on le sait, détestait cordialement Léonard. Bien qu'il ne fit pas de la peinture son art principal, il avait trouvé d'emblée le moven d'en donner une version claire et lumineuse, exactement contraire à celle de son vieux

Colle

et noir de fumée

Les protestations sur le travail en cours sont venues de trois côtés. D'abord les amateurs surpris et perois scandalisés de voir apparaître à 20 mètres au-dessus du sol des couleurs acides, des formes légères, au lieu des modelés calmes et un peu gris auxquels on était habitué. Résc-

En second lieu, un groupe d'artistes américains, spécialistes modernes du décor mural «à la manière de Michel-Ange», indignés de ne pas avoir été consultés ; ils n'ont pas hésité à s'adresser au Saint Père pour demander l'arrêt de cette restauration désastreuse. A quoi ma professeur important ajouta qu'il n'y avait pas eu, à sou avis, de recherches préalables suffisantes sur la technique de «nettoyage». Plus sérieuses enfin les réserves techniques de quelques spécialistes italiens de la restauration murale et la publi-

cation d'un ouvrage, qu'on ne peut pas éviter de prendre en considération (2).

finnée étendu après coup, et ils modelaient légèrement avec un glacis à la colle les ombres graduées.

La faute, le crime des restaurateurs du Vatican, est d'aécorcher» la peinture; ils calèvent avec la saleté une couche délicate de voiles (velature), de modelés, de giacis disposés par Michel-Ange a secco, c'est-à-dire sur la surface peinte une fois sèche. Pour A. Conti, tous les fresquites, avant et après Michel-Ange, out procédé en deux temps; ils adoucissaient toujours l'effet par un certain sfamato grâce au noir de

giacis à la colle les ombres graduées. Le fond de la discussion est là : Vassari n'est pas fiable et on est en train de ruiner définitivement le chefd'œuvre, dont on a méconnu la tech-

Nous ne serons tirés d'embarras qu'en répondant, s'il se peut, à deux questions simples: les traces noiriltres que l'on trouve sur les fresques provicument-elles de la fumée des cierges qui étaient disposés en masse



dans la chapelle, jusque sur les cor- titué » des fresques que nous niches, ou d'un voile de tempera à base de noir de fumée étendu d'un coup ? D'autre part, les passages à la colle que l'on détecte sur les figures et les fonds sont-ils les témoins forcément altérés et noircis de giacis étendus a secco, on les vestiges des nombreux badigeonnages précisément à la colle, dont on sait que la voûte a été périodiquement l'objet au cours des «restaurations» autérieures ? Sur la plate-forme des traveux, quand on a sous les yeux les formes et les nappes colorées si fermes de la fresque violées par le coup de brosse et les plaques de poussière sale, il est difficile d'hési-

> Trop de visiteurs

ter longtemps (3).

Il est possible que l'opération prenne un certain retard. A la fin de 1988, on devait en principe «démonter les planches» et aborder le mur du Jugement dernier. Le réseau de rélévisions et le journal japonnis qui cut financé l'entreprise cu échange d'une exclusivité prolongée d'exploitation par le film et l'image, contisecut une «sponsorisation» qui a un peu surpris et même agacé. Des centaines d'heures de filmage out déjà été réalisées et il y aura l'archivage le plus complet qu'on ait jamais conne, à côté des séries documentaires, de haute qualité, à coup sûr, qui seront offertes au public mon-dial. Nons summes entrés dans une

La grande restauration n'a été possible que grâce à l'emprise nouvelle des médies sur le monde de l'art, mais il maît une inquiétude, qu'il faut oser formuler.

La domination de l'audiovisuel va de pair avec la fabrication et la diffusion d'images violemment éclaircies. De photographies lustrées pour magazines. L'écart entre l'état « nes-

connaissons maintenant, et les produits commerciany on'il va captionnet, gênera sans doute peu de persomes, mais on peut se demander quel sera finalement le bénéficiaire de l'emreprise. La consolidation des couches peintes, le bouchage des lézardes, le nettoyage des couleurs seront réalisés; mais si, à travers l'excitation créée par les médias et déjà sensible dans la « polémique » des derniers mois, une foule plus nombreuse, plus curieuse, attirée par le « sensationnel » envahit la pauvre chapelle, on pourra regretter toute cette agitation. On y compts quotidiennement de cinq mille à six

Le raisonnement que nous avons rapporté à propos de la Comera de Mantone (le Monde du 20 août), s'impose ici aussi. La consommation touristique devient le pire ennemi des teuvres que l'on restaure à tant de frais ; la pollution en annule rapidement le bénéfice. Si les superbes films des Nippons permettaient de satisfaire les foules en réduisant à un simple filet quotidien le flux des visiteurs, ce scrait la meilleure réussite da «mécénat» moderne. A quand ane Sixtine II ?

ANDRÉ CHASTEL

(1) On trouvers in vie de Michei-Ange dans le volume 9 de la nouvelle tradition des Vies, publiée aux éditions Berger-Levrault, 1985. Le volume I para en 1981 contient des informations

(2) Alessandro Conti, Michelengelo e la pittura a fresco tecnica e conservazione della Volta Sistina. Préfaco de Toti Scialoja, édition Uther, Florence

(3) Voir outre autres l'article de Sylva Peremo Pagden, Michelangelo senza vell : difficile immaginario a pasare la colla dans «Il giornale dell'arte», Rome, at 42 (Sever 1987).

للاعلاما الاعل

 $\cdots M_s = V_{\frac{n-2}{2}}$

18.

4.4

 $+7.5 \gamma_{6,2},$

 $f \in \mathcal{L}^{-1}(\mathbb{C}_{2^{n}})$

7 444

7.1771.77

gradie de de la constante de l

14.5.

2 22

Property of the state of the st

Drawer la las graphis-र्ध गाम सम्बद्धां है। १३ १३ १३ # 13 TE 1 TE 1 TE 1 TE 1 C --of the source mixture in

a language

Comment december of recture The state of the state of the state of person promoted modes & dis Charles de la la la la la la la la la many to the manager in south the conmartin titte an Beiler Beiter ife The second party with the death of a section to SPECIAL TRANSPORT

Comment of Sources " Pour िका हुन्स्य से क्षेत्रकारी, देखका उपाधीन अस्तर हुन & See Continues, par du trace es freeze fort in gar brand de los gue d'arrè desent, agrande, e-taux donne rédigares del ce de ne bengengtie de Cypline Parise being on Manager City in contra moder was the second colors We whater me and that when he is

British Police 22 No. 24 or print dellerer um immer gu. 2 mar briet a. The manufacture there was not proved to be 1976 there he sides parts are an the total andrewater was just tory the countries to the pro- from the force of THE PERSON SHAPE SHAPE STATE OF Tartette at de l'Emperit 197 . 4 mais and the contests in plant, in a ver-Charles to have were your main the me seem that the good of the seem Bask 👊 askeske ker abbelle. Churches to beginning in factions. tinftigen States in mile fich in Car in CARLOTTE CONTRACTOR SECURITY

A P AND STREET, SEE THE SEE ST. After Profession Company Carlo Company The Market Contract and the party of Tariana Adam to not garrie as afree directif. Consume the race to be Contracted the Contraction of the State of State where the transfer of the tran Secretary of the Secretary of the Control of the Co allegations of the many transport in the fact. Between Being berger prost with resident stage, that he have a se-the first on strategies and Marian Land

Las series de Mar pro-merce.

<u>سيما آدهن</u> ود 😿 تانيان ا the agency a major with a common The state of the state of the state of the With the state of the state of

-Ange

Service Chapter American and the control of the control of has been as as the mother than properties a first to Providencia prima da Estudia dominão de las भारति । विकासिक सम्बन्धः विकासिकाम्बन्धः । <u>स्थ</u>ार । The defend appear of the defendancy and the second gag magaman and game promote a part to the first William the name temperate suitable to mission to to grave to provide a server real classes in the color. THE THE HERTHAL WE SHOULD SEE THE SECOND SEE STATE the market is the service of the ser Will be a series of the control of the series of the serie Marie and the state of the stat PROPERTY AND THE SECOND AND ADDRESS OF THE SECOND ADDRES de Marie (State () C.

The State of the

The state of the state of the state of THE RESIDENCE TO BE A PARTY OF THE PARTY OF *** 2 34 Addition - in the same of the E 2 mars from the second A STATE OF THE STA Service on Alberta The second second second second British de district against Constant

No. of Parking and Property and Property Lagrange 30 3 5 552 1763 755 Alle angenger the see the second 100 A 100 Annual 100 1 100 1 The state of the state of A THE STREET AND SECURE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR

* ******** *** ** **

théâtre

Les autres salles

ANTOINE (45 - 62 - 24 - 21), 20 h 45 : la

Taupe. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles ; 22 h : Polouse interdise. COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Reviess dormir à l'Elysée. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.

gDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Babe-cadres ; 22 h : Nous on fait on on nons dit de faire. FONTAINE (48-74-74-40), 21 b : Ax CRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : ic Cabacet des chasseurs en exil ; 22 h :

GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h : les Trois (45-44-38-10), 20 h 30 : Mensons HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 ; la Cantatrice chauve ; 20 h 30 ; la Legon. LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Autour de Mortin, IL 20 h : le Patit Prince ; 21 h 15 : Archi-

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? CCUVRE (48-74-43-52), 21 h : la Barque.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amuse gueule.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 19 h :
Madame de la Carilière : 30 h 30 : le Joursal d'an curé de campages.

ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20),

18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour... les mains. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : Fai tout mon temps, où êtes-ma? THÉATRE DE VERDURE, Jardin Sha-

hespeare (42-76-49-61), 16 h 30 : la Mégère apprivoisée. TOURTOUR (48-87-83-48), 19 h : la Fenêtre - les Pavès de l'oure ; 21 h : Nous, Théo et Vinceat Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40), 21 h : l'Eté africaio. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est

Les cafés-théâtres

8LANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Sauvaz les bébés femmes; 22 h 30: Mais que fait la police? - IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y'a quelqu'une; 22 h 30: Joue-mol un air de taploca.

tapices.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Tiens, walk deax boadins;
21 h 30: Mangasses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. — IL 20 h 15: C'est

plus show à deux ; 21 h 30 ; le Chromo-some chatonilleux ; 22 h 30 ; Elles nous vanilleux toutes.

COMEDIE - Tralienne (43-21-22-22), 20 h : Salené de pétunja ; 21 h : Fais voir ton Cupidon ; 22 h 15 : Huis glanque. LE GRENIER (43-80-68-02), 22 h : Dieu

s'est levé de bonne humeur.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 ; Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42 - 78 - 67 - 03), 21 h 30: Nos désirs font désordre.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:

A. Lamy; 21 h 30: Coup de feel;
22 h 30: Suivez e'qu'on fait.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 is : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte, LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 :

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 b : C. Antolini, MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44), 23 h, Art Blakey. LE MECENE (42-77-40-25), 21 h 30 : LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 : CL Tissandier,
MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30:
Quartet R. Jackson.
PETIT JOURNAL MONTFARNASSE.
(43-21-56-70), 21 h: Rhoda Scott.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),
23-1. Cairtin. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : THO SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : M. Saury. LES TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

Les concerts

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Are anti-que de Paris.

Festival estival de Paris (48-04-98-01)

(42-33-58-37), 22 h : Cami

Jendi 20, Maison de Radio-France, Grand auditorium, 20 h 30 : Orchestre national d'Be-de-France, dir. : A. Paris. (Ravel-

CHAILLOT (47-04-24-24)

La Cinémathèque

16 h, Arènes sangiantes, de Fred Niblo; 19 h, les Disparus de Saint-Agil, de Christian-Jaque; 21 h, Ultimatum, de E. Wiene.

(42-78-35-57) 15 h, l'Expédition du Koo-Tikl, de T. Heyerdhai (v.f.); 17 h, les Yeux du témoin, de J. Lee Thompson (v.o.s.l.f.); 19 h, Paris nous appartient, de J. Rivette.

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cincohes Saint-Germain, 6 (43-33-10-82). asint-termain, 6' (43-33-10-12).

AJANTRIK (Ind., v.a.): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); h. sp.

ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Gaumout Haltes, 1" (42-97-49-70); Saim-Michel, 5' (43-26-79-17); Ambassade, 8' (43-59-19-08); Bicavenile Montparnasse, 15' (45-44-25-02).

(45-44-25-02).

UAPICULITEUR (Fr.-Gr., v.o.) : 14Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); Biarritz, 6*
(45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALFATTEURS
(Fr.) : George V, 8* (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.) : Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Marigoan, 8* (43-59-92-82); Montparnasse
Puthé, 14* (43-20-12-06).

AUTONIER DE MINIUTT (A. v.o.) : Tem-

AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). µazz, 5 (40-12-90-90). LES BARBARIANS (A. v.o.): Norman-de, 8 (45-63-16-16); (v.f.): Rex. 2-(42-36-83-93); Paramonst Opéra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01)

4601).

RASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléon, 17- (42-67-63-42).

LA BEAUTE DU PECHE (Yong, v.a.);
3 Parnassiens, 14- (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Brit., v.a.): CinéBeaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC
Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40).

BIRDY (A. v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-BLUESY DREAM (A., v.o.) = 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

bourg 6 (46-33-97-77).

A BONNE (**) (h., v.o.): Forum
Orient Express, (* (42-33-42-26);
George V, 8 (45-62-41-46); 7 Parmasiens, (4* (43-20-32-20)). ~V.f.: Saint-Lazare Pasquier: 8 (43-87-35-43);
Français, 9 (47-70-33-88); Maxeville, 9 (47-70-72-86); Nations, 12 (43-43-04-67); Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86);
Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). cby, 18 (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saim-Lambert, 15° (45-32-91-68) : Epte-de-Bois, 5° (43-37-57-47). LA BRUTE: Goorge V. 8- (45-62-41-46). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40).

Les films marqués (*) sont interdits ann:

moins de traixe ann, (**) aux moins de dixinterdits

La Cinémathèque

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.);

14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);

Pagode, 7 (47-05-12-15); 14-Juillet Bastille, 11 (45-75-79-79); Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LA CHAMERE DE MARIAGE (Turc, v.o.) : Rafat Médicia, 9 (43-54-42-34) ; CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CRE (it.-Fr., v. it.) : Saint-Lazare Pas-quier, 8 (43-87-35-43). LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82). UROCODILE DUNDEE (A., v.o.) :
Marigman, b. (43-59-92-82), — V.f. :
Impérial, 2 (47-42-72-52); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Forum Arc-m-Ciel, 1° (42-97-53-74); Marignan, B (43-59-92-82). — V.L.: Parmasiens, 14 (43-20-

IR DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16).

(4S-63-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo): Saint-Andrédes-Arts, 6º (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SULENCE (A., vo.): Saint-Germain Village, 5º (46-33-63-20); Ambassade, 8º (43-59-19-08). – V.f.: Lumière, 9º (42-64-9-07); Montparnos, 14º (43-27-52-37).

parnos, 14 (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.e.) (*). - V.e.;
Forum Orient Express, 1ss (42-33-42-26); Marigan, 9 (43-59-92-22);
Parnassiens, 14 (43-20-32-20). - V.f.;
Français, 9 (47-70-33-88); Maxoville, 9 (47-70-72-86); Parvete, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

32-91-68).

COOD MOENING BABILONIA (IL-A., v.A.): Forum Arc-en-Ciol, 1* (42-97-53-74): 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); George V. 8* (45-62-41-46); 14-Juillet Parnasse, 14*, (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-70).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum E GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2" (47-42-72-52); Ambassade, 3" (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Ambassade, 3" (43-33-30-40); Montperros, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06).

THENA ET LES ORCURES (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LE JUPON ROUGE (Fr.) : Parnassions, 14 (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2º (47-

MALONE (A., v.a.) : George-V, 8 (45-62-41-43; v.f. : Français, 9 (47-70-33-88). MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysécs-Lincole, 8 (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fc.) : Ciné-Beaubourg, h. sp., 3 (42-71-52-30) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MÉNAGERIE DE VERRE (A. v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34); Cinoches, & (46-33-10-82).

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Spectacles

Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés léservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

Jeudi 20 août

LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.): Templiers, 3: (42-72-94-56).

MISSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1º (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8º (42-50-14-14);

(43-59-36-14); Elysees-Landin, 8-(43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.) : 7 Parassiens, 14 (43-20-32-20):

32-10):

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.); Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Cluny-Palnez, 5° (43-54-07-76); Triomphe, 9° (45-62-45-76); Bastille, 11° (43-42-16-80); Gaumont-Parnasse, 14° (43-35-30-40).

(33-5-30-40).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-31-0-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76): Cinó-Beaubourg, b. sp., 3 (42-71-52-36).

LE NINJA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Res., 2* (42-36-83-93); Paramount Opérs, 9* (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gobelins, 13* (43-36-23-44): Montparasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-74-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-33-0); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); 3 Secrétas, 19* (42-06-79-79); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11' (48-05-51-33).

(45-05-31-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl: Publicis Champe-Elysées, 8- (47-20-76-23); v.f.: Lumière, 9- (42-46-49-07); Bestille, 11- (43-42-16-80). LIES OREILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): UGC Montparmass, 6 (45-74-94-94); Blarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

LA PETTIE BOUTIQUE DES HOR-BEURS (A., v.o.) : UGC-Odion, 6 (42-25-10-30). 25-10-30).

LA PTE VOLEUSE (A., v.o.): Gaumoni Halles, 1= (42-97-49-70); Publicle St-Germain, 6= (42-22-72-80); Oaumoni Colisée, 8= (43-39-29-46); V.f.: Gaumoni Opéra, 9= (47-42-60-33); Nations, 12= (43-43-04-67); Fauvette, 13= (43-27-84-50); Miramar, 14= (43-20-89-52); Gaumoni Coavention, 15= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (48-23-42-27); Pathé Clichy, 18= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (48-28-42-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (48-28-42-42-42); Pathé Clichy, 18= (48-28-42-42-42); Pathé Clichy, 18= (48-28-42-42-42); Pathé Clichy, 18= (48-28-42-42-42); Pathé Clichy, 18= (48-28-42-42); Pa

Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-PLATOON (*) (A., v.o.) : Heutefenilla, 6 (46-13-79-38) ; George-V, 9 (45-62-41-46). 41-40).

POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.): Mari-

(47-70-33-88) : Mostparnasse-Pathé, 14-(43-20-12-06). QUATRE AVENTURES DE BAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.):

EADNO DAYS (A.), v.o. : Gammont-Halles, 1" (42-97-49-70); Gammont-Opéra, 2º (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6º (43-25-59-83); Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elyséan, 8º (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont-Unopia, 2º (43-29-9-52).

Collsée, 8º (43-59-29-46); v.f.: Gaumont-Opéra. 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

LA VEUVE NOBE (A., v.o.); Templiers, 3º (42-72-94-56), h. sp.

WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.): Utopia, 5º (43-26-84-65).

Parnasse, 14° (43-35-30-40); [4-Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

RIEN EN COMMUN (A., v.o.) Orient-Express. 1" (42-33-42-26); George-V. 8 (45-62-41-46); v.f. : St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.): Républic-Claéma, 11° (48-05-133).

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A. E SECRET DE MON SUCCES (A., v.o.): George-V, 8: (45-62-41-46): Danton, 6: (42-25-10-30); Maillot, 17: (4748-06-06): v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93):
UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94):
UGC Bonlevard, 9: (45-74-95-40): Lyon
Bastille, 12: (43-43-01-59); Gobelins,
13: (43-36-23-44): UGC Convention,
15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-2247-94).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.): Res. 2 (42-36-83-93). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LA STORIA (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-

47-86).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Cind-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Utopia, 5* (43-26-84-65).

STREET TRASH (*) (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1* (45-98-57-57): impérial, 2* (47-42-72-52); Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (43-59-92-82): Nations, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (43-39-52-43); Montparvasse-Pubé, 14* (43-20-12-06); 14-Juillet-Boaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Mallot, 17* (47-48-06-06).

THE BIG RASY (A., v.o.): Cind-

THE BIG RASY (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC-Odáon, 6º (42-25-10-30) ; Biarritz, 8º (45-62-20-40) ; Escuriai, 13º (47-07-28-04) ; v.f. : UGC-Montparnassa, 6º (45-74-94-94). THÉRÈSE (Fr.) : Cino Germain, 6 (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56) ; 14-Juillet-Odéan, 6 (43-25-59-83) ; Cinoches, 6 372 LE MATIN (Fr.) ; Epéc-de-Bois, 5 (43-37-37-47) ; Publicis-Matignon, 8 (43-49-31-97).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3 UNE PLAMME DANS MON COLUR (Suis.): St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33) : Denfert, [4" (43-21-41-01).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Tare, v.o.):
Utopia, 5 (43-26-84-65).
UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.a.g.l.: Epéc-de-Bois, 5: (43-37-57-57); Collsée, 8: (43-59-29-46); v.f.: Gaumont-Opèrs. 2: (47-42-60-33); Miramar, 14: (43-20-89-52).

LES FILMS NOUVEAUX AGENT TROUBLE. Film français ds
J.-P. Mocky: Gaumont Halles, 1"
(42-97-49-70); Grand Rex, 2" (4236-83-93); 14-Juillet Odéon, 6" (4325-59-83); Saint-André-des-Arts, 6"
(43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8"
(43-59-29-46); George-V, 8" (4562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (4770-33-83); 14 Juillet Bastille, 11"
(43-57-90-81); Fauvette, 13" (4331-56-86); Gaumont Alésia, 13"
(43-27-84-50); Miramar, 14" (4320-89-52); 7 Parnassiens, 14" (4320-89-52); 7 Parnassiens, 14" (4320-89-52); 7 Gaumont
Convention, 15" (48-28-42-27);
Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé
Wepler, 18" (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

ALERTE SUR WASHINGTON.

betta, 20 (46-36-10-96).

ALERTÉ SUR WASHINGTON.
Pilm américain de Michael Farkas,
vo : Gaumont Ambassade, & (4359-19-08). VI : Gaumont Opéra, 2
(47-42-60-33) ; Fauvette, 13 (4331-56-86) ; Gaumont Alésia, 13
(43-27-84-50) ; Gaumont Parnasse,
14 (43-35-30-40) ; Gaumont
Convention, 15 (48-28-42-27) ;
Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01).

LA FAMILLE Film italien da

Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

LA FAMILLE, Film italien de E. Scola: vo: Gaumont Halles, 1s' (42-97-49-70); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Pagode, 7s' (47-05-12-15); Gaumont Charups Elysées, 8' (43-59-04-67); 14 Juillet Bassille, 11s' (43-57-40-81); Bienvenue Montparnasse, 14s' (45-44-25-02); 14 Juillet Beangrenelle, 15s' (45-75-79-79); Maillot, 17s' (47-48-06-06). VI: Gaumont Opéra, 2s' (47-42-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 8s' (43-87-35-43); Nation, 12s' (43-43-04-67); Fauvette, 13s' (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 13s' (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14s' (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15s' (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18s' (45-22-46-01)

LES FOUS DE BASSAN. Film

LES FOUS DE BASSAN. Film Forum Arc-es-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Hautefenille, 6' (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 13º (43-27-84-50); 7 Parmassicus, 14º (43-20-32-20).

NEUVILLE MA BELLE. Film suisse de Mac Kelly: Triomphe, & (45-62-

PERSONAL SERVICES (*). Film PERSONAL SERVICES (*). Film britannique de T. Jones, vo; Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarrizz, 8º (45-62-20-40). Vf; Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Montparassee, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 13º (43-43-01-59);

UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94). Images, 18" (43-22-41-94).

PLAISIRS DE FEMMES (*). Film italien de G. Soldati, vo: Triomphe, 8" (45-62-45-76). Vf: UGC Boulevard, 9" (45-49-94-0); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

PREDATOR (*). Film américain de PREDATOR (*). Film américain de J. MC Tiernan, vo: Forum Horizon, iv. (45-08-57-57); Danton, 6: (42-25-10-30); Marignan, B: (43-59-92-82); UGC Normandia, B: (45-63-16-16); vf: Impérial, 2: (47-42-72-52); Grand Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 4: (47-42-56-31); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (43-74-93-90); Paulé Wepler, 18: (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19: (42-06-79-79); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

RAINING IN THE MOUNTAIN.

RAINING IN THE MOUNTAIN. Fim de Hong-Kong de King-Hu, w: Cluny, 5 (43-54-07-76); Reffet Balzac, 8 (45-61-10-60); Bestille, 11 (43-42-16-80).

11° (43-42-16-80).

RÉSIDENCE SURVEILLÉE. Fim français de F. Compain: Forum Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74); George V, & (45-62-41-46); Maxeville, 9° (47-70-72-86); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

TRAVELLING AVANTY Employed. Saint-Charles, 15' (45-79-33-00).

TRAVELLING AVANT. Fim français de J.C. Tacchedla: Rex. 2* (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pagode, 7* (47-05-12-15); UGC Champs Élysées, 8* (54-62-20-40); UGC Boolevard, 9* (45-74-95-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94).

UNE CHANCE PAS CROVARIE.

UNE CHANCE PAS CROYABLE. NE CHANCE PAS CROYABLE. Film américain de A. Miller, vo : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Danton, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40). Vf : Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George-V, 8: (45-62-41-46); Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40). ARSENIC ET VIEILLES DENTFLIES (A., v.o.) : Action Ecoles, 9 (43-25-72-07).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94).

BABY DOLL (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18): Bretagne, 6' (42-22-57-97): Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.) Rex. 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Napoléon, 17 (42-

BEN HUR (A.), v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, & (42-22-87-23); Studio 43, 94 (47-70-63-40). BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.) : Utopia 9 (43-26-84-65).

CABARET (A.,v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); UGC Odéon, 6* (42-2510-30); UGC Ratande, 6* (45-7494-94); George-V, 8* (45-62-41-46). —
V.f.: Lumuère, 9* (42-46-90-7); UGC
Gobellus, 13* (43-36-23-44); Images, 18*
(45-22-47-94).

CASANOVA DE FELLINI (L. v.o.) (*) : Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Bienventie Montparmsse, 15 (45-44-25-02).

LES 101 DALMATTENS (A., v.f.) ; Napoléos, 17 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09). LE CHEVALIER DES SABLES (A. v.o.)

CHINATOWN (A., v.A.); (*) Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); 14 Juliet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08). - V.f.; Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Reflet Logos, 5^a (43-54-42-34); 3 Balzac, 8^a (45-6)-10-60); Paraessiens, 14^a (43-20-30-19). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cosmos, 6* (45-44-28-80); Triomphe, 8* (45-62-45-76). — V.C.: UGC Boulevard, 9* (45-

74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-DIVINE MADNESS (A., v.o.) : UGC Ermitago, 8 (45-63-16-16). L'EXTRAVAGANT ME DEEDS (A.,

EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6* (43-29-11-30). LE FAUCON MALTAIS (A.y.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40).

LA FORET D'EMERAUDE (A. v.o.): Gaumont Aléria, 14' (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.f.) : Bretagne, 6 (42-22-57-97). LE GUEPARD (L, v.o.) : Hautefouille, 6 (46-33-79-38).

HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). HIGHUANDER (A., v.o.): George-V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opérs, 9: (47-42-56-31); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Balzac, 3 (45-61-10-60). INDIANA JONES ET LE TEMPLE Y
MAUDIT (A., v.f.): UGC Montparnass, 6 (45-74-94-94)...

JOUR DE FÉTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-e0-33) , St-Michel, 5 (43-26-79-17) : Gaumont Convention, 15 (48-

LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LUDWIG (VISCONTI) (IL., v.a.) : Claé-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.; Escural, 13 (47-07-28-04).

MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.) : Grand Rex. 2- (42-36-83-93). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*) : Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). MONICA, LE DESIR (Sued, v.o.) Reflet Logos H. Sp., 5 (43-54-42-34).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Cohice, 8 (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésa, 14 (43-75-44-50); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40); Benugrenelle, 15 (45-75-79-79).

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Horizon, I= (45-08-57-57). 200. [* (49-05-37-37).

NEW-YORE, NEW-YORK (A., v.o.);

Forum-Orient, I* (42-33-42-26).

PAPILLON (A., v.o.); Forum Orient

Express, I* (42-33-42-26); Biarriez, 8*
(42-62-20-40); v.f.; Ren, 2* (42-26-83-93); UGC Montparmasse, 6* (43-74-94-94).

LE PIGEON (It, v.o.) Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).
PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70);
Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LES PROIES (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30). QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Champo, SHANGHAI GESTURE (A., v.e.) :
Action Christine, & (43-29-11-30).
THE KING OF MARVIN GARDEN (A.,

v.o.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS

DE MOURIR (A., v.o.) : 3 Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60). TO BE OR NOT TO BE (A., v.A.) (Lubituch): Panthéon, 5. (4)-54-15-04). TOOTSIE (A., v.o.) Ranelagh, 16 (42-88-

64-44).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 34
(42-71-52-36); UGC Danton, 64
(42-2510-30); UGC Rotonde, 64
(43-7494-94); UGC Champs-Elyzées, 84
(45-74-95-40); Montparnos, 144
(43-2752-37); Gaumont Alénia, 144
(43-2784-50).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) ; Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

28 000 ANS A SING SING (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Par-mastens, 14 (43-20-32-20). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Urmlines, 5-(43-26-19-09) : Parpassiens, 14- (43-20-30-19).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (ît., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). VOLPONE (Fr.) Champo, 5 (43-54-VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

v.o.) (*): Ranciagh, 16* (42-88-64-44).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.):
Hautefeuille, 6* (46-33-79-38). — V.J.;
Bastille, 11* (42-88-64-44). A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 21 AOUT

Les chefs-d'œuvre de Rodin et 62, rue Saint-Antoise (Monuments his-l'hôtel de Biron », 10 h 30, 77, rue de toriques).

- Hôtels de 1'île Saint-Lonis ». «La crypte archéologique du parvis de Notre-Dame », 14 h 30, entrée de la crypte, sur le parvis (Monuments histo-riques).

"Hôtels et jardins du Marsis, place des Vosges", 14 h 30; sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Hôtels du Marais (sud), place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Villa, sortie rue Lobau (G. Botteau).

« Les femmes les plus célèbres du cimetière de Montmartre », 14 h 45, avenue Rachel (V. de Langlade). « Ruelles, passages et maisons anciennes de l'ancien bourg Saint-Martin», 15 heures, façade de Saint-Nicolas-des-Champs, 254, rue Saint-Martin (Monuments historiques).

«La galeries des plans en relief», 15 heures, cour des invalidea, sous la statue de Napoléon (Monuments historignes).

« Exposition : Un nouveau regard sur le Marsis », 15 beures, bôtel de Sully,

toriques).

- Hôtels de l'île Saint-Louis »,
14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâne-

ries). - Le Musée d'art moderne de la ville de Paris », 15 henres, 11, avenue du Président-Wilson (Paris et son histoire). Trésors de la cathédrale russe.
 L'alchimie de l'or », 15 heures, 12, rue

Daru (I. Hauller).

«Le Marais, village Saint-Paul, beaux hôtels», 15 beures, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (Approche de « Les appartements royanx du Louvre », 15 heures, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). « Curiosités et souterrain de la mon-

tagne Sainte-Geneviève », 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (M.-C. Lasde la montagne Sainte-Geneviève », 15 heures, mêtro Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - L'Opéra », 15 houres, devant l'entrée (C. Merie).

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

MATERIAL PROPERTY OF THE PROPE

Le Carnet du Monde

Décès

- Marcel Cravenne, Robert et Jacqueline Craven

font part, dans le chagrin, du décès de Raymond CRAVENNE.

croix de guerre 1939-1945.

le 12 août 1987, après cinq longnes tonées de lutte contre le cancer

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité samiliale.

ont la tristesse de faire part du décès de

Mas Jean-Jacques WALLACH, acc Métaule Bollack,

prvem le 11 août 1987, dans sa cen

16, avenue Roger-Salengro,

68100 Mulhouse. 55, rue des Archives,

75003 Paris

Marie Madeleine Dreyfus,

née Wallach, Françoise Dreyfus, Gilles Dreyfus,

sa fille, ses per Sa famille,

Ses amis,

et leur enfants,

Georges Cray

et leurs enfants.

Félix et Sété Natai

M= Vivette Bloch-Michel, Marc Bloch, Sylvic Bloch,

Gérald Rossi et Angèle, Le docteur et M= Henry Blochet leurs enfants.

Et ses amis. ont la tristesse de faire part de la mort

Jean BLOCH-MICHEL survenu le 14 août 1987.

Selon sa volonté, il a été incinéré dans la plus stricte intimité le 19 août 1987.

Cet avis tient lieu de faire-part. 60, rue Mazarine, 75006 Paris.

(Lire page 20.)

Ses parents, frère et ami,
 M. et M= Jean Brugeat,
 Marc Brugeat,

Jean-Pierre Dumas, ent la douleur de faire part du décès du

doctor Alab BRUCEAT.

Les obsèques auront lieu au cremato-rium du Père-Lachaise, le 24 août 1987, à 14 houres.

Dons à l'association AIDES,

Ni flours ni couronnes.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité,

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 20 août 1987 : UN DÉCRET

• Nº 87-681 du 14 août 1987 modifiant le décret nº 85-217 du 13 février 1985 portant sur le contrôle des produits chimiques. DES ARRÊTÉS

● Du 14 soût 1987 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion de contingent 1987/10. • Du 15 juillet 1987 fixant le programme philatélique de l'année 1987 (complément) et de l'année

UNE CIRCULAIRE

■ Du 30 juin 1987 sur l'application des dispositions de la loi nº 87-423 du 19 juin 1987 relative à la durée et à l'aménagement du temps de travail (Journal official du 20 juin 1987) 20 jain 1987).

Heldeler

TIRAGE DU JEUDI 20 AOÛT 1987

LE NUMÉRO 330362 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 684

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

anciens combattants et victimes de guerre (ARAC), Son journal le Réveil des combai

- L'Association républicaine des

tants. Et les Amis d'Henri-Barbusse

out la profonde tristesse de faire part du décès, le 14 août 1987, dans sa soixante-treizième aumée, du président

Casimir LUCIBELLO, colonel de la Résistance, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palmes, médaille de la Résistance, médaille des évadés.

La levée du corps aura lieu le samedi 22 août, à 15 heures, place du Columba-rium, cimetière du Père-Lachaise, entrée rue des Rondeaux (métro Gam-betta). Les drapeaux seront accueillis à partir de 14 h 15.

L'inhumation aura lieu le lundi 24 août, à 16 heures, au cimetière de Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes). Les drapeaux seront accueillis à partir de 15 h 15.

Anniversaires

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Co

43-20-74-52 MINITEL per le 11

	Ioterie nationale TOUS COMPAS ANX SELETS ENTERS							
TÉME- IUMIONS	PROLES ET RUMEROS	spones de 2000AGME	CVOLUES SOMES	TENN- MERCHE	Palacys ST INVESTIGATION	- SECTION	SOURCE CACALLES	
	1 221	cancer	10 000		1 000	coglitaico	F. 12 000	
4	0.821	increase .	12 000	6	8 176	antres signes	1200	
•	00 RE1	afitte signes vierge	1 200 4 000 000	0		statres signes.	1 200	
		outres signes	125 000			actives signes	80 000 6 000	
ľ	261 2 941	Louis signings ocernics	400 12 000		167 167	tour signer.	200	
	9 874	antres signed	1 200	•	457	tous signes	400 400	
2		matres elganes	1 200	1	E 467	Arrando alabase	10 500	
	11 863	verseau sufrae pienes	80 000 5 000		9 537	belance Other simes	10 000	
	10 148	tauraga	80 000	7	2217		1900	
	jūs	Suires signes Sous planes	II 000	•	6 967	nieriio negices rifimos	1200	
	ii 965	biller Street sienes	10 000		06 877	sutres signes	1 200	
	2 019	los	1 000 12 000	1		Section married	60 000 5 000	
3	0.895	antres signes gámenta	1 200 12 000		DB 747	poissons suires siemas	#0 00G	
3	00 400	ortres signes	1 200		. 26	tous signed	200	
		entret sissee acouples	98 998 6 900	_	1 000	orgittalro	10 000	
	29 405	segittaire autres alaines	#0 000 # 000	18	6 04B		12 500	
	1 814	1000	18 000		11 449	wateren algeren Mon	1 200	
	2 954	actros eigens Sucreen	1 000	_	000	naires signes	8 000	
4		Californ Signag	1 000	9	000 m	beller	400 80 600	
_	7 484	gáraquez autros pienes	10 000	_		actes eignes	5 000	
	2 024	balance serios alexas	12 000 1 200		4 939	tern signer. scorpins	19 990	
	7 885	biller	18 000		6 900	Striver pignes	1 000	
5		antres signes conficures	1 200			andres signed	10 000	
		antires signes	\$0 00g	0	T 190	Non-	19 800	
	416	tern eignes	400		00 400	balante and	50 P00	
6		capilcome . Ottos signos	10 000 1 800		18 000	Country Married	0 000 000	
_		1				andrea plants	E 000	

GAGNENT TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE TIRAGE DU MERCHEDI 18 AGUT 1987



VOTRE PORTEFEUILLE

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

icteri	e nati	onale :	JETE OFFICE	ALE .	MES A PAYER
i,e s	ègiement du T	AC-O-TAC no p	révoit puoms v	umai (1.0. da 5	7712/00)
Lo muniq	. 13	2832	gagne	4 000 0	00,00 F
Les remies	. 03	2832	532	832	
approcian	23	2832	632	832	gagnent
à le contai	. 33	2832	7 3.2	8 3 2 4	000,00 F
do mile		2832	. 8 3 2	832	
-	Les numé	ros approc	hants aux	10.00	- coment
Pizzines de mile	. 1996	Containes	Dissipee	Unibie	
102832	130832	132032	132802	132830	
112832	131832	132132	132812	132831	
122832	133832	132232	132822	132833	
142832 152832	134832	132332	132842	132834	1 1
152832	135832	132432	132852	132835	10 000,00 P
172832	136832		132862	132836	
182832	138832	132632	132872 132882	132837	
192832	139832	132932	132892	132838 132839	''.
		2832	102002	197099	
Tous les bill	lete " ^a	832	1		4 000,00 F
es perminés	*	32	ge	gnent	400,00 F
per		. 2	l.	. **	200,00 F
	1 2 2 2 2				100,00 F
	•			29 36	
H123		2 4	10 125	Kara	27



NAUL TURBO:

UNSWING Renault 25 V6 Turbo, un swing à 225km/h (sur

circuit), un drive qui atteint 0 à 100 km/h en 7.7°, Tout comme le golf, la Renault 25V6 Turbo, c'est toute une technique, ordinateur de bord à ófonctions, système antiblocage des roues ABS, c'est tout un style : chaîne stéréo 4x20 Watts. sièges avant réglables électriquement. La Renault 25 est un art... un art de vivre. Alors vivez le golf avec la Renault 25 et <u>bienvenue</u> du 20 au 23 Août au Championnat de France

2 2 5 K M / H Pio de Lilie. Après Cannes-Mandelleu, Fontainebleau et Vittel, Renault sera aussi présent, cette année sur les greens de Lyon, Biornitz. Marseille-Aix. Renault 25 Vó Turbo. Prix clês en main au 01/07/87, 205600 F. Millésime 88. Consommations normes UTAC , 6,8L & 90 km/ h.8,9Là 120 km/h.12.9L en cycle urbain, DIAC: votre financement. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans.

RENAULT promiss CIF



DI 96 ET BANKEN SP AGET 1967 TRAGE DU MERCREDI 19 AOUT 1987

Devoir de vacances The part to be es

> 6- LITTERS 1000 - Table

Challenter of The un trait face Malia titte min in 7-5" Shu 100 rann "Etar 🌢 🏣 to destars les This end State Le gertout de Production from

-- 4. 4. av-16: T=. er Karani - col-464 e ere Marie TICH. 27% TANK N AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED とは80年編集 -・シェク いこうほご THE COLUMN oves 🕒 🖟 received a labelle SAL PAR 1,784 January of Property of the Section 1988 mund filled gere

garage a se

320.00.00

174 E ...

2 2 m

\$2.18 A. H.

36.004.00

314.44

Sign .

7"_75";;

1

24-2

Service . CL 20 1 111

All the street

1. (a) (a)

Comments. (14) [2]

and the property of the same o

○ ちゃう ma

orate 🍓

a programme,

19.000 A 1.4 1.4 50gg

n in a second

- 14 2- 2**-**

de faire

TOTAL PROPERTY.

The sales.

AND THE

Service Land

: "Lites &

- State orthogra-

· 名称 施

E s'empliche L'Imben formi I's fair is on it is wound up more bien espent met autorischen biede die sin (1975-1985) if to p midre in grotzignfied udetal ner an somblagt de vigbilte

Les prix de l'essence

PT SATEM 143 T Sont 44 444 at the Mar that by page na harifis 🔏 🙀 Implestien that feeting T'S of come CONTRACT AND .. - ora (x arms delicities THE DESIGN Sealing to the said Deliens at

TOTAL TOTAL THE PARTS OF LEGIS C TESCHANGE 'Austen Et Territ density O Garde Stages Fillert. This se sent The No months

de notre correspondant

Les clichés ont la vic dure. Mal-

gré la Fiat et ses ventes records, malgré Carlo de Benedetti et Silvio

Berlusconi enfonçant leur coin dans

l'Hexagone, malgré Luciano Benet-

ton, qu'on a « toujours sur le dos », selon sa jolie publicité, et Raoul Gardini, patron d'un des premiers

groupes agro-alimentaires mondiaux (Ferruzzi), l'Italien dans l'imagi-

naire français reste un dilettante.

Doué certes, mais assez semblable à la cigale de la fable.

vaille beaucoup et, surtout, ressem-ble davantage à une fourmi qu'à la

cigale imprévoyante.

Pourtant, si les vacances d'anût sont ici, comme en France, sacro-saintes, l'Italien chante peu, tra-

Souvenir sans doute d'une époque point si éloignée, - quarante ans -où la misère était partout;

conscience aussi que, contre les coups de chien de la vie, il n'y a qua-

siment rien à attendre d'un État

lourd et inefficace : les concitoyens

de la péninsule, riches ou pauvres,

Selon certaines statistiques - à prendre, il est vai, avec précaution, les chiffres faisant courir ici pas mai de risques, – les Italiens économise-raient près du quart de leurs gains,

ce qui en feraît les « Japonais de

l'Europe». Une comparaison bien plus fondée qu'il n'y paraît au pre-mier abord. Même le redoutable

Mezzogiorno, ce Midi perpétuelle-ment assisté, à la traîne du pays, épargne beaucoup sur les transferts qui lui parviennent du Nord, via

Epargner beaucoup, est-ce vivre chichement? Le revenu moyen par tête n'est pas encore aux tout pre-

miers rangs mondiaux, en dépit du

fait qu'on a récemment « rattrapé »

la Grande-Bretagne sur ce point, ce qui a provoqué des déchaînements de plaisir nationaliste.

Malgré la diffusion ces derniers testres du bien-être dans toute la

société italienne, malgré la poussée,

d'une consommation ostentatoire,

du haut en bas de l'échelle sociale, le

train de vie moven reste plus

modeste qu'en France par exemple

- sauf pour ce qui est de l'habille-

ment, soigné ici au point de faire houte à l'étranger. Les dépenses pour l'alimentation sont moindres,

non parce que la vie est meilleur

marché mais parce que la diversité

n'est pas retenue comme un élément essentiel de la table. Et l'Italien le

plus pacifique est prêt à se fâcher si

on lui soutient que tagliatelle, tortel-

lini, spaghetti, c'est toujours de la

Petit devoir de vacances : si

les prix du super ont augmenté

de 8 à 10 centimes par litre en deux semaines, fin juillet, parce

que le pétrole brut avait bondi de

2 dollars par baril et que les cours du dollar étaient au plus

haut, combien les tarifs à la

pompe devraient-ils reperdre

quand les cours du brut rechu-

tent de plus de 2 dollars et ceux

du dollar de 15 centimes en

Réponse sur les routes du

retour d'ici à la fin du mois. Elle

n'est pas ausai évidente qu'il y peraît. Si les compegnies pétro-lières sont cohérentes, la rechute

brutele des cours du pétrole et

du dollar, depuis le 5 août,

devrait entraîner rapidement una

beisse à la pompe exactement

symétrique à la hausse qui, le

mois dernier, leur avait valu les

consommation, M. Arthuis. Les

Prix du super devraient donc

retomber aux alentours de

Mais la logique et le com-

merce ne font pas toujours bon ménage. L'expérience montre

que les compagnies tandent tou-

Quinze iours ?

pastasciutta (des pâtes)

ÉNERGIE

épargnent, épargnent, épargnent.

THE LINE SHOULD BE IN ATLANTA

2832

32



வக்கையும் இந்த முற wall first the same of the 1.1 TOPER CONTRACT OF THE STATE OF Brighton Bayon ... High on the second of the

Francisco de Santo de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la

jours beaucoup plus à répercuter les baisses que les hausses. Et cela a mai commencé : depuis deux semaines, alors que les cours internationaux glissaient. les tarifs de l'essence se sont seulement stabilisés au niveau précédent : 5,01 F en moyenne pour le super TTC, selon le Quai Branly, 4,96 F pour le ministère

4,90 F an movenne...

n'est guère favorable à la concur-rence. Les consommateurs, join de leurs pompes habituelles, se démobilisent, plus tentés per le demonserir, puis territes per le famiente que par la course au rabaia. Et les grandes surfaces, principal alguillon de la concur-rence, quelque peu délaissées, relâchent leurs efforts, afin de se préparer à la grande campagne promotionnelle de la rentrée. « Les cartables et, trois mois plus tard, la dinde de Noël, sont les moments privilégiés de bagarre sur les prix, pes les philosophe, un haut fonctionnaire

Las compagnies pétrolières, accusées au début du mois par M. Jean Arthuis de prendre les automobilistes « en otage » en pratiquant des hausses cabusives a, ont, d'ici la fin du mois, une occasion rêvée de prouver leur innocence. Le consommeteur pourra juger « sur routes » si les propos de M. Arthuis étaient, comme l'assurant très fort les compagnies, « abusifs », voire « scandaloux », ou si le secrétaire

d'Etat n'avait pas tout à fait tort

du ministère de l'industrie.

(1) Les priz moyons relevés par la direction générale de la concurla direction generale de la concur-rence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) du quai Brandy est toujours appo-rieur de quelque cemimes par litre à celui de la direction des hydrocar-bures du ministère de l'industrie, en raison d'un échantillon et de pondé**Economie**

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

Italie: un peuple de faux dilettantes

Pour se loger, les Italiens sont également parvenus à contenir leurs dépenses : près des deux tiers d'entre eux sont propriétaires grâce à de gros efforts d'épargne. Tout a été fait pour les y encourager. Le père de la loi qui a consenti des conditions fiscales exceptionnelles pour l'accession à la propriété - un

coup de logements à bon marché après la guerre, a ensuite fortement ralenti son effort, pour ne le repren-dre que lorsqu'il était devenu moins nécessaire. Les loyers de ces • maisons populaires » sont très faibles. De plus, il existe une loi dite de la « juste redevance », protégeant beaucoup les locataires, maintien



socialiste - s'appelle Formica (* Fourmi »). C'est tout dire... Les logements ne sont pas toujours glo-rieux! Les banlieues de la plupart des grandes villes sont dans un état d'abandon dont on n'a guère idée : une visite des « borgate » de Rome, par exemple, qui abritent huit cent mille des quelque trois millions d'habitants de la Ville éternelle, est un choc toujours renouvelé.

> La « juste redevance »

Il n'empêche. L'Italien-fourmi est anssi castor : il a souvent construit sa maison seul ou en coopérative. Il l'a fait là où il a trouvé un terrain libre, souvent sans autorisation. Il a fallu dix ans (1975-1985) à la première municipalité socialocommuniste de la capitale pour don-ner un semblant de viabilité, apporter la lumière, installer des égouts dans cette immense banileue que le touriste ne pressent même pas lorsqu'il visite le centre historique.

L'Etat, qui avait construit beau-

Les prix de l'essence

Devoir de vacances

dans les lieux, faibles hausses des

L'ensemble de cette politique de l'habitat a eu quelques consé-quences tout à fait négatives : dégra-dation affligeante du paysage de l'un des plus beaux pays du monde ; dégradation aussi du patrimoine immobilier, très mal entretenn : multitude d'appartements vides, deux fois plus nombreux que les familles sans toit décent. Cela étant dit, l'Italien se loge pour moins cher que dans les autres pays Européens.

Logé, nourri, vêtu et, bien entendu, pourva de sa Fiat Uno, comment le citoyen moyen épargne-t-il maintenant que la fièvre du mattone (brique) est tombée ? L'argent « travaille » beaucoup ici, beaucoup plus, par exemple, qu'en France. L'inflation, qui a dépassé les 20 % au pire moment des années 70, a enseigné à tous que laisser dormir des sommes importantes sur un ble pour un bon père de famille.

L'idée en venait d'autant moins que l'Etat offrait une abondante palette de bons du Trésor à trois mois, rémunérés de façon alléchante (taux d'intéret supérieurs à l'inflation) puisqu'il fallait bien trouver le moyen de combler l'abyssal déficit public, qui représente chaque année près de 15 % du total des recettes de l'Etat et une dette publique cumulée, aniourd'hui sensiblement supérieure à une année de PNB.

Beaucoup d'économistes considèrent que cette somme colossale (plus de 3 000 milliards de francs) est un élément de l'honorable train de vie du pays, mais qu'elle a aussi été en partie soustraite à l'investisse ment public, ce qui expliquerait l'état lamentable de la plupart des infrastructures de la péninsule, du chemin de fer au téléphone en passant par les ports et même une nota-ble partie du réseau routier. Que dire enfin du quasi-abandon du territoire, au sens écologique du terme, dénoncé à l'occasion de chaque nouvelle catastrophe « naturelle » ?

> La découverte de la Rourse

Existe donc un étrange « circuit dérivé », certes pas improductif puisque les surtransferts opérés par l'Etat vers des particuliers (fonctionnaires en surnombre, pensionnés de toute nature) créent une demande qui engendre des débouchés pour l'industrie nationale. Mais le pays y . brûle » certainement une partie de son capital.

La nécessité pour l'Etat de se réapprovisionner ainsi constamment en argent frais a comme conséquence des taux élevés du loyer de l'argent, ce qui fait réfléchir à deux fois l'industriel en quête d'investissement. En un sens, le chose est heureuse : mil ne se lance en Italie dans une dépense de production sans en avoir, plus qu'ailleurs, pesé toutes les implications. Mais c'est ausai un handicap pour toute entreprise de grande envergure, au même titre que la forte dépendance extérieure de l'Italie pour son énergie et ses matières premières. L'économie de la péniembe si tonique a structural. la péninsule, si tonique, a structurellement le souffle court.

Récemment pourtant, un phénomène d'envergure s'est produit sur le front de l'épargne : la déconverte de

Au début des années 80, l'écono-mie nationale était « à la casse », Dix années de choc pétrolier et, surtout, de perte de confiance générale dans les destinées du pays, liée au terrorisme, à l'instabilité politique et la toute puissance syndicale, avaien-créé une situation dont il y a eu peu d'exemples ailleurs. Sous les appa-rences pourtant, existaient dans le pays des forces vives, réfugié dans la fameuse « économie immergée ». Et ces forces étaient prêtes à repartir à la première sollicitation.

marche des quarante mille » à Turin, en octobre 1980, donna le signal de la relance de la Fiat (1) et donc de l'Italie. La restructuration de la firme fut ainsi opèrée plus tôt et plus profondément qu'ailleurs. C'est cela qu'on nomme le « nouveau miracle économique italien ». surgi, comme il est classique, des prolondeurs même de l'abime.

L'Etat y aida considérablement grâce au mécanisme de la « caisse d'intégration », la Casa integratione un système d'assurance-chômage très avantageux pour les entreprises. Mais celles-ci avaient aussi besoin de beaucoup d'argent frais pour relancer leur production. Pourquoi alors ne pas contourner les taux d'intérêt prohibitifs des banques en ayant recours à la Bourse - une institution qui avait jusqu'alors mauvaise réputation en raison de cui-sants souvenirs laissés par le passé ? Une loi créa opportunément, en 1983, les Fonds communs d'investis-sement – des SICAV, avec leurs particularités. Et l'on vit alors un nombre croissant d'Italiens s'intéresser à la Bourse.

Il y eut trois années fabuleuses avec des gains de 100 % en 1985 par rapport à 1984 et de plus de 60 % en 1986. Ce furent les années du même l'Unita, le quotidien communiste, publier le «listino», avec le cours des actions. Près de quatre millions d'Italiens boursicotaient en 1986, contre quelques centaines de milliers quatre ans plus tôt, accordant à cette affaire, selon une récente enquête du très sérieux Institut Censis, les soins les plus

Une douche froide est venue tempérer l'euphorie : le 29 mai 1986, l'indice recula de 10 %. Depuis lors, bien entendu, il est remonté mais sa hausse a été hachée par des avancées et des reculs. Le pays profond savait que la Bourse n'était pas le coto calcio », le loto où l'on gagne chaque fois. Mais l'affaire restait bonne. Or, le 10 août dernier, nouvelle grave alerte : une perte de 4 % sur un fond déjà mauvais depuis la semaine précédente (six jours de recul ininterrompu et une baisse glo-bale de plus de 12 % depuis le début 1987). Coup de froid lié à l'actualité internationale? Réajustement normal après deux années folles? Le moral de petit épargnant italien, préoccupé de sécurité plus que de rendement, va se ressentir de telles déconvenues.

Si tout « fout le camp », l'homme de la rue pourra toujours employer intelligemment son argent en montant sa propre affaire. Près de deux millions de PME, industrielles et tertiaires, sout nées en Italie ces quinze dernières années en partie de la nécessité de sous-traiter pour les grosses firmes naguère paralysées par les syndicata. Mais cette explica-tion ne sufit pas. « Pourquoi le propriétaire d'un camion achète-t-il un second camion avec ses bénéfices. plutôt que de se payer une croisière autour du monde avec sa petite famille? Il n'y a pas de justification cartésienne à cela ». nous confiait récemment un banquier de Milan, spécialisé précisément dans le crédit aux PME.

C'est bien dans cet « inexplicable » que réside en partie le dynamisme de l'économie italienne. Les nombreuses faillites de PME oat ces derniers mois assombri le paysage. Mais l'Italie ne s'explique pas. Elle

JEAN PIERRE CLERC.

(1) Après trente-cinq jours d'un cooffit patronnt-syndicats qui paralysait la FIAT, plus de quarante mille per-sonnes avaient défilé le 14 octobre 1980 dans les rues du Turin pour réclamer la reprise du travail.

* Dans la série « Regards sur Fétranger », nous avons publié des arti-cles sur la Belgique (le Monde du 18 noût), l'Espagne (le Monde du 19 noût), la Chine (le Monde du

BELGIQUE

••• Le Monde ● Vendredi 21 août 1987 17

Quand la SABENA met son personnel en grève...

A première vue, cela avait l'air d'une excellente idée : stopper une menace de grève en assignant les salariés en justice. A la réflexion, ce n'était peut-être pas une si bonne idée que ça. Voici les faits.

Las pilotes de ligne de la SABENA, la compagnia aérienne balge, sont en confit avac leur direction depuis plusieurs semaines. Sur des questions de salaires et sur les modalités de silustration de set incompagnique de confitte de se la latin de la confitte de la compagnia del la compagnia de la compagnia del la co pilotage de certains avions.

Classique, cet été, dans les compagnies aériennes,
Déjà, le tribunal d'instance de Bruxelles, saisi par la direcde Bruxelles, saisi par la direc-tion de la compagnie, avait annulé in extremis une grève d'avertissement de vingt-quatre heures prévue pour le 6 août. Le 10 août, l'Association belge des pilotes récidivait, annonçant l'intention de ceux-ci de faire grève pendant le wack-end du 15 août. L'arme judiciaire fut à nouveau brandle, mais cette fois par une assignation en jus-tics, pour le 20 août, des quatre cent quarante et un pilotes en cause

Motif invoqué : la violation de cartaines clauses dites de « paix sociale » du contrat e paix sociale a du contrat d'entreprise sinsi que la dispro-portion du préjudice que repré-senterait une grève en haute saison. Il y a en moyenne soixante-cinq vols par jour de la SABENA au départ de Bruxelles. La méthode sembla efficace, puisque les pilotes

mouvement de grève, leur préavis étant rendu caduc par la procédure.

Victoire momentanée pour la direction, qui s'avisa, dès la lendemain du week-end de l'Assomption, que la validité de l'assignation restant entière, ses quatre cente quarante et un pilotes, le 20 août, à 8 h 30, se trouversient tous... au palais de justice de Bruxelles, et non aux commandes de leurs appa-

écrivit donc à chacun de ses pilotes une nouvelle lettre, leur annoncant qu'elle demandait un ajournement de l'audience pré-vue. « L'audience sera reportée à une date que nous ne pou-vons prévoir », précise la lettre. Le report d'audience a été accordé, mais le problème reste entier quelle que soit la date que fixera le tribunal pour la prochaine audience.

A moins que, d'ici là, la négociation aboutisse à un direction de la compagnie a perdu un joli moyen de pression sur ses pilotes récalcitrants : il leur suffit d'attendre la date de l'audience, pour cesser tout à tait légalement le travail, la direction syant ella-même orga-nisé cette grève d'un nouveau genra... Une situation rêvée pour des syndicalistes.

Un énorme marché potentiel

Les exportations de micro-ordinateurs vers l'Est prochainement libérées

L'Union soviétique et les pays de l'Europe de l'Est vont bientôt pouvoir importer sans limitation les ordinateurs personnels de la première génération en prove-nance des Etats-Unis et des pays occidentaux, ont indiqué, le mardi 18 août, des membres de l'administration Reagan.

Cette mesure, réclamée par les domestiques ou à usage scolaire, mis sur le marché il y a sept ans à l'Ouest. En revanche, les ordina teurs personnels plus puissants et plus modernes – comme la nouvelle gamme lancée en avril par IBM (IIBM PS-2) – resteront soumis à des licences d'exportation. Les industriels devraient connaître offi-ciellement en septembre les nouvelles règles régissant ces exporta-

Les pays du bloc de l'Est repré-L'Union soviétique, par exemple, prévoirait d'installer 1,1 million d'ordinateurs personnels d'ici à 1990. Or ses industriels ne pourront satisfaire que très partiellement (20 %, estime-t-on) cette demande.

Aussi les fabricants occidentaux d'ordinateurs ont-ils multiplié les pressions pour obtenir un assouplis-sement des règles du COCOM, l'organisme chargé de surveiller les exportations de technologies - sensibles - vers les pays de l'Est. Déjà, la furme britannique Amstrad, fortement implantée sur le marché des ordinateurs personneis à bas prix, a vendu quelques machines à la Poloen URSS.

Si les industriels occidentaux d'ordinateurs prèchent pour une plus grande souplesse dans les exportations de micros vers l'Est, la question de la libéralisation des ventes de produits - sensibles - vers cette région demeure un sujet brûlant pour les Etats-Unis, comme en témoigne les remous provoqués récemment par l'affaire Toshiba. Le département américain à la défense, en particulier, reste extrêmement pointilleux sur toutes ces questions : il y a quelques semaines encore, il a proposé des mesures qui se traduisaient par un net resserrement des contrôles sur la génération actuelle de microprocesseurs.

Le Brésil va rembourser 9,8 milliards de dollars sur sa dette

9,8 milliards de dollars d'intérêts dus au titre de la dette extérieure contractée auprès des organismes publics internationaux (FMI, Banque mondiale...) en dépit du moratoire décrété le 20 février dernier, a indiqué à Rio-de-Janeiro, le mercredi 19 août, M. Franco Gasparian, député fédéral du Parti du mouvement démocratique brésilies, le parti au pouvoir. Le moratoire ne

Le Brésil paiera cette année porte en sait, a-t-il précisé, que sur 8 milliards de dollars d'intérêts les intérêts dus aux banques privées. M. Gasparian a en outre fait savoir qu'il avait suggéré au gouver-nement brésilien d'aligner la dette extérieure du pays sur les cours des titres de celle-ci sur le marché secondaire des créances aux Etats-Unis. Les créances brésiliennes se vendent actuellement, selon cette même source, à environ 55 % de leur valeur nominale.

EN BREF

 Licenciements de délégués CGT autorisés chez Degrémont. - Le ministre des affa sociales et de l'emploi a autorisé le licenciement de quatre élus CGT de la société Degrémont à Reuil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Pour le ministère, la filiale de la Lyonnaise des eaux a procédé à des « licenciements économiques », un plan prévoyant 144 licenciements sur 871 emplois ayant été déposé en février demier. Les quatre élus CGT. ajouta la ministère, ont a rafusé de prendre en compte les offres de reclassement dans le groupe, proposées par la direction ». Pour M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, la décision - e exclusivement politique » - du ministre est « un acte injustifiable, indigne des traditions démocratiques de la France. C'est un défi à la justice ».

• Tunnel sous la Manche : remière grève sur le chantier. --Des ouvriers « du fond », qui travaillent au creusement du turinel sous la Manche à Sangette (Pas-de-Calais), se sont mis en grève, pour la première fois, le 19 août. Des négociations ont commencé entre les responsables syndicaux et la direction de la société TML (Transmanche-

Link), chargée du chantier. Le conflit porte sur des questions de paiement de jours fériés, de primes de déplacement et de droit syndical. A ce propos, un accord - préalable aux signé le 29 juillet dernier par la CGT, FO, la CFDT et la CGC. La société TML souligne qu'elle a déjà pris des dispositions générales d'emploi : les 151 ouvriers a du fond a travaillent dix-huit jours par mois et touchent

 Métro de Bogota : examen des offres de huit pays. - Le gouvernement colombien examine les offres de huits pays pour la réalisation du métro de Bogota (35 kilomètres). Pour ce contrat évalué à 450 millions de dollars (2,8 milliards de france environ) sont en lice les projets présentés par l'Italie, l'Argentine, le Canada, l'Inde, la Hongrie, l'Allemagne fédérale, la Belgique et la France. Le projet français réunit SGTE, Sogea, Spie-Batignolles, Dumez, Alsthom, Jeumont-Schneider, tandis que la projet belge regroupe autour d'entreprises belges comme Transurb Consult et les Ateliers de constructions électriques de Charleroi, l'italien Tibb, filiale de Brown Boveri et les français Bouy-

Economie

AFFAIRES

Introduction d'une TVA sur le téléphone le 1ª novembre

• 5,9 milliards de gain pour les entreprises

• Rien de changé pour les particuliers

prix de la taxe de base de téléphone sera ramené de 73 à 63 centimes, Mais cette baisse sera compensée immédiatement per l'introduction d'une taxe sur la valeur ajoutée (TVA) de 18,6 %, qui aura pour effet de ter le prix du comp de fil TTC an niveau d'anjourd'hui.

Fausse baisse donc pour les particuliers. Bénéfique en revanche pour les entreprises qui, déduiront cette TVA de celle versée au ministère des finances. Elles paieront leur téléphone 15 % moins cher, ce qui représentera en 1988 un gain de 5.956 milliards de francs, somme qui constitue la grosse part de leur baisse d'impôt prévue par le gouvernement dans le hudget de l'an prochain, (le Monde du 22 juillet).

Le libéral ministre des P et T, M. Gérard Longuet, participera donc pour beaucoup aux réductions es pour les entreprises : ce sont les P et T qui paieront. L'adminis-tration des télécommunications gagne dans cette opération d'introduction d'une TVA le fait de voir sa fiscalité se rapprocher du lot commun. C'est un pas, chèrement payé, mais c'est un pas, en direction du changement de statut de cette admi-

CONJONCTURE

Le ministre délégué au budget, M. Alain Juppé, a annoncé, le jeudi 20 août sur RTL les modalités des

baisses d'impôt pour les particuliers que le gouvernement a l'intention de

proposer dans le cadre du projet de loi de finances pour 1988. Souhai-

tant · baisser l'impôt des catégories intermédiaires, de l'encadrement »

la Rue de Rivoli a choisi une

« baisse des taux de 4 % sur les tranches (du barème) comprises

entre 10 % et 45 % et une baisse des taux de 2 % pour les tranches au-

Au total, l'application d'un tel dis-

positif devrait représenter un allège-ment substantiel. Cela fera « 8 mil-

liards de francs d'impôt sur le

· Total chiffre d'affaires

Autofinancement
 Bénéfice après impôts

de + 5,8%

dont vente de matériels

SITUATION AU 30 JUIN 1987

contre 737 817 millions au 31 mars 1987.

ressources et + 6,3% en matière d'emplois.

projet numéro un de M. Longnet.

Depuis 1983, en effet, le budget dit « annexe » des P et T est soumis Rue de Rivoli, prélèvement dont le montant n'a cessé de grossir. Les nsagers du téléphone, en ne voyant pas la taxe de base baisser, comme le progrès de productivité des telecoms le permettrait, « paient » ainsi pour la filière électronique, pour l'espace (Centre national d'études spatiales) et pour les lycées (équipe-ment en ordinateurs de l'opération « Informatique pour tous », lancée par M. Fabius). Autant de dépenses qui devraient normalement être à la charge du budget de l'Etat et non de celui des P et T (voir tableau). S'y ajoute un lourd « prélèvement sur résultats », qui pourrait constituer une sorte d'impôt sur les bénéfices de la Direction générale des télé-communications, s'il n'était fixé en début d'année mais, comme pour une entreprise normale, en fin

An bout du compte, tout se passe ainsi : les ministres des finances calculent à l'automne combien ils veulent obtenir d'argent des P et T pour boucier le budget général de l'année suivante. La somme obtenue permet alors de déduire un prix de la taxe de base, qui va générer le bénéfice désiré. Une pratique initiée par la gauche, puis, tellement commod conservée par la droite, et qui trans-

revenu en moins dans les caisses de

l'État », a indiqué M. Juppé. Le

ministre s'est défendu d'avoir

adopté une mesure électorale : • Vous ne pouvez pas dire que c'est

un choix électoral parce que nous

faisons exactement ce que nous

soulever de nombreuses réactions. Les cadres, notamment M. Paul Marchelli, seront-ils satisfaits d'un dispositif dont

ils ne seront pas seuls à profiter? Dans la meture où ils parcourent toutes les tranches du barème, les gros contribus-bles bénéficieront à plein des baisses de

taux sur chacune des tranches. E.L.1

avions dit que nous ferions. >

[Le choix retenu per les responde la Rue de Rivoli – qui renonc

M. Juppé révèle les modalités

des baisses d'impôt

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Au premier semestre 1987, le chiffre d'affaires consolidé du groupe ASYSTEL marque une augmentation de 51,5 % par rapport à la même période de 1986, le résultat net progresse de 77 %.

Le groupe a considérablement renforcé sa présence internationale par l'acquisi-tion des activités bureautiques du groupe IBL en Grande-Bretagne et en Belgique, et celle prochaine de ces mêmes activités aux Pays-Bas et en France, plaçant ASYS-TEL au tout premier plan des distributeurs de matériel bureautique IBM en

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 30 JUIN 1987

(en milliers de francs)

Au 30 juin 1987, la situation s'établit à 770 892 millions de francs

Comparé à la situation au 1^{er} juillet 1986, le bilan progresse en un an

Cette évolution s'explique essentiellement par l'accroissement marqué des opérations avec la clientèle: + 9,1% en matière de

Au cours du 2° trimestre, le portefeuille de titres de participations

passe de 9,7 milliards de francs à 13,7 milliards (+ 41,2%). Cette

augmentation sensible est consécutive à la création de la filiale

CLINVEST à laquelle le Crédit Lyonnais a fait apport de ses investis-

sements dans les titres de sociétés industrielles ou commerciales.

CREDIT LYONNAIS

38-86-1986

57 753 39 271

Mais cette pratique n'est pas ortho-doxe : elle fait dépendre le prix du coup de fil non des besoins d'invesots des P et T, mais des seuls besoins de l'Etat et des promesses de réduction des prélèvements obliga-

L'augmentation des télégrammes

La réforme du 1^{et} novembre va modifier en partie cette tradition. vicille de quatre ans. Mais cela n'a pas été sans mal, car le ministère des finances, s'il a accepté de ramener un peu la fiscalité de la DGT dans la normalité, ne voulait en aucune façon en être de sa poche. Il a donc fallu exécuter de savants calculs pour aboutir et relever même certains tarifs, comme ceux du télex, des télégrammes ou des points-phones (le téléphone de café). En

Pour les particuliers : rien de changé, si ce n'est l'apparition sur les factures d'un poste TVA mais qui ne modifiera pas la note glo-

 Pour les entreprises : les assu-jettis à la TVA (c'est-à-dire ni les banques ni les assurances qui, de ce taxe de base à l'introduction de la TVA) verront leur coût de télécommunication baisser de 15 %. Gain : 5,9 milliards de francs en 1988 et 6,8 milliards en année pleine nor-male (les mois de décembre 1987 et décembre 1988, du fait des délais de remboursement de la TVA, faussent un peu le calcul pour l'an pro-chain);

• Pour les P et T : perte de 6 milliards de francs. En conséquence, les tarifs ne buisseront pas en 1988. La DGT va verser an Trésor la TVA sur toutes les communications : 15,8 milliards de francs. Comme une entreprise normale, elle se fora rembourser par le même Trésor la TVA sur ses propres achais de matériel mais pour un montant limité à 50 % en 1988 (soit 3,7 milliards de francs). Ce régime provisoire dispa-raltra en 1991. La différence (15.8

-3.7 = 12.1) permet de faire apparaître dans le budget 1988 des P et T une baisse du poste « Prélèvement sur résultats», ramené à 2,7 mil-liards contre 8,7 en 1987. On retrouve ainsi la « perte » des P et T : 12.1 - (8.7 - 2.7) = 6.1 milliards (1).

· Pour le budget : effet nentre.

L'introduction d'une TVA a des aspects positifs : elle permet de réduire les prix des communications pour les entreprises, elle ramène aussi la DGT dans la voie d'une fiscalité plus normale. Mais la néces-saire neutralité de son effet pour le Trésor a pour conséquence d'inter-dire une baisse des tarifs pour les particuliers, pourtant possible au vu des énormes bénéfices de la DGT: il suffit de calculer que si l'ensen des prélèvements était annulé 5 milliards sur un chiffre d'affaires d'un peu moins de 100 milliards), une réduction générale de plus de 15 % du prix du télé-

Dette « inquiétante »

La DGT, au lieu de payer l'Etat, pourrait aussi employer ses profits à rembourser ses 125 milliards de francs de dettes. Même si ce montant est qualifié d'« inquiétant mais pas alarmant » par l'entourage de M. Longuet, il est clair que les frais financiers entraînés (14 % des recettes) sont très supérieurs à ceux des compagnies du téléphone dans les aures pays (8 % en moyenne).
Au moment où la déréglementation,
qui a les faveurs du ministre libéral, avive la concurrence, l'opération présente donc des contradictions. Mais lorsque l'on veut prioritaire-ment réduire les impôts, il faut bien ailleurs. Tout vient de là.

ÉRIC LE BOUCHER.

(1) 100 millions de france sont en fait annulés par ailleurs : ils seront reversés par le ministère de la recherche, dazs un

LES PRÉLÈVEMENTS DE L'ÉTAT SUR LE TÉLÉPHONE

(or modition of that	143)	
	1987	1988
Filière discironique Informatique pour tous CNES (Centre unitousi d'étagles synélales) Préférentes sur résultais TVA men récupirée	256E	11 65 48 27 23
Total	16,8	12,50

• Il convient d'ajouter 6 milliards de francs à ces 12,5 milliards en 1968 qui promet des transferts entre l'Etat et les P et T, du fair de l'introduction de la TVA.

Texas Air commande 16 ATR 42

L'avion régional franco-italien confirme son succès

Texas Air, la plus importante compagnie américaine de trans-port aérien, a commandé seize avious franco-italiens ATR 42 et a pris une option sur trente-quatre appareils supplémentaires. Il s'agit de la plus importante com-mande enregistrée pour cet avion de transport régional dont le montant atteindrait 110 millions de dollars (et 350 millions avec les options). L'ATR 42 a déjà été exporté aux États-Unis, notamment à la compagnie Pionser en décembre 1985.

L'ATR 42 est construit à égalité par les firmes italienne Acritalia et française Aerospatiale. Biturbopropulseur à aile hante, il est équipé de moteurs Pratt and Whitney, économes en carburant, et dispose de technologies de pointe qui ont été développées pour l'Airbus (le cockpit, notamment). L'ATR 42 peut transporter quarante - six passagers sur 1 760 kilomètres à la vitesse de croisière de 500 kilomè-

Pour l'aéronautique eurome, cette commande de Teras Air, qui contrôle Eastern Airlines. People Express et Continental Airlines, constitue un gros succès. L'ATR 42, qui vole depuis l'été 1984, a déjà enregistré cent trente commandes et options. Ses constructeurs espèrent atteindre deux cents avant la fin de l'année. Une version allongée ATR 72 (64 à 74 passagers) devrait voler à partir de l'été 1988.

Une banque fait payer ses chèques

La Banque populaire de la Côted'Azur, qui compte quatre-vingt
mille clients, a décidé de leur faire
payer 3,50 F les chèques inférieurs à
200 F depuis le deuxième trimestre,
a indiqué, le mercredi 19 août, la
direction de la banque, à Nice. Le
directeur général de la BPCA,
M. Bernard Lefebvre, a précisé à
l'AFP que « cette mesure ne l'AFP que « cette mesure ne concerne, en fait, que 10 % des clients, qui persistent à signer des petits chèques, malgré six mois de facturation fictive... et d'information de notre part tion de notre part ».

Cette initiative reste pour l'ins-tant isolée. Au sein du groupe des Banques populaires, chacume des banques régionales dispose en ce domaine d'une large autonomie de décision. Au-delà, les autres ban-ques ont, depuis l'intervention expresse du ministre d'Etat, M. Edouard Balladur, renoncé à leur projet de tarification des chè-ques.

consommateurs des Alpes-Maritimes a conseillé à tous ses adhérents de « quitter la Banque populaire ». « Même si seulement 10 % des clients sont concernés, ont commenté les représentants des consommateurs, c'est encore trop, étant donné les bénéfices énormes que les banques ant réalisé. »

e Défection finlandaise dans le regroupement des producteurs de zinc. — Le groupe minier finlan-daie Outokumpu a décidé de ne pas participer au projet de regroupement des principaux producteurs euro-péens de zinc. Les négociations, engagées depuis le printemps le Monde du 30 avril), se poursuivront à quatre, entre l'Union minière belge, Penarroya (France), Preussag (Alle-magne) et Boliden (Suède). Avec une production de 700 000 tonnes, le nouveau groupe convirait 40 % du marché suropéer.

Marchés financiers

PARIS, 19 aut.

Encore fourd

La Bourse de Peris n'a pas encore eu mercredi une très bonne mine. Le repii des cours s'est en effet pourauty). Soule différence notable et qui n's pas empêché nombre de belies valeurs comme Saint-Sobein, BSN, Michelia, CSF, Paribas, Midi, de rendre la main. Les pétroles auss se sont alourdis à l'exception de

Bref, à la clôture, l'indicetteur ine

que a joué. De nouvelles ventes bénéficieires, favorisées par les 3 % de hausee enregistrée la semaine pessée, se sont produites. Mais la liquidation générale est proche, et, dans cette perspective, des opéra-teurs se dégagent. De plus, les remous enregistrés sur le marché des changes avec les mouvements de yo-yo du dollar inquiète la communauté financière. Certes, le billet vert est un peu remonté, mais il est resté en retrait par rapport à son niveau de mardi. Ajoutons d'autre part que la Bourse commence à anti-ciper une rantrée sociale difficile au plan salarial. Des professionnels commençant à faire leur deuil de la

que les valeurs françaises sont encore trop chans. Else sont capiilleses quatorze fois un moyenne mais pourraient bien, selon kii, ne plus l'être bientôt que dix fois. Prouvost est remonté de 4 %, et à 14 heures plus de 95 000 titres avaient été échangés.

La marché obligataire et le MATIF n'ont pes encore été très brillants. Ce demier, très lours vers midi avec l'échéanos à mars 1988 à 98,95, s'est redressé ensuite sur des rachets du découvert. Les apécie

CHANGES

Dollar : 6,12 F ♣ La baisse du doller s'est pour

suivie jeudi sur toutes les places internationales. Le billet vert a notamment coté 6,1250 F (contre notamment oute 6,1250 F (contre 6,1770 F) et 1,8345 DM (contre 1,8459 DM). Une forte activité a régné partout. Pour le ministre ouest-allemand des finances, cette baisse du dollar ne contredit pes les accords dits du Louvre.

Doller (ca DM) ... 1,8459 1,8345 TOKYO 15 ault 20 ault Dollar (ca yeas) 144

MARCHÉ MONÉTAIRE (ciffets privés)

Paris (20 août). . . 77/16-79/16% New-York (19 andt). . . 611/16%

NEW-YORK, Hark

Reprise

Wall Street a commence, mar-credi, à se remeitre doucement de l'émotion que la güssade du dollar lui avait cansée la veille. Une reprise s'est même produits. Et si le marché a'u pas réussi à conserve-l'intégralité de ses gains initians, il n'en a pas moins progressé signifi-cativement. A la ciòture, l'indice des industrielles s'établissant à 2 665,81 (+ 11.16 points). En séance, il était parvenu à la cote 2 676,18. Le bilan de la journée à fot forthet. été équilibré. Sur 1996 valeurs traitées, 775 out monté, 739 out beiseé et 482 n'out pas varié.

De l'avis général, la purge suble mardi n'a pas fait de mai au mar-ché. Bien an contraire, «elle a en ché. Bien un contraire, «elle a en bonne partie désamorot les velliètés de ventes», crôbes par le récent et brutal mouvement de hanse, asstrait un professionnel. Pour un «broker», «tout le problème maintenant est de auvoir quel comportement le dollar su adopter. S'il continue de baisser, co sera un mauvais présage, cur les

L'activité est restée modéré 180,88 millions de titres out che

YALEURS	Constu 18 soft	Cours du 18 anis
Alcos Allegis (se-UAL) A.T.T. B. (se-UAL) A.T.T. B. (se-UAL) D. Pont do Nemous Sestimas Kodek Soon Ford General Bacteit General Meteus Goodwar B. (s. 1) B.		
Michil Cli Pilear Timuco Union Carpida U.S.O. Wentingboute Xenter Carp.	63 5/8 50 1/2 73 5/8 46 5/8 42 1/2 28 1/8 37 1/8 69 3/4	63 8/6 90 1/2 73 2/8 46 3/8 43 3/8 25 37 1/8 69 3/4 80 1/8

Indices Boursiers

PARIS (INSEE, home 140 : 31 46c, 1986) 18 actit 19 actit

Valents étrangères . 135,1 C' des agents de change

> **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 18 apût 19 soût 165465 2665.81

> > 13

4. 3

-

LONDRES (Indice « Financial Times»). 18 solt 19 solt Industrielles ..., 1732,29 1712,49 Mines d'or 48,60 Fonds d'Etat 8636

TOKYO Nikket Dowless 25231,59 25396,57 Indice général ... 181,0 181,14

MATIF Nombre de contrats : 88 061 (nouveau record) **ECHÉANCES** Déc. 87 Mars 88 Juin 88 Dernier Précédent 99,05 99,15 99,15 99,25

LA VIE DE LA COTE

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE : UN EMPRUNT DE 2 MILLIARDS. - Le Crédit foncier de France va émettre un emprunt de 2 milliards de france français, en deux tranches de 1 milliard. La première tranche, d'une durée de onze ans et cent d'une durée de onze ans et cent cinquante-cinq jours, porte un intérêt variable égal an TME — 0,30 % payable le 9 février de chaque aumée (un premier coupon de 189 FF sera payé le 9-2-1988). Le prix d'émission est de 99,92 % majoré du coupon couru. La

Cette tranche, dont le rembour sement est prévu in fine su pair, sera assimilée dès su cotation à Pemprunt TME avril-juin 1987.

La deuxième tranche, prise en totalité par la Banque Paribas, porte un taux égal à TAM — 0,10 % et a une durée de dix ant. Elle est émise au pair et le remboursement est prévu in fine au

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COVERED	U JOUR	. OIL	MORE	DELC	MOIS	SIX	MOR
	+ has	+ hout	Rep. + (74 66p. –	Rep. +1	ou dép. –	Rep. +1	n dip
S E. U	4,6211 4,2462	4,1250 4,6261 4,2585	+ 40 - 74 + 163	+ 55 - 69 + 160	+ 85 - 124 + 281	+ 110 - 88 + 395	+ 330 - 322 + 899	+ 400 - 221 + 976
DM	3,3386 2,9638 15,9661 4,6323 4,6072 9,9162	5,1762 2,9654 15,3922 4,6362 4,6157 9,9256	+ 58 + 136 + 144 - 237	+ 262 + 68 + 217 + 162 - 253 - 162	+ 219 + 123 + 365 + 263 - 544 - 384	+ 536 + 138 + 434 + 311 - 485 - 325	+ 697 + 430 + 1628 + 898 - 1672	+ 1635 + 481 + 1455 + 969 - 961 - 759
Lessen	3316	3,5754	- 265	- 162	- 384	- 325		- 918

TAUX DES EUROMONNAIES

Marin						141411	ALCO PARTY.		
	Herin J. (1806) J. (1806) J. (1808)	3 5/8 4 7/8 5 7/8 1 13 9 5/8	3 7/8 5 3/8 6 3/8 1 1/2 15 9 7/8	3 3/4 5 1/8 6 5/16 3 1/4 14 7/8	3 7/8 5 1/4 6 5/8 3 3/8 15 5/8	3 13/16 5 3/16 6 7/16 3 5/8	5 5/16 6 3/4 3 3/4 14 7/8 10 1/8	3 15/16 5 3/8 6 13/16 3 15/16 13 10 1/4	5 1/2 7 1/8 4 1/16 13 1/2

Ces coms pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqué fin de marinée par une grande banque de la place.

OURSE DE PARIS

Comptant

			winds
-1 1/0/management			
-			
A Tracking The		73	1
		**	
	8 .35		
	100		-
-	962	**	100
man let	300 ·	Farmer 1	7000
348	1 miles	42	-3% fg
	100	New -	Delivery
o desirable	2000	1	1 :
		Î 74	سند ا
Total Street	# 100 m	A Grant	-
- H 0	2.4	-	1
come from the	***	t 🚟 .	S Park To
AND THE STATE OF T	1 🚾 .		
Company and the	計画型が	1 7 2	1
-			200.00
Design Maria 1 1 2) 🚍 -	3 1004	
This will be a		1	-
Martin Reg. Sep.	1		
Spine Printer			I T
ing heat Table			17
Land William	178		10.5
· Provide Labor	; * ¥	1.44	T Comme
Mary Street	1	3 🗰	-
The street and the		T. a	1
9 . 100	j 🗯	100	-
1-2- Printer	J 29.	1 1877	1
1	1 373	3 378	1
- week	- 23 -	- 356	400
-	1 144	16	- Lane
* ward	1-3006	1660	-
Tarasta	100	. For mal	
	1	4 4.4	
384	T 43	1 611	
7		100	-
The same of the sa	100	1	
The Late of the La	100	1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100	
Trigger Trig Trig Trig Trig Trig Trig Trig Tri	1111	M	
Transport Vales		March 1	71641
Tourist Control	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	海の大学	71682
Total Control		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	7.16.83.53
Topic Control	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	を	11642.73
Topic Cape Cape Cape Cape Cape Cape Cape Cape			1 1 5 5 2 F 2 3 1
The Company Color	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		1 1 5 5 2 1 2 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
The Committee of the Co			1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1
The Secretary Cape of the Cape			了具在最高,是不完全 第 3
The second light of the se		MATERIAL SERVICE SERVI	
The second light of the se	のは、日本のは、日本のは、日本のは、日本のは、日本のは、日本のは、日本のは、日本		
The State of the S	1000年		
The Committee of the Co			
The second secon	10年		
The Secretary Control of the Secretary Control	10年の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の		
The Committee of the Co	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
The Comment of the Co	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
The second secon	を記事が をこまが を記事が をこまを を記事が をこまが		
The second secon	が できます できます できます できます できます できます できます できます	が ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	
The Committee of the Co	の できます できます できます できます できます できます できます できます		
The second secon	は できる	を は は は は は は は は は は は は は	
The second secon	ができた。 は 1 年 1 年 1 年 1 年 1 年 1 年 1 年 1 年 1 年 1		Anna Santa S
The Committee of the Co	以為於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於於		
The Control of the Co	の できます できます できます できます できます できます できます できます		
The second secon	が できる		Anna Spring State
The second secon	の では、	を	Annual Special States of S
The second secon	の できます。		
Transport State Transp	東京 東京 東京 東京 東京 東京 東京 東京 東京 東京		

Second marché

THE PARTY **VALEURS** 2 - 25 mars. -***** · · 1 - 1 - 10 M J JEEP MINE WEIGHT MANNE

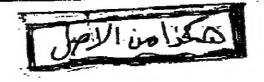
LE POUVOIR DE DIRE OUI.

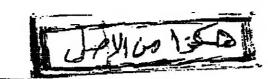
38-66-1967

147 389

84 639 62 750

14575





Marchés financia

Party April 1981

er spår femirer a

••• Le Monde • Vendredi 21 août 1987 19

B. // /		•
Marchés	tinan	CIArc
1410101103	1111011	しいしょう

	PARIS	iviarches financiers	
	The state of the s	BOURSE DE PARIS	19 AOUT Cours relevés à 17 h 33
	the secretary and a second		Compensation VALEURS Cours Presents Dermer %
	The same of the sa	1810 4.5 % 1973 1906 1830 1830 20 + 1 27 Compan- VALEURS Cours Premier Dumier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier Demier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier Maintenance % Cours Premier Demier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier Maintenance % Cours Premier Demier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier % Cours Premier Demier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier % Compan- VALEURS Cours Premier Demier % Cours Premier % Cours P	4 142 Buffelston 136 134 50 134 50 - 1 10
ジュー 古書 書 かれたり おきかと	The same arranged to the same	1910 A.S. 1973 1908 1820 1820 1820 1820 1820 1821 1825 18	2100 Deursche Bank 2360 2321 2321 1 55 077 077 077 077 077 077 077 077 077
2 5ee	the same attended a de-	1257 Crid. Lyon. T.P. 1260 1253 1253 -0 56 790 Crid. Lyon. (Ci) 784 765 765 -2 42 825 Localization 780 760 762 -2 31 1850 Salomon 1945 1935 1930 -1 1940 1945 1935 1930 -1 1940 1945 1935 1930 -1 1940 1945 1935 1930 -2 40 1945 19	0 63 1090 Dreadner Bank 1212 1200 1209 - 0 25 0 1 1 173 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	Chief Sales and Chief	Secondary 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1,	153 240 Enesson 244 244 244 0 98 575 Exxon Corp 607 601 600 - 115
केल हा प्रतिस् अस्टिक्	PAR & PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY	AF Liquide 988 882 682 695 044 520 10.0 10.0 706 706 20.0 10.0 10.0 10.0 10.0 10.0 10.0 10.0	1 35 110 Freegold 103 50 103 10 102 - 1 45 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
light light	The same of the sa		0 77 128 Goldfields 138 13
- 100 - 100	The control of the co	Second Part	0 34 94 Harmony 96 10 92 20 92 30 - 3 95 - 0 23 43 Hauchi 50 50 51 35 50 40 - 0 20 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
. i	The state of the s	250 Bayer Sian . 485 490 - 081 3800 . Euromethi	- 3 10 162 Htt-Yokado 172 390 20 390 20 - 4 13 - 3 10 162 Htt-Yokado 172 172 60 172 60 + 0 35 - 0 75 92 Matsushem 104 102 50 103 - 0 56 - 107 1130 Merck 1267 1244 1244 - 1 82
かり 10 (金) (金)	Table (1987年) (1987年	2750 goorgans A. 1250 (285) 1050 (Fishershalete	- 0 99 440 Manasata M. 502 487 80 487 80 - 2 83 - 5 77 329 Mobil Corp. 320 318 318 - 3 83 4 4 39 300 Margan J.P. 321 316 311 - 3 12 - 3 46 42700 Nestit 43450 42100 42200 - 0 59
	The second Con and and a second secon	9 8 B.P. France 101 97 50 88 - 2 97 178 Free+lile 150 50 152 50 152 + 1 840 Paris-Rissic * 605 601 607 + 0 33 565 Strator . 569 584 594 + 2 8260 Cap Gens. S.** 2410 2440 2420 + 0 41 1220 Gel. Laty-squise Bai 1245 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	- 1 44 215 Norst Hydro 222 222 221 - 0 45 - 0 15 280 05si 255 348 248 - 2 75 + 0 17 2030 Petrofina 2155 2208 2206 + 2 32 + 6 21 580 Phisp Moria 636 632 630 - 0 94 - 0 16 160 Phisps 160 50 158 50 158 60 - 0 62
4 5 7	the state of the s	145 Casin A.D.P. 138 90 136 135 - 2 81 2300 Garind	- Q 16 160 Philips 160 50 158 50 158 60 - Q 62 - 2 53 550 Outlinks 564 554 - 1 77 - 0 94 845 Renstorasin 819 812 814 - Q 61 - 2 52 846 Roys Darch 825 817 817 817 - Q 97
1	The second secon	2010 C.F.A.O	- 0 50 128 Sio Tinto Zinc 128 50 130 129 10 - 0 31 + 0 87 117 Sir Halene Co 109 50 105 30 106 - 3 20 + 0 66 295 Schlamburger 284 50 284 287 + 0 88 - 0 15 144 Sirak transp 138 80 134 134 - 2 05 + 0 49 2200 Siemens A.G 2272 2250 2251 - 0 82
A	The same which he is not as a	79 50 Chies-Craiss 73 50 72 70 72 70 - 1 09 4750 Inst. Michael 5200 5180 5180 - 0 38 1480 Radiotechn 1563 1582 1582 - 0 05 480 Valido 510 612 513 + 1050 Chies-Craiss 548 548 549 + 0 15 1370 Interestability 500 510 505 + 1 100 Radiotechn 1563 1582 1582 - 0 07 480 Valido 58 Validores 58 57 58 50 - 630 Chies-Craiss 548 648 649 + 0 15 1370 Interestability 545 485 485 485 485 485 485 485 485 485	+ 0 49 2200 Semens A.G 2272 2250 2251 - 0 92 - 0 85 164 Sony 216 213 80 213 80 - 1 02 + 0 85 190 T.D.K 216 50 214 244 - 1 18
	The statement with the service of th	ABS All ABS	- 3 50 24 Testibu Cop 27 80 28 95 28 20 + 1 08 1 18 415 Univer
d	নি ক্ষান্ত কর্মান কর্	178 Casino A.D.P. 138 90 136	- 0 41 410 West Deep 381 388 385 + 0 79 - 1 43 450 Xerus Corp 500 488 30 488 30 - 2 34 - 1 52 1 38 Zemba Corp 2 73 2 55 2 69 - 5 13
a di di	And the second of the second o	Comptant (edlection) SICAV (edlection)	19/8
	CHANGES AND CES ELTE	VALEURS % 6th coupon VALEURS Cours prife. Co	Praising, net Praising, net
	Dollar : 6,12 F 4	CLC (France, de) 320 316 Magning S.A 113 116 Testini-Aspecters 525 E25 Action France 425 83 445 34 France for 324 15 375 21 France for 324 15 3	558 38 545 72 Paribas Proincina 578 80 555 25 81943 05 81738 82 Paribas Revenu 53 48 92 55 555 46 560 04 Paribas Revenu 1078 97 1077 89
† = []	The state of the s	10,80 % 79/94 101 80 10 366 Classe 600 603 Remail Womens 86 85 U.T.A 1730 A.G.F. Access (as-Cet) 124 13 124 11 Production 13,25 % 89/90 105 90 2 824 Colrade (L.p) 1840 Remit Dist. de) Venue Classest 3999 4000 A.G.F. ECU 1077 81 1085 94 Gentler 1077 81 1085 94 Gentler	58636 19 56694 45 Phenix Pacements 246 65 245 62 989 23 371 68 Plens Investors 770 73 735 78
\ <u>\</u>	The state of the control of the cont	13,80 % 81/89 106 95 8 204 Consistes 580 600 Optors 220 236 Vinions 1825 1835 A.S.F. seet 102 81 Gentle Construction 102 81 Gentle Construction 102 81 Gentle Construction 102 81 Gentle Construction 103 82 81 Gentle Construction 103 83 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	\$555 40 \ \qua
14.	The control of the c	14,50 % (b. 83 115 25 7 200 CMP. 37 10 38 50 Peritor CP 409 409 ALTO 184 30 177 84 Gent Andrews 115 8 884 Créd Gén led 750 780 Peritor CP 300 300 5 Course Andrews 300 115 8 884 Créd Gén led 750 780 Peritor CP 300 300 5 Course Andrews 300 115 8 884 Créd Gén led 750 780 Peritor CP 300 300 300 5 Course Andrews 300 30	775 83 741 60 Pacements Sicarbi 104625 14 104625 14 770 28 448 85 Panister 1038 3012 68 7741 63 707 90 Panister 1038 3012 68
or lop on a second	THE PARTY OF THE P	11% 56. 05	rou 1192 99 1192 99 Privince Investion
i pina ai	र्वसम्बद्धः १३० म् ≟	ORT 12,75 % 53	m. 1276 84 1276 84 Revenus Trimentals; 8459 89 5405 82 cm. 1481 28 1427 74 Revenus Vert
	SECTION SECTION OF SECTION SEC	Ch. France 3 9	575 32 790 21 St-Honoré Assoc
1	THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY OF	CHS Sust	590 08 849 24 SHIZMEN FALL
	The second secon	CME 11,50% 65 104 75 2 206 Europ. Accumpt	239 81 235 28 S-Honoré Technol. 821 88 784 51 292 06 278 52 S-Honoré Vaior 12135 95 12040 83 58245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245 78 56245
	The A.T. A. Section of the Control o	Part A35 A13 Raudière 225 248 Dow Chemical 300 803 Down-Séculér 280 53 248 Ze 248 Dow Chemical 300 803 Down-Séculér 280 53 248 Ze 248 Down-Séculér 280 53 248 Ze 24	288 98 247 24 56ection Croissance 562 06 545 68 144 70 138 34 Seculon (Carden 97) 732 87 722 04
Andrew State Comments		Penc. Lyteralise 5700 5700 5700 SAFAA 300 Glass 178 171 25ccop Stew 11179 35	
2 - 2 - 1 - 2 - 4		Aciess Pergent	114118 66 11 14118 65 Sinom
April a. I.	LA VIE DE LA COTE	Action 281 40 304 20 Germonic 560 511 c Settem 157 157 Letteris 275 275 275 Autorg 285 385 Gérejet 277 Shokes 57 10 66 10 Ministri Plessoure 285 385 Gérejet 278 278 Shokes 57 10 66 10 Ministri Plessoure 285 285 Gregor Long-Tenne 1761 62 1704 74 Ministri Plessoure 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	
ի ազգում ո	企業基本企業 単数をようします。 まま 一直 「一直 一直 一直 一直 一直 一直 一	Barrigan (Hypota), Eart	54574 07 54574 07 Segment 1193 01 1133 91
15 A	A Company of the Comp	Second (Globs)	
of the study	The state of the contract of the state of th	Bon-Harchi	
ية ويداريك	The second secon	Company Sem 411 408 (James Sem 257 257 Sofrey	
a ojisilbas-ļ	THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION	CEG.Prig. 685 680 Loca-Expansation 288 Southell 615 618 Totaly industr, inc 32 32,50 Fance-Investica 255,33 501 51 Nort-Staff Developp Combin. Blancy 2550 2475 Locating-analism 37 10 55 c Visible Mixingrape 950 950 Fance-Integration 120 04 118 85 Homest France-Integration 422 41 428 13 Obtain Rigions 422 41 428 13 Obtain	p
Same)	LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DES	Combani on 1779 1686 Sast Fr. del CP 1579 1570 West Rand	rt. 455.54 434.68 Velocity 60273.77 59677 1075.81 9665.16 Velocy 1518.09 1518.09 1516.65 661.15 631.18 Velocy 79609.62 79609.63 79569.95
	・ 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Opinion 296 395 Francisco	854 88 825 66 e : coupon détaché et : demandé 15423 03 15392 25 o : offer. •: prox précédent
		VALEURS Cours préc. Cours préc	es Marché libre de l'or
100		Aspetal	COURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS Préc. 19/8
· ·		Superior	24 342 Piece française (20 fr) 531 529
-		Coheren 90 905 DIA 230 230 230 St-Gobin Brobatings 1370 1440 S.M.T. Goopi 35 70 10 0 10 0 10 0 36 8970 36 8970 38 8970	15 450 16 380 Piace transpire (10 fr) 365 87 500 305 500 Piace suitse (20 fr) 533 605 80 90 Piace suitse (20 fr) 522 523 87 94 87 94 88 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98
: :==1	TAUX DES EURONONNAIS	C. Expin. Black. 325 325 St. Microscoring Except. 300 300 S.C.E.P.M. 209 217 d Ulinet 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. Egg. 1530 1525 St. Microscoring Except. 300 300 S.C.E.P.M. 209 217 d Ulinet 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. E. G. St. Microscoring Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 934 9 928 C. Expin. 300 Grands Brotogne (E 1) B 9	9 900 10 300 SOUNTERN 950 603 3 900 4 900 PRoc do 20 dollars 2970 3120 4 850 PRoc do 10 dollars 1510 1580 Phon do 5 dollars 900
Militaria Militaria Militaria		CEP Communication 1350 1	22 500 98 500 Pièce de 50 peses 3445 3470 46 300 48 700 Pièce de 10 florins 540 541 4 700 5 200 Or Lundres 454 90 457 85
₹ 5		Dates 281 Melin insubblier 280 390 Sept 2 1115 1090 de votre portefeuille personnel Persual (100 es.) 4 257 4 252	3 900 4 900 Or Zurleh 457 50 455 50 4 470 4 920 Or Humphong 455 53 458 95 4 080 4 250 Argent Londons 7 53 76 61
1	The state of the s		

Le Monde

ÉTRANGER	SOCIÉTÉ
3 La tension dans le Golfe. - Washington annonce le prochain retour à Damas de son ambassadeur. 4 Grande-Bretagne : un tireur fou tue quatorze personnes près de Londres. 5 Tripoli dénonce l'attitude agressive de la Françe au Tchad.	6 Des travailleurs clandes tins portugais chez Saint- Gobain. — Gary Davis est relaxé par le tribunal d'Annecy. — La rupture d'une passe- relle près de Chamonix. 7 Harlem Désir après « L'heure de vérité »,

. I	COLIONE			
	14 La rénovation de la cha-			
	pelle Sixtine : la nouvelle ; palette de Michel-Ange.			
ı	- Jazz : Art Blakey au			
	Magnetic Terrace. — Cinéma : « Personal Ser-			

vices » de Terry Jones.

١	l'Italie.
1	 Le prix de l'essence.
Ì	18 Introduction d'une TVA
ł	sur le téléphone, le l
Ì	1ª novembre.

ECONOMIE

SERVICES	_ _		
nnements4	1	•	
éorologie8	-	•	
s croisés	1		
net16	1		
Tililian 0	1		

Loto, loterie 16

Spectacles 15

MINITEL

SOS Désir. EV
● 11 h/14 h 30 : Rendez-
vous à la Bourse de
Paris. BOURSE
Golfe Persique : der-
nières dépêches, iRIR
Actualité. Sports. International.
Culture, Jeax, Bourse.
3615 Tener I ENOUGH

Parallèlement, il entreprend une

carrière littéraire de romancier et d'essayiste, à partir de 1948, avec le Témoin (Gallimard). En quelque quarante ans, il a publié une dizaine

d'ouvrages (tous chez Gallimard), parmi lesquels on relève : un essai contre le nouveau roman, le Présent

de l'indicatif (1963); Frosinia, (1966), un bref récit, sans dialognes, dans lequel un vieux Grec, veuf,

attend, seul sur son lle, le retour de sa fille : Journal du désordre (1955) ;

Un homme estimable (1956);

Daniel et Noemi (1971), un roman

écrit à la première personne dont Pierre-Henri Simon disait : « Si l'on

supposait que Daniel et Noémi est un

épisode de la persécution juive et de

episone de la persentant juste es de la Résistance, on se tromperais : c'est un essai de psychologie individuelle assorti d'une tentative d'écrivain

pour reconstituer authentiquement

Le dernier livre de Jean Bloch-

Michel, l'Evanoule, a été publié en 1985. Ce récit à trois voix retrace,

avec émotion, trois destinées ano-nymes. Un vieil homme abandome sa mère à l'hôpital et se remet à ses tra-

vaux de latiniste. La mère, qui a fui l'hôpital, parle à son tour de la liberté

avec laquelle elle veut terminer son existence. Elle rencontre un homme,

vieux lui aussi. Des vies qui cherchent

leur fin, tentent d'apprivoiser l'appro-

che de la mort. La dernière réflexion de Jean Bloch-Michel, sa manière,

peut-être, de maîtriser son prome

Regroupant

les activités audiovisuelles

d'Hachette

Europe 1 se restructure

A la suite du regroupement de

l'ensemble des activités audiovi-

suelles du groupe Hachette autour d'Europe 1 Communication, M. Jac-

cede à la mise en place des nouvell

branches d'activité :

du groupe ;

autour de Girandy.

structures de fonctionnement de la

branches d'activité:

• La branche communication audiovismelle légère regroupe les activités centrées sur l'actualité, la distraction, la vie quotidienne. Dirigée par M. Jean-Pierre Elkabbach, elle réunit les sociétés de radio et de prodution TV non fiction (information, magazines, talk-shows, jeux, variétés, etc.);

La branche fiction audiovisuelle correspond à un métier de fabrication de fiction et de spectacles. Dirigée par M. René Cleitman, elle rassemble les sociétés de production et de distribuciées de la confession de la confess

tion et de distribution cinéma et TV

· La branche affichage, métier

de vente d'espace, est dirigée par M. Jacques Abergel et articulée

Le numéro du « Monde »

daté 20 août 1987

a été tiré à 444 614 exemplaires

Elles s'articulent autour de trois

177 (0.1)

Zind Arghu

4 *******

7 At 14

The same year.

Strate of

Te: 17.

Barray Train

alegene.

Same.

* 4 Setues

₹:,

• *** ·-

a comme

10 to 10 to

55 g 2.5

A 6000

E.

the state of

921

214 Day

CA 24 242 .

114

14.324

There was a

Station Laboration

44 to 1 to

1: Ta -

- . · · Se dan

11 - 120 (12) 開発

4 457**466**

A STREET

Wilson On

TUINGE

: 1 24 June

1.3 PATHER

· ^ 고리#살#

n vater læ

1710 **098**

as diffi-

i unanan-

na načer**es a**

CIPS, N. OW.

- - mattig ##

11:15"0 #59

ំ ា ជនកានក

in in the Control 🐞

i is dans 🛬

titeste mate

Tathe.

of a summer.

್ ಇತ್ಯದಿಗ್ರಹ

of thise by

us des

n (15) santyiga a. (

"" de chare

் இதன் இதைய

ALTO CLE HOLES

*** * * Que 201

" him wa tours !

្ត្រាស់ ក្រុងក្នុងបន្តេង

The second second

A STATE OF THE STA

Sat on

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

an question

- or surfre to

-Ent libran à

THE SPINE HER ALL

1 - a... 9 154

" - "To James

To uprantige

-nhi glas

entre in der fare in

3.53 defeite

in told des (

n forcer la

Mary 182, 1977 S. S. Alex Care Col.

THE STATE

ALTER THE THE PROPERTY. un elle **maneres en Afric** leur attitude à l'épart de L'entre elles L'Alghe des CONTRACTOR STORY iantes pur ies groupes le Longithment Investments THE WARREN TO STATE OF THE STATE OF PARTERPORAL IN PORTESTS CONTRACTOR OF THE PARTY OF



unde d'iran, se rende du

- La merre des ambients raine Paris et Telefren som Assertment data and interest ting. Valid un base man, in fire A large chieffic and fivales dens pays generat bite to page . Plus de trette prom passes of while Frenchis. Com COUPTING MARE DESCRIPTION TEST dans its boxes de l'attibation France en tent Parities quarante dipipinates es firmi tures ifabien compett, me

Denie grastique

A la base aérienne d'Istres

SPORTS

7 Les championnats d'Europe Le championnat de France

M. Giraud crée un incident protocolaire et M. Mitterrand réaffirme son autorité

positif Epervier an Tchad, n'aient pas été

La visite de M. Mitterrand, le mercredi 19 août, à la base aérienne d'Istres (Bouches-du-Rhône) a été marquée par ma incident protocolaire. M. André Girand. ministre de la défense, n'a pas attendu la fin de la visite pour regagner Paris. Le ministre, semble-t-il, n'a pas apprécié que les avions Jaguar, composante offensive du dis-

ISTRES

de notre envoyée spéciale

Le président de la République a

passé la matinée du mercredi 19 août à la base aérienne d'Istres

(Bouches-du-Rhône), où lui ont été

présentés les unités et les matériels du dispositif que la France utilise

surtout dans les opérations à longue distance (type Tchad). Après avoir

effectué la visite au sol en présence,

notamment, de M. André Girand,

ministre de la défense, et de

Les spéculations sur les diver-

gences de vues entre le président

de la Républiqe et le ministre de

la défense à propos du Tohed

localité d'Aozou par l'armée de

M. Hisaène Habré, le 8 août.

Cette localité est située dans une

bande de terre à la frontière

entre la Libye et le Tchad, qui n'a

amais reconnu son annexion par

En raison de la complexité du

dossier, la France préconise le

recours à un arbitrage internetio-

nal, et, aussi bien à l'Elysée qu'à

Matignon, on avait accueilli l'ini-

tiative militaire de M. Hissène

l'ammée du colonel Kadhafi en

ent à la reconquête de la

présentés au chef de l'Etat, qui ne s'est intéressé qu'aux matériels défensifs. L'incident a été aussitôt minimisé au ministère de la défense et à l'Elysée.

Interrogé, M. Mitterrand en a parlé en quelques phrases ironiques. Pour M. Alain

MM. Jean-Claude Gaudin (UDF), Pour les Français retenus à Jacques Siffre (PS) et Michel Vanl'ambassade de France à Téhéran, le zelle (PS), tous trois députés des président de la République conteste Bouches-du-Rhône, M. Mitterrand a que l'on puisse user du terme participé pendant plus d'une heure à d'otages. Pour hii, quand il y a rupune opération de ravitaillement en ture des relations diplomatiques, vol d'un Mirage F-1. A ce moment, comme c'est le cas, il n'en existe pas M. Giraud avait déjà quitté Istres pour regagner Paris. Descendu du C-135 où il avait pris place en blouson d'aviateur, le chef de l'Etat s'est ensuite prêté au jeu des questions-

réponses avec les journalistes, se

refusant toutefois à évoquer tout

sujet de politique intérieure.

Il s'est agi de définir l'attitude de

Tout en affirment que les coé-

rations militaires dans la bande

d'Aozou « ne concernaient pas la

France », M. Giraud avait affirmé.

le 12 août, que : Paris e main-tient son appui à l'intégralité ter-

ritoriale du Tchad et ne s'interdit

aucun moyen, y compris mili-

Ces paroles paraissaient aller au-delà de celles de M. Mitter-rand, qui, le 10 août, avait évo-

que le maintien, sans plus, du dispositif militaire « Epervier »,

déjà mis en place au sud du

16º parallèle. Au terme d'un

la France si la Libye ripostait.

L'affaire tchadienne

moins un droit international. « !! convient d'appliquer ces conventions internationales », a-t-ii précisé, ajoutant : « J'espère que la situation n'est pas bloquée. » A propos du Tchad, le président de la République a noté que ce pays « a retrouvé son unité, l'exercice entier de sa souveraineté, grâce d'abord au courage et à la stratégie des Tchadiens, et à la logistique et aux efforts considérables de tous ordres de la France .. . Le 16 parallèle, à-t-il ajouté, représen-

tait un point limite, quand la Libye occupait le Tchad. Dès lors, que cela est du domaine du passé, il n'y a pas lieu de considérer le 16º parallèle comme une donnée militaire, mais comme une donnée géographique. » Il a répété qu'à ses yeux la « mellieure solution » pour régler le problème de la bande d'Aozon consiste en un arbitrage internatio-

D'autre part, le chef de l'Etat a assuré qu'il n'a jamais « aperçu la moindre divergence de vues » sur la question tchadienne entre le premier ministre, le ministre de la défense ct lui-même. « Si elles existent, elles ne m'ont pas été communiquées », 2-

Juppé, ministre délégné, porte-parole du gouvernement, il s'agit d'une « péripétie » qui, selon l'hôtel Matignon, relève de « la vaguelette dans un verre d'eau ». A Istres, le chef de l'Etat a déclaré, à propos du Tchad, qu'il ne faut plus tenir le 16 parallèle « comme une donnée militaire, mais comme une donnée géographique ».

M. Mitterrand a ensuite insisté sur son « rôle constitutionnel » de chef de l'Etat et de chef des armées. « premier responsable » de la sécurité du pays, « qui est de s'informer le plus précisément possible sur l'état des forces françaises ». Puis il a observé: « Si nous tenons à ce que notre armée soit en état, c'est pour que nul ne s'avise de vouloir muire à

M. André Giraud, qui a quitté la base aérienne juste après l'embarquement du chef de l'État à bord de l'avion ravitailleur, a indiqué qu'il n'était « pour rien dans l'organisation de cette visite ». Aussi s'est-il refusé à commenter l'absence, sur la piste d'Istres, d'avions Jaguar, éléments offensifs du dispositif Epervier mis en place au Tchad, absence qu'il aurait, selon son entourage, regrettée. Seules les composantes défensives d'Epervier étaient exposées. Interrogé sur son départ avant le retour du chef de l'Etat, le ministre de la défense a déclaré : « Il veut faire son vol tout seul. Je ne sers à rien, je n'ai plus rien à faire. J'ai fait la visite jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin de moi, c'est simple. -Quant à M. François Mitterrand, questionné sur cette absence à son retour, il a quelque peu ironisé : « Je dispose d'une réelle autonomie de mouvement. - Puis, en aparté, il a ajouté : « Le président de la Répu-

ANNE CHAUSSEBOURG.

Un ministre pris en tenaille

DOUR moins que cela, un deuxième classe aurait été mis « au trou » : M. André Giraud, ministre de la défense et, en cette qualité, symbole de la discipline appliquée aux armées, a fait le mur, mercredi, sur la base aérienne d'Istres, pendant que M. Mitterrand volait dans un avion ravitaileur. En quittant la base avant que la visite du chef de l'État avant que la visite du chef de l'Etat de la visite du cher de l'Etat ne soit terminés, le ministre de la défense a créé un incident protocolaire inhabituel, aussitôt minimisé de part et d'autre, mais qui ne peut tout de même pas être mis sur le seul compte d'un simple mouvement d'humen.

L'explication donnée par M. Giraud est amusante et aussi quelque peu déplaisante pour Mi. Mit-terrand, accusé d'égoïsme parce qu'il aurait gardé pour lui le meilleur mor-ceau de la visite : « Il paraît qu'il n'y a pas de place dans l'avion ravitali-leur. Le président veut faire son voi tout saut le re son che à des le tout seul. Je ne sers plus à rien. Je n'ai plus rien à faire. » Le 3 février demier, lorsque le chef de l'Etat, au plateau d'Albion, n'avait pas voulu de M. Giraud dans l'ascenseur qui descend dans les tréfonds de la dissussion nucléaire, le ministre de la défense n'en avait pas pour autant

pris ses cliques et ses claques. Il convient donc de chercher ailleurs la clé du comportement énig-matique et fantasque du ministre de la défense. Son entourage risque cette explication : M. Giraud aurait certe expusación; in caratic eurais fort mai pris que, dans le programme de la visite, élaboré par l'Elysée, ne figurent que des matériels défensifs et non pas les jolis avions Jaguer, perles offensives du dispositif francais Epervier au Tchad. Interrogé sur cette explication de l'incident, M. Mitterrand a repondu, tout sourire : « Je n'ai jamais aperçu [sur le Triched et l'utilisation des Jaguar] la moindre divergence de vues entre de chef du gouvernement, le minstre de la défense et moi. Si ces divergences tent, elles ne m'ont pas été communiquées. » Comme ces choses-là

SURVEINENT SONT CITES ! Divergences, peut-être pas. Mais déclarations sinuscidales certaine-ment. M. Giraud s'est illustré, au milieu du mois d'soût, per une série d'appréciations à géométrie variable

sur la manière dont il convenait, pour la France, d'apprécier les développe-ments du conflit tchadien, avant de s'en tenir, au terme d'un entretien, le 13 août, avec le président de la République, à une version définitive agréée par l'Elysée et Matignon.

M. Giraud n'en était pas à son coup d'essai. Il y a longtemps qu'il est passé maître dans l'art du coup d'éclat. Il avait, en plein conseil des ministres, alerté les plus hautes auto-rités de l'Etat sur les risques d'un « Munich » que courait le monde occidental face aux initiatives de désarmement nucléaire émanant de M. Gorbatchev. Plus, il s'en était allé répéter cette sombre appréciation devant ses amis de l'UDF, à l'heure du déjeuner. De surcroît, il avait eu à subir quelques échecs lors de la pré-paration de la loi de programmation militaire — M. Mitterrand eveit alors rappelé qu'il est maître de la défini-tion des grands objectifs stratégi-

Le drame de M. Giraud, homme fort indépendant d'esprit et de comportement - quelque peu imbu de sa personne, - est sans doute qu'il manque, à cause de ses fonctions, d'espace pour exercer son autorité. Un ministre de la défense, singulière ment en cette période de cohabitation, ne peut qu'affronter des pro-blèmes existentiels, entre un président de la République « chef des armées » (article 15 de la Constitution) et le premier ministre « respon-sable de la défense nationale » (article 21). Les fusées, si l'on ose dire, lui passent au-dessus de la tête, de

l'Elysées à Matignon, et retour. Choisi d'un commun accord par MM. Mitterrand et Chirac (le président de la République ne voulait pas à ce poste de M. Léotard, qui, disaitil à M. Chirac, « serait capable de nous déclencher une guerre sans que nous nous en apercevions »). M. Giraud irrite à Matignon, d'autant qu'il est barriste. Il n'a qu'une considération mitigée pour M. Mitterrand ca « philosophe », étrange aux yeux d'un polytechnicien.

Le ministre de la défense a au moins réussi une chose, à latres : l'incident protocolaire a « effacé » les déclarations du chef de l'État sur le Tchad et estompé sa prééminence en matière de défense.

JEAN-YVES LHOMEAU.

La mort de Jean Bloch-Michel Reconstruire son passé L'écrivain et journaliste Jean chef de la revue de débats intellec-lioch-Michel est mort à Paris le tuels Preuvez.

Bloch-Michel est mort à Paris le vendredi 14 août. Il était né le 29 soft 1912. Neven de l'historien Marc Bloch, Jean Bloch-Michel, après des études de droit, avait entamé une carrière d'avocat. Il avait notamment été

secrétaire de la Conférence du stage en 1936. Fait prisonnier en 1940, il s'évade et entre dans la Résistance dès 1941. Arrêté à Lyon en même temps que son oncle, il subit les tor-tures de la Gestapo. A la Libération, on le retrouve

administrateur du journal Combat, au côté d'Albert Camus, Il mène ensuite une carrière de journaliste, en particulier à *Demain*, dont il est le rédacteur en chef au moment de la guerre d'Algérie. Il y dénonce la torture et prend position pour la défense des droits de l'homme, comme il le fera toute sa vie. Au début des années 60, il devient rédacteur en

BOURSE DE PARIS

Matinée du 20 août

Légère reprise

Après deux séances de baisse, la Bourse de Paris s'est légèrement redressée jeudi matin. A la fin de la séance matinale, l'indicateur instantané enregistrait une avance de

Hausse du Printemps (+ 6,9%), de DMC, Cetelem, Valéo, Bic, Galerie Lafayette, surtout de Prou-vost (+ 1,9 %), dont 34 900 titres avaient déjà été échangés. Repli de Europe nº 1 (- 2,2%), Opfi, Crouzet et Esso.

Valeu	Valeurs françaises				
	Cours	Pressier	Decrier		
	précéd.	cours	covers		
Aceor Agezoa Hares Air Liquide (L*) Bancaine (Cin)	456 50-	458	459		
	527	538	538		
	685	686	682		
	671	675	675		
Bongrain Bouygues B.S.K. Carrelour	2850 1194 4875	2365 1195 4875	2880 1200 4880		
Chargeurs S.A	1320	1328	1336 ·		
	649	667	857		
Essior Laisage-Coppée Lycen. des Esus Michelin	4000 1480 321 90	4025 1452	4050 1483		
Mici (Cie) Moër-Hermesey Navis, Niestes	2890 968	324 10 2900 960	324 50 2900 '998		
Ordel (1.7)	980	959	975		
	484	486	486		
Sanoti	728	740	744		
	831	835	841		

T.R.T. 1930 1940 1960 Valdo 613 618 631 sur Minitel

Le Monde Infos-Spectacles 36-15 + LEMONDE

(OUVERT EN AOUT) DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61.

Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

LE BON COTE DE LA DECORATION CHEZ **RODIN** 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

SOS DESIR

des travailleurs illégaux sur le marché

36.15 TAPEZ LEMONDE

aintenant, les 9 mois du pro-gramme Formation en Ges-carrière de votre choix. carrière de votre choix. Pour en savoir plus

certains propos n'ont pes tou-jours été très concordants quand fait d'accord » avec l'Elysée.

Formation en Gestion d'Entreprise

3 ans, c'est trop,

9 mois, c'est assez!

tion d'Entreprise suffisent pour acquérir une véritable formation de base et obtenir un diplôme de l'ECADE, l'une des plus anciennes business schools d'Europe.

Comment est-ce possible?

Simplement parce que pour la première fois, l'ECADE applique à une première formation en gestion les mêmes principes que ceux utilisés dans ses programmes de management de haut niveau.

Formation en Gestion d'Entreprise, c'est donc:

• 9 mois d'études intensives, dans un milieu international, avec un suivi constant des connaissances et performances;

un enseignement concret, portant sur tous les domaines fondamentaux de la gestion, base sur la réalite du monde des affaires et dispensé principalement par des praticiens, conseils, cadres ou dirigeants;

une préparation minutieuse et efficace à la vie active et à la recherche d'un premier emploi intéressant et motivant:

• une véritable formation méthodologique aux responsabilités d'encadrement;

et, surtout, un gain de deux ans sur les filières tradition-

En suivant une session Formation en Gestion d'Entreprise, vous serez donc assuré d'entrer

et recevoir sans engagement un dossier d'information sur le programme Formation en Gestion d'Entreprise, retournez le coupon ci-dessous à:

ECADE Ecole d'Administration

et de Direction des Entreprises Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse)

Tel. (021) 221.511 Faites-moi parvenir sans engagement un dossier d'information

sur le programme Formation en Gestion d'Entreprise.
Nom I
Prénom
Age
Niveau d'études
Adresse
Code postal
Localité
Pays
Dates du programme: 12 octobre 87/ 25 juin 88 - Coût du programme: FS 25'000 Admission dès 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac)

ABCDEFG

عكذامن الأجل

Af engerngend : ಸಿಕಲಾಗೆಜೆ randy 📸 ra de Ma

L'iran et la France n'un fin uent plan de retapre latir de tions diplomantages depoir 17 juillet. A Paris, le juge d'i traction Giller Bentunkt ettrad trajuurs sper M. Wa Gordje, traductour & Famili cabinet. En represailler. autorife grationies colliss Caccure M. Paul Torri, 3 mier secritaire de l'ambase de France & Téheren, d'erge reitient a 😉 .

con dans un home particulat l'avenue d'Ifra. à Para, ce

THE TOP OF THE REST OF THE REST.

par les forces de l'ordre